Alfred Jarry — Messaline — roman — 1

MESSALINE

~~roman de l'ancienne Rome~~

1re partie

Le Priape du jardin royal

10 vers

I

La Maison du Bonheur

épigraphe effacé : [Et lassata viris nec dum satiata recessit. Tamen ultima cellam Clausit, adhuc ardens rigidæ tentigine vulvæ. D. Iun. Iuvenalis Sat. VI.]

10 vers

Cette nuit-là, comme beaucoup de nuits, elle descendit de son palais du Palatin à la recherche du Bonheur.

Est-ce véritablement l'impératrice Messaline qui vient de dérober son corps souple à la gloire de soie et de perles de la couche de Claude César, et qui va de main-tenant par la rue obscène du

aveugle tâtonnant de son
bâton par toutes les ténèbres
du ciel.

« C'est pourquoi, empereur, je n'ai pas
demandé au sénat de jurer
l'inviolabilité de mes futurs
actes, bien que ce soit l'usage
depuis les triumvirs.

« Et pourtant, il m'a paru
aussi naturel que de briser
du pied droit, la première
fois que je parus sur le
forum, consul — où mon
premier acte public

~~Je peux bien une fois refuser quelque chose au peuple~~

~~Je suis très humble, j'ai monté après un triomphe~~

~~à genoux les marches du Capitole, à genoux mes~~

~~vieux genoux tremblants. [illegible]~~

~~[illegible] Voilà pourquoi je montais!~~

~~Et pourtant je suis un grand orateur. [illegible] d'être maladroit~~

~~dans les affaires qu'on dit importantes [illegible]~~

~~On dit que je suis maladroit dans les affaires importantes~~

~~pas les discours, [illegible]~~

~~Moi je sais que je suis un grand orateur~~

~~Né le 1er jour des calendes d'août~~

~~parvenu à l'empire à 50 ans.~~

robe de pourpre et couronne d'or dans les jeux gymniques.

~~Timide [illegible] plus en retrait.~~

~~Son aïeule Augusta ne lui donnait des instructions~~

~~que par billets~~

Il est maladroit dans les choses les + importantes,

disait de lui Auguste.

Tibère m'oublie.

~~Empereur et consul, joue aux dés avec son~~

~~collègue Vitellius, etc.~~

~~VI~~ V

Le Bûcher du Phénix

~~Le maître Asiatique des arbres~~

Écriture d'herbe – correspondance – presque sténographique

Statilius Taurus et L. Libon étant consuls :

Ὁ Τιβέριος ἀπεῖπε μὲν ἐσθῆτι σηρικῇ μηδένα ἄνδρα χρῆσθαι.

Dion l. 57, 15

Asiaticus monte sur une hauteur après la mort de Caïus.

Annmétus a écrit un vol. sur les Sères.

deux fleuves : Psitaras, Cambari, Lanos.

Il s'en fallut de peu qu'Asiaticus fût absous. Le soldat témoin montre un homme chauve, seul signalement. Il sortit des flots cette année un îlot près de l'île de Théra.

– La femme de Luc., Clodia, polluée par ses frères. Servilia, ~~[illegible]~~ sœur de Caton, ne valait guère mieux.

Le Xerxès romain, dit le stoïcien Tubéron à cause de ses ouvrages marins à Naples – Change ~~de maison selon les saisons~~

Lucullus meurt des philtres d'amour de son affranchi Callisthène.

Conul. Poppée et Asiat.

Ordonne de dépêcher son bûcher

2e partie – 2   II

Les noces adultères

[illegible]

At Claudius, matrimonii sui ignarus... novas literarum formas addidit. +

~~ne garda pas la loge triomphale tout le temps des jeux, mais seulement pendant le sacrifice – le reste en prétexte.~~

Dif. aux juifs de se rassembler pour vivre selon les coutumes de leurs pères, mais ne les chassa pas, ils étaient trop.

Fit le Port pour les blés.

~~[illegible]~~

Chez Lucullus

x

[illegible]

III

L'imitation de Bacchus

Claude part pour lutter sacrifier dans le temple de Castor.

Le Port par la grève.

Simulacres de vendanges, raisins conservés dans des ormeaux. pressoir.

des portes du jardin.

La neige

2e partie 4 IV

par l'entremise des courtisanes

Claude ne lisait qu'assis. Fut le 1er des Romains qui fît usage d'une chaise ~~[illegible]~~ couverte.

Dominé plus que tt autre de sa famille par les esclaves et les femmes.

Insatiable de table et d'amour.

Abolit les accusations de majesté. Rappela Agrippine et Livie, soeurs de Caïus.

Tablettes au lieu de hérauts.

~~[illegible]~~ Augusta ne lui donnait des instructions que par billets.

2e partie – 5

Le pêcheur de mugils

Chapeaux thessaliens (Θετταλικόν)
(de soleil) au théâtre

~~Messaline et les affranchis vendant comme des cabaretiers le droit de cité.~~

Plusieurs femmes [illegible] contre l'adultère devant leurs maris.

Claude accorda aux soldats les droits d'hommes mariés

~~Vinicius empoisonné par Messaline, pour refus~~

~~Tables de [illegible] en citronnier~~

Pêcheur dans les miroirs, jette petit son filet dans le fondant des adultères. Quoiqu'il n'y montât que des mugils, il y a plus de poissons robe de pourpre et couronne d'or dans les jeux gymniques (Claude).

[illegible]! mais les robes de pourpre et les couronnes d'or dans les jeux gymniques, [illegible]

petites valeurs [illegible] un grand chapeau thessalique ([illegible] de soleil) et [illegible] comme [illegible] à la pêche des mugils [illegible] s'en fut

Si la Fortune a voulu que cet homme soit César, etc.

Vol des nuages d'olive

Tu ne mets tes bottines aux mains

Je ne dors pas, garde.

Être roi ou fou — Apollodore
les maraîchers — Columelle

Virg. Én. VII, 706-709 attuel.

Veneris mater Dione fuit : filius, Cupido : item Priapus, hortorum, et Hymenaeus, nuptiarum praeses ; denique Æneas : filiae vero, Charites, sive Gratiae tres, Aglaia, Thalia, Euphrosine.

Appendix de Diis, cap. IX

Colitur nam sanguine et ipsa
More deae, nomenque loci ceu numen habetur ;
Atque Urbis Venerisque pari se culmine tollunt
Templa, simul geminis adolentur thura deabus.

Prud., in Sym., I, 219.

Ὅπου καὶ νῦν ἐπίδοσιν τοιαύτην τῆς τρυφῆς ἐχούσης, οἱ Λουκουλλιανοὶ κῆποι τῶν βασιλικῶν ἐν τοῖς πολυτελεστάτοις ἀριθμοῦνται.

Plutarque, Lucull. 39?

D. Quich. espagnol.
Plutarque d'Amyot
~~[illegible]~~

Son culte est sanglant, et elle-même
A la manière d'une ~~déesse~~ divinité, et on fait du lieu un dieu
Et de la Ville et de Vénus s'élèvent d'une ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ égale hauteur
les Temples, ~~et l'encens des déesses jumelles [illegible]~~
et s'est exhalé pour les encens [illegible] aux
Déesses jumelles.

Juvénal

Priape
Bacchi[illegible]
Pét.

I

~~Juvénal, sat. VI – Ennui (absorb.)~~

~~oreilles~~

~~veteri cen[illegible] (vêtement de [illegible])~~

~~[illegible] - vierges~~

hippomanes, caramel

~~scaphium vase de nuit de forme allongée.~~

lacerna, ~~[illegible]~~ surtout ressemblait à la chlamyde

ou plutôt aux cucullus, sorte de capuchon.

Lacernes à capuchon.

Subura, un des quartiers les plus fréquentés, dans

la 2e région appelée Coelimontium, du mont Coelius

Exodium farce burlesque à la fin [illegible] d'une tragédie,

plutôt d'une atellane ou dans ses entr'actes

le + souvent un seul acteur, exodiarius.

ἐξ, ὁδός, hors d'œuvre.

litière tétra... hexa, octophore. 8 Liburniens

Le Liburnien, suisse ou huissier.

~~caliga, chaussure ferrée militaire.~~

les femmes datent des différents maris et non des consulats

(Sénèque)

~~[illegible] – ceinture [illegible] (tondere, radere)~~

~~On ne se rasait la barbe au rasoir qu'après 40 ans~~

~~la confidente de Messaline (Pline, l. VII)~~

~~cum die ac nocte superavit quinto~~

~~et vicesimo concubitu~~

~~les plumes des oiseaux s'érigent.~~

~~endromidas, manteau [illegible]~~ de pourpre des

~~athlètes~~

Dieux de la [illegible]

Priape, Bacchus, mercure, [illegible]

venus, [illegible], [illegible], [illegible], [illegible]

[illegible], voluptas.

Les hommes portaient la tunique (robe retroussée), les femmes

la stola [illegible].

Claude - tiré au sort avec un [illegible], apothéose des [illegible]

le Tibre

mâcher le laurier (poète)

apis engendré d'un éclair.

ergastule - travaux forcés.

Calendes de mars - matronales des femmes.

Mugil - petit poisson vorace - [illegible] des adultères

Bathyllus, mime lascif

Claude

Tiberius Claude Drusus germanicus

abandonné par son père dans son enfance - malade

même sorte de tutelle, précepteur qui avait été

conducteur de bêtes de somme

Sa mère Antonia l'appelait un avorton, un ébauché de

la nature - il est plus bête que mon fils Claude.

Quand son esprit n'est point égaré, il fait [illegible]

souvenir de sa naissance.

lié avec la plus vile populace - [illegible], [illegible]

lacerna, sorte de redingote de pluie, toge, petit

la 1re fois qu'il parut sur le forum, consul un aigle

se percha sur son épaule droite.

[illegible] lui mettent des [illegible] aux mains lorsqu'il

ronflait, [illegible] d'olive, etc.

3 4

~~Au meurtre de Caius, ds une salle à manger, Germain, salué empereur qd il demande la vie~~

~~Son serment : par le nom d'Auguste~~

Ds ses jugements, tantôt perspicace, tantôt emporté
tantôt extravagant.
Exige de Samho. legs d'épouser son fils
à celle qui ne le reconnaît pas.

Taille grande et fournie, cheveux blancs. Cou gras,
genoux chancelants. rire niais, colère dégoûtante,
narines humides, prononciation embarrassée,
tremblement de tête, surtout lorsqu'il agissait.

~~Endormi, on lui enfonçait une plume dans la gorge pour le faire vomir. Il fit un livre sur le jeu de hasard.~~

~~Il était aux entraves leurs bêtes à ...~~

malgré amour ardent pour Messaline, de peur que l'empire pouvait
appartenir à Silius, il s'enfuit, demandant s'il était
encore empereur.

Après la mort de Messaline, comme Claude
allant se mettre à table, il demanda pourquoi
l'impératrice ne venait pas.)

Dans ma maison, il y a des gens qui ne me regardent
pas comme leur maître

~~n'ai-je pas l'air d'un enfant des dieux?~~
~~ne n'ai-je pas l'air d'ai-je pas un grand orateur?~~

inventa 3 nouvelles lettres.

Valérie Messaline —

passion pour Narcisse, secrétaire de l'empereur.
mère d'Octavie et Britannicus.
l'histrion Mnester, esclave donné par Claude, comble devant Claude.

Elle s'éprend de son beau-père Appius Silanus, l'accuse de conspiration, n'ayant pu le corrompre et le fait mourir.

Elle fait empoisonner Vinicius consul.

les 2 Julies, nièces de Claude, disparaissent.
~~Elle accuse Valerius (mari de Poppée) mère de Poppée~~ ~~Asiaticus de conspiration pour s'emparer de ses beaux jardins, [illegible] Lucullus.~~

~~Asiaticus accusé s'ouvre les veines~~

Amoureuse de Silius, le plus beau des Romains, elle lui fait répudier Silana.

Le comble d'honneurs et de richesses.

Claude ~~habitait~~ Ostie ~~[illegible]~~. Silius pousse Messaline à se défaire de son mari. Elle épouse Silius en grande pompe, comme si Claude l'eût répudiée.

Union annoncée d'avance, actes authentiques, prières des augures, sacrifice, banquet, nuit devant les convives.

Claude ~~excité par~~ instruit par deux courtisanes instruites par Narcisse (jaloux de Silius).

Claude craint pour sa vie

Pendant ce temps Messaline faisait représenter

Dans son palais une fête lubrique à Bacchus.
Vicius valens, sur un arbre voit un orage venir
du côté d'Ostie).
Claude marche sur Rome à la tête de troupes.
Messaline se réfugie dans ses jardins de Lucullus.
Silius va au forum remplir ses fonctions.
Messaline va à la rencontre de son mari, sûre
d'en être pardonnée si elle peut lui parler.
Elle ordonne à ses 2 enfants, Oct. et Br. de courir
ds les bras de leur père. Elle conjure ~~Vestl~~ Vilidie
la + ancienne des vestales, d'aller trouver le gd pontife
de solliciter sa clémence, et prend le chemin
d'Ostie, montée sur un de ces tombereaux à immondices des jardins. Le peuple la voit passer sans la plaindre.
Elle ne peut parler à Claude. Narcisse fait écarter
Villidie. Messaline se retire ds ses jardins, auprès
de sa mère (Emilia Lepida), qui l'engage
à se tuer pour ne pas être livrée à la brutalité
des soldats. 2 fois elle essaye sans courage de
se poignarder. Un centurion arrive envoyé par
Narcisse et la perce de son épée.

Détrôné

Les sandales n'étaient en usage que dans les bains.

Tacite

~~Réponse d'Asiaticus à Suilius accusateur : interroge tes fils, ils avoueront que je suis un homme.~~

~~Silius — la certitude de périr s'il refusait, une vague espérance de tromper Claude et de grandes récompenses.~~

~~Les entrées, affranchis, ornements des palais de Claude, s'étaient vus publiquement chez l'amant de sa femme.~~

Dégoûtée de l'adultère dont la facilité émoussait le plaisir

Le crime public, dit Silius, n'a de ressource que dans l'audace.

Elle craignait (Regrettait pourtant) que Silius ne méprisât une femme adultère.

Mais le nom d'épouse irrite ses désirs, à cause de la grandeur du scandale, dernier plaisir des bl.

~~Claude allait à Ostie pour un sacrifice.~~

~~(Silius consul désigné)~~

Au moins, le pantomime Mnester, s'il outrageait (par nature) la princesse, ne le détrônait pas.

Le point important était que la défense de Messaline ne fût pas entendue.

Narcisse promet aux courtisanes l'espérance d'un plus gd pouvoir qd il n'y aurait plus d'épouse.

L'une, Calpurnie, admise à l'audience secrète de prince, tombe à ses genoux et s'écrie que Messaline est mariée à Silius. Puis elle s'adresse à Cléopâtre qui, debout près de lui, n'attendait que cette question. Elle répond qu'elle le sait.

César, tu es répudié, dit Narcisse. Ne redemande pas tes biens, mais ton épouse.

Claude demanda plusieurs fois, [illegible] de lui ou de Silius était empereur ou simple particulier.

On était alors dans le milieu de l'automne. Messaline donnait dans sa maison un simulacre de vendanges. (pas encore dans les jardins de Lucullus)

On serre des pressoirs, les cuves se remplissent.
Des femmes vêtues de peaux bondissent.
Messaline échevelée secouant un thyrse et près d'elle Silius couronné de lierre, tous deux chaussés de cothurnes, agitant la tête au bruit d'un chœur lascif et [illegible].

Des courriers.

Messaline [illegible] aux jardins de Lucullus.

Elle traverse à pied toute la ville, accompagnée tout de 3 personnes — puis monte dans le tombereau

Narcisse demande le commandement des soldats, [illegible] de peur que sur la route les dispositions de Claude ne soient changées par L. Vitellius et Largus Cécina, il demande et prend place dans la voiture des trois.

Au milieu des exclamations contradictoires de Claude, 2
qui tantôt accusait les dérèglements de sa femme, tantôt
s'attendrissait au souvenir de leur union et du bas-âge
de leurs enfants, Vitellius ne dit jamais que : Ô crime,
ô forfait. Id. Caecina.

Messaline apparaissait au loin. Narcisse
rappelait Silius et son mariage. Pour distraire
Claude, il lui remit un mémoire des débauches
de sa femme.

Vibidia ne peut être écartée.

Claude se tait.

Narcisse le mène chez Silius, où sont ses richesses.

Puis, devenu en colère, au camp.

Claude, inspiré par Narcisse, les harangua
en peu de mots, car son indignation, quoique
juste, était honteuse de se produire.

Amené au tribunal, Silius demanda qu'on 3
hâte sa mort.

Titius Proculus, à qui Silius avait confié Messaline,
supplicié. Et d'autres.

— Le seul Mnester donna lieu à de l'hésitation.
Il criait au prince, en déchirant ses vêtements,
de regarder sur son corps la trace des verges,
de se souvenir du commandement exprès par lequel
lui-même l'avait soumis aux volontés de
Messaline ; que Silius empereur il serait mort le
1er. — Claude penchait vers la bonté

Ses affranchis lui persuadèrent qu'après avoir immolé de si grandes victimes on ne devait pas épargner un historien.

Mort aussi de Traulus Montanus, jeune chevalier Romain, dont on ne sait d'ailleurs que ce fut un grand-homme de cette cité.

Cependant Messaline dans les jardins de Lucullus ordonnait en reine supplicate avec retour d'esprit. Claude charmé par un repos dont il ne jouissait depuis longtemps, ordonna qu'on avança l'heure, après boire, ordonna de dire à la malheureuse Messaline de venir le lendemain. Mais on se justifiera. Narcisse redoutait la nuit et le sommeil du lit conjugal.

Envoie les centurions, le tribun de garde et l'affranchi Evodus (surveillant) tuer Messaline aux jardins. Evodus arrive, la trouve Messaline par terre et lui dit assis.

Le cœur de Lépida, pour à l'heureux, pitié, lui conseille de ne pas attendre l'effet d'un mandat. Messaline pleure. Le tribun entre en silence, l'embrasse en pleurs.

— Alors, pour la 1re fois, Messaline comprit sa destinée. Elle accepta un poignard, et prenant de sa main tremblante l'approchait rapidement de sa gorge et de son sein. Le tribun

la perça d'un coup d'épée. Sa mère obtint que le corps lui fût remis.

Claude était encore à table quand on lui annonça que Messaline était morte, sans lui dire si c'était de sa main ou de celle d'un autre.

— A boire — dit-il en reprenant sa place.

Insensible aux cris des accusateurs et aux larmes de ses enfants.

Il ne fit ôter le vin et les viandes des temples publics et particuliers et de la maison de l'empereur.

8

l'ithyphallique
Un vieil arbre [illegible] au hasard effraye les enfants
de son membre, les voleurs de sa faux
pas d'hellébores ni de carpasum, ni d'if
mandragore fleurie, ciguë, férules, le paliure épineux.

le jardin de menthe planté d'oignon de Mégare,
la scille de Sicilie, et la roquette que l'on sème
autour de Priape couronné d'ognie.

Chervis, et racine produite par une graine
d'Assyrie que l'on sert, coupée par morceaux
avec des lupins détrempés, pour exciter à boire
la bière de Pelusium

l'herbe qui assaisonne le goût de lait et qui annonce
par son nom grec la vertu qu'elle a de faire disparaître
les marques du front des esclaves fugitifs.
(lepidium (Plin. XX, 17) ~~lepi~~ λεπίς,
écaille, ou λέπω, écorcer

marchandises printanières des maraîchers de mon âne
emplissent de jacinthes bleues les petits paniers
d'osier blanc, la rose distend le tissu de son
tortillé, les soucis flammants (flammeola) remplissent les
corbeilles
chantent les louanges de Fors-Fortuna,
les perches chargées d'argent, abreuvés par le Tacchus.

Conduire 3 fois autour des planches de ses jardins
et de la haie une femme nu-pied et nu-gorge,
les cheveux épars à la manière des personnes
affligées, dans le temps qu'elle perd, ~~[illegible]~~
un sang impur, les chenilles roulent
à terre, comme les fruits d'un arbre ou

le serpent que vit Iolchos, après avoir été assoupi par des enchantements magiques, tombé de la tour de bûcher de Phrygiens.

Pline le jeune

Figuiers et mûriers . ou ortie

partie (arenosum) longue pour les voitures plus douce et plus courte à cheval

route tantôt resserrée entre des buis, tantôt ouverte et étendue diffunditur et patescit latissimis pratis.

Au-devant de la galerie on voit un parterre dont les différentes figures sont tracées avec du buis.

Ensuite un lit de gazon peu élevé

(demissus inde pronusque pulvinus cui)

bestiarum effigies invicem adversas buxus inscripsit.

acanthus in plano mollis, et paene dixerim, liquidus.

Le tout entouré d'arbres (verts) taillés. Auprès une allée tournante en forme de cirque, au-dedans de laquelle ~~est une allée tournante en forme de cirque~~, au-dedans de laquelle on trouve du buis

~~taille~~ Ambit hunc ambulatio pressis varieque tonsis viridibus inclusa; ab his gestatio in modum circi, quae buxum multiformem, humilesque et retentas manu arbusculas circumit. Omnia (muraille) maceria muniuntur; hanc gradata (étagé) buxus operit et subtrahit.

En toscane, suite

(près les bâtis)
Campi deinde porro, multaque alia prata
et arbusta

Porte du triclinium sur le (portique)
~~(valvis~~ a capite porticus triclinium excurrit:
(au bout de la galerie)
valvis xystum desinentem, et protinus pratum,
multumque ruris, videt fenestris.

Appartement circulaire autour d'une cour de
4 platanes et d'un bassin de marbre.

Du côté où la salle à manger n'a point de
fenêtre, ...

Le ~~manège~~ (hippodrome) est entouré de platanes revêtus
de lierre (2 mots) le lierre lie les troncs entre
eux.

Sorte de labyrinthe de roses.

petites pyramides et pommiers, champ entier.
le buis taillé en mille figures différentes: non
des marbres ... de l'ouvrier

Pièce d'acanthe flexible. A l'extrémité stibadium lit
de repos de marbre blanc, couvert d'une
treille soutenue par 4 colonnes de marbre
Des petits
l'eau tombe de dessus ce lit
dans un bassin de marbre.

gustatorium, graviorque cenatio, margini imponitur,
levior navicularum et avium figuris innatans,
circumit.

Demi...

jumbisque [illegible] [illegible] [illegible] absorbebat et [illegible] tollebat.

Tenebrem [illegible], [illegible] in nemora, non sentias. Aussi un [illegible] [illegible] [illegible].

Jean Lombard, l'Agonie (Savine)

Y^2 41943

Dion Cassius, Hist. rom.

J. 17.937 2 vol.

Boissier, prom. arch. 8°. J 731

Néron

Bibl. – Les textes ont été groupés par Tillemont au tome I de l'Hist. des Empereurs. Les principales sources sont les Annales de Tacite et Suétone. Sur la psychologie de Néron, v. Renan, l'Antechrist. Cf. les histoires de l'empire romain, notamment Duruy, Mommsen, Ranke – Schiller, Gesch. des römischen Kaiserreichs unter Nero; Berlin, 1871.
Zeller, les empereurs romains.

~~Suétone, C. Suetonii Tranquilli Nero Claudius~~
~~Tacite l. XII à XVI (fin des Annales) s'interrompt à la~~
~~mort de Petus Thrasea~~

tragédie latine d'Octavie
Octavie d'Alfieri
Flavius Josèphe, ~~l. XIII. Antiquités judaïques~~
Ant. jud. l. XX, 8, 2, Guerre Jud. I, ~~1, 81~~
~~Dion, H.R. l. 61, 62, 63.~~

Histoire des Empereurs et autres princes
par Lenain de Tillemont, 1720.
Vie d'Apollonius de Tyane par Philostrate, Paris, 1608
Gyraldi: thesaurus rei antiquitatis, Anvers, 1628
Zonaras annales, 1557
Pline l'ancien.
Index géographique de A. Silvius, 1673
Aurelius Victor, ~~de Caesaribus~~ historia Aug. Francfort an 1648
Pagi annales, 1673

Idatianus fastus, 1657
Onuphrii Panvinii commentarii in fastos consul
Heidelberg 1688
Eusebii Caesariensis hist. eccl. 1659
Notes de Scaliger
Frontiani

Χεστρευς – Mugil

Mugiloïdes, 12e famille des acanthoptérygiens

Poissons à corps presque cylindrique en raison de l'épaisseur de leur dos ; écailles grandes prolongées jusque sur le dessus de la tête, dents imperceptibles lèvres épaisses, 2 dorsales, la 1re à 4 fortes épines, ventrales très en arrière.

Plaques polygones sur la tête, bouche formant un angle ^, opercules larges.

Ne se nourrissent guère que d'animaux morts. (Cuvier)
Leurs os pharyngiens, très développés, donnent à l'entrée de leur oesophage une forme anguleuse comme l'ouverture de la bouche, qui ne laisse arriver à l'estomac que des matières liquides ou délitées, et d'ailleurs cet estomac se termine en gésier charnu d'oiseau.

Muge Κεφαλος d'Aristote (Méditerranée) yeux à demi couverts par 2 voiles adipeux adhérant aux bords ant. et post.

0m 50, gris plombé sur le dos, plus clair sur les flancs, mat en dessous, iris doré, 7 lignes long. grises sur les flancs

Muge chelo (à grosses lèvres, Oc. et Médit.), lèvres aux bords ciliés et dents y pénétrant comme des cheveux — le ++ petit muge labeo

6 : Céphale (Méd.), ramado (M. O.) ou capito, auratus (M), saliens (M), chelo (M.O.), labeo (M)

Pline 21

~~singe~~, tri sertum, IX, 26, 1

Absinthe XXVII, 28, 1 et 29

~~obélisques~~ ~~XXXVI, 14~~

murrhins XXXVII, 7, 1, [illegible]

~~Obélisque de Caius, 42 coudées, taillé par le roi~~ (temple de César) ~~Nuncoreus~~

~~de Caius, au Vatican, dans le cirque de Caligula et de Néron, le seul fracturé quand on le~~
~~dressa, fait par Nuncoreus, fils de Sésostris.~~

~~la nature n'est désormais car~~ le singe effrayé se cache la tête, se trouvant contre

en Phénicie et [illegible], un mâle attaché à

un [illegible] en mer est suivi de [illegible], [illegible]

~~les Taprobanes ne voient la lune [illegible]~~ au-dessus de la terre, au [illegible]

singes pris par des dauphins, à Nîmes, dans l'étang Latera [illegible] [illegible] pendant 2 jours.

le singe [illegible] par-dessus un navire

Absinthe — artemisia santonica (cité des Gaules) Montigny, où les [illegible] s'en engraissent, ce qui fait qu'on les trouve sans fiel, c'est la meilleure.

Celle d'Italie est plus amère.

Dans les fêtes latines, [illegible], prix des courses de quadriges au [illegible] du capitole.

On fait un vin d'absinthe (XIV, 19, 7), 1 livre d'absinthe de [illegible] dans 40 setiers de moût, [illegible] jusqu'à réduction d'un tiers — De même on fait le vin d'hysope.

Ces vins aromatiques ne diffèrent guère des parfums.

On peut encore semer ces plantes avec de la racine des [illegible] comme Caton enseigne l'elléborite avec l'elléboroméné ou la [illegible], toutes deux [illegible]. (à Thasos) (absinthe)

~~un [illegible]~~

l'infusion d'absinthe dans l'eau de pluie salée

est diurétique.

Dans du vin, elle guérit de la ciguë et du venin de la

musaraigne, des dragons marins et des scorpions.

L'absinthe éclaircit la vue.

Avec du miel elle est [illegible].

Flairée elle provoque le sommeil [illegible] sous

le chevet à l'insu.

L'[illegible] est [illegible] des [illegible].

D'art. [illegible] ou scriptura, de Taposiris

D'Egypte et se portent les [illegible] [illegible]

en rameau. Prend en breuvage avec [illegible].

~~Les murrhins [illegible]~~

. de Pompée portait une lune d'or du poids de trente livres.

après son 3e triomphe (consulat de M. Pison et M. Messala)

la veille des calendes d'octobre. 693 de Rom

on fit des buffets et plats murrhins

un théâtre [illegible] des vases [illegible] ses enfants. — des

ses jardins d'[illegible] de [illegible].

300 talents, 1,476 000 fr.

~~Pourpre, blanc [illegible], feu.~~ clair

graves et vernis [illegible], [illegible]

Excrémens qui [illegible] les [illegible].

(Sardonyx . Cl. d. mess. bras sur 2 dragons

Camée de Messaline conservé dans l'oeuvre de Rubens (Cf. Chabouillet, catalogue général ch. p. 38)

Mérivière, Études médicales sur les poètes latins.

Annales, XI (Tac.), instance de Silius auprès de Messaline pour qu'elle tue l'empereur

Claude prit Messaline déguisé mutilé. Lépida lui donnait l'exemple. Mess. avait petite-fille d'Octavie. verbera [illegible] argent

Rome corrompue est devant l'[illegible].

Honneur du mari, sentiment inconnu des Romains de cette [illegible] de Claude surtout.

Claude avait juré aux prétoriens assemblés de garder le célibat puisque le mariage lui réussissait si mal et de se laisser tuer par eux s'il violait son serment.

Sur Caligula, la Légation de Philon.

Caïus aux envoyés des juifs Alexandrins — Vous préférez à vous culte celui de votre Dieu sans nom - La cause de sa haine, dit Philon, c'était sa conviction que les juifs ne consentiraient jamais à ses désirs de passer pour dieu.

Phare de 12 étages à Boulogne, Turris ardens (Tour d'ordre) les Gaulois de haute stature (de taille triomphale), les avait fait [illegible] les cheveux rougis à la mode germain.

Claude s'opposa à ce que le sénat notât Caïus d'infamie, mais fit en une nuit disparaître les statues.

Gesni

Rappel salin [illegible] de 500 [illegible]

(mère)

Joues [illegible] Pline [illegible] vie d'échang. [illegible] 11 jour.

Les soldats emportant le monde entier. on tremblait à ce pouvoir nouveau.

~~servis par des soldats.~~

à 46 ans jamais vu répandre. jamais rencontré aux soldats. Augure, chargé de prévoir l'avenir, pourvu qu'inaptitude de prévoir le présent.

gov. de sénat

les affranchis [illegible] intendants, grammairiens, toutes

4 aff. : Calliste, qui prétendait l'avoir sauvé de prison sous Caïus. Polybe lecteur, narcisse, secrétaire, Pallas, intendant

nobles affranchis des [illegible] d'armée.

(le premier ministre & ses affranchis (Gueux)

Vendant aux [illegible] des aff[illegible] un [illegible] et [illegible] secrets. jugeait bien, [illegible], condu. au droit.

Il envoyait au supplice ceux qui usurpaient le titre de citoyen, et Narcisse et Pallas vendaient ce titre au plus offrant.

~~Antiquaires amoureux des vieux usages.~~

~~il restait au théâtre [illegible] que le peuple [illegible]~~.

impulsion Chresto (nom commun d'esclaves)

~~Ostie – l'approv. de Rome en grains~~

amité [illegible] comme par César ach. par Claude.

achevé l'aqueduc de Caligula pour Rome.

(Duruy, hist. des Romains, t. 4).

3

murrhins – Properce (IV, v. 26) murreaque in Parthis
pocula cocta focis
: porcelaine de chine

vins les + estimés Chios, Samos, Clazomène, Chypre, Lesbos,
Tripoli, Béryte, Tyr.

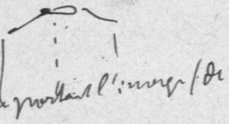
Bétique, blés d'Afrique et produits d'Espagne. Gaule et Corse
beaucoup de vaisseaux fabriq. à Rome.

port du Gard ou agrandie de Nîmes.

Chine, Inde et Tartarie : laines, fourrures, pierres
précieuses, esclaves, soieries, aux xx ? avaient
par le Cirrus, la Caspienne et l'Isthme Caucasique,
à Dioscurias, où se ~~trouvaient~~ les marchands de 70 peuples.

LPline, Strabon ~~[illegible]~~

Bacchus couronné, tient une cuillère de vigne.

le Panthéon d'Agrippa 

Imaginaire, légionnaire portant l'image (de Néron)

Claudia Luna le vaisseau de Cybèle

Chaos du Clad : les mères avec le vin.

Louve et Lycon du Capitole (296), sur le mont Palatin, près du
figuier ruminal :

Liburnes ornant d'armé au couchant, séchant le bord extérieur
du rivage. Templum exp. consacré.

le pontife mettait le feu par 2 fois des la feline arbres :
chêne, yeuse, hêtre, sortant montant 30 vaches pleines
le 15 avril les pontifes brûlaient les foetus et les distribuait
la cendre où la vestale le jour des Palilies, longue
(cendre) pour trempée aussi un faisceau
Arrosant le toit

41

Rome en grec force, nom secret Valentia

ficus ruminalis (ruma = mamma)
Tibre = rumon
Rem, Romulus, Remus

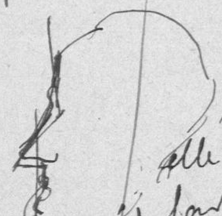
Acca Larentia déesse tellurique, mère des Lares
la terre d'où sort la vie

Il y avait une borne sur les mœurs avant les hommes
sur des grandeurs de ce siècle.

Capitolin (mt de Saturne, cité d'hommes remplacés par les
oscilla depuis Hercule)
[illegible]

Nom pontifical Roma
sacerdotal Flora
secret Amor, Valentia ou Angerona
nom de la divinité tutélaire
de la ville, pour qu'elle restât.

le Palatin la + haute colline



Properce lui dispute Martius

Menalin n'avait pas 24 ans quand
elle mourut.

Paetina, [illegible] Lollia Paulina, Messaline, Agrippine
et soupçon d'[illegible] dès [illegible] me [illegible] Claude
Sang vicié d'Antoine [illegible] ou Octavie
arrière petite fille de la [illegible] Octavie.

Je te lis dans ton regard. Rom
~~je te lis ton~~ et j'y lis ton nom rebe
tu veux donc ne jamais te regarder au
miroir ?

en costume héroïque : tout nu
avec qq draperie derrière l'épaule
gauche.

Reimar, notes sur Dion

poste décumane, la + éloignée de l'ennemi —— Ann p. 52

Caligula nom de la chaussure des simples soldats 13
le petit [illegible]

Gd triomphe = 5 000 ennemis réels valeur max — Ann p. 54

libellus = γράμμα, dénonciation 56
punition des délateurs
(Pan. de Trajan)

Messallinus [illegible] = consulaire 57

auteurs esclaves) 59
gr. de correcteurs 72

augural à droite de la tente du général 76

garde d'épée capulum 81

Cotta Messalinus indigne fils de Messala Corvinus
chanté par Horace et Tibulle 81

Les astrologues chassés 62

Les Sères la soie végétale

Ostie à l'embouchure du 91

loi de majesté (Claude p. ...) 93

robe triomphale = toge palmée

~~V ... ...~~ 3

vexillum drapeau carré, détachements
légion [illegible] sans drapeau Ann 103

[illegible] ⓪ tuba 106

temple de Mars et de l'honneur 126

le [illegible] 127

Lepida ? 133

Valerius Messallinus 139

tenir une image de prince, inviolable ~~144~~

~~[illegible]~~ 147
pour vestes
étoffes de Cos et soie comme les femmes (Sén. [illegible])

Une tempête suffisait pour 148
mer [illegible]

2 ... pédaires 155

Diane persique — Anaïtis, en perse 155
156

Volesus Messalla

Atroces barbaries de Volesus Messalla 156

L. Ennius, chevalier romain accusé de majesté 158
pour avoir converti en argenterie une
effigie du prince (Tibère)

159
temple d'Hercule aux Muses
dans le champ de Mars

176
3 fils de Germanicus, Néron, Drusus, Claude [illegible]
Tibère ne recommanda point Cl. aux
sénateurs

1er Claude, le Sabin Attus ou
Atta Clausus, qui vint s'établir à
Rome en 250, son nom s'altéra plus
Appius Claudius. Les clients qu'il
avait amenés formèrent la tribu Claudia 176
Virg. En. VII, 706-709 178

Les éloges funèbres étaient prononcés à
la tribune aux harangues

histrio, pantomime et acteur de
petites drôleries. Atellanes, d'Atella,
ville des Osques, (osci ou [illegible]), où [illegible]
Les Romains virent venir les histrions d'Étrurie 180
Atellanes écrites dans un ~~langue~~ dialecte mixte
osque, fond latin, mots [illegible] barbares
histrio, de l'étrusque hister = ludio

181

A Rome le consentement seul des époux et
de ceux dont ils pouvaient dépendre formait
le mariage

Les cérémonies des noces sont nécessaires à sa validité. Une femme passait sous la 181
puissance de son mari et devenait partie
de sa famille (in manum conveniebat) de
3 manières, usu, coemptione, farre

Possession, usus, un an entier chez son
mari, acquise par usucapion; autrement
elle restait sous la puissance de son père ou
tutelle de ses agnats. Coemption, vente
fictive, avec les formalités de la mancipation

Confarréation, acte religieux, distinct,
par les mains du souverain pontife et
du flamen de Jupiter, avec des paroles
solennelles, γάμος ἱερός. Tous époux
νόμιμοι. Denys d'Halic. II, 25 Sacrifice
avec gâteau de blé farr. un [illegible] divorce
pouvait rompre la longue cérémonie et il fallait
tout recommencer. La conf. rendait l'union
indissoluble et le divorce impossible

restitution, par 182 182

More majorum - punis à la manière des 191
ancêtres = de mort : verges jusqu'à la mort,
. verges, puis enterrés en branlant la tête, ou
précipités de la roche tarpéienne; ou étranglés dans la prison

(Tullianum
robur)

les accusateurs = gardiens des droits de l'État 192
Tibère (Cicér. pro Roscio, 20)
particulièrement [illegible] de leurs [illegible]

Messala Corvinus, vivait sous Auguste (723) 195
auteur d'un ouvrage sur les familles
romaines [illegible] (perdu?)

nam ut quis distinctior accusator,
velut sacrosanctus erat, leves, ignobiles, 197
poenis afficiebantur (Ann. IV, 36)

Loi contre l'adultère 203
relégation [illegible]

Claude ne demande pas au sénat de 203
juger ses actes inviolables, selon les
tribuns 203
204

Albinum senatorum

Vénus mère des Jules.
Mais Tibère, Jules adopté [illegible]
[illegible] le temple de 205
Vénus Erycine en Sicile Rendu
par Claude (Suétone, Claud. 25)

Octavie sœur d'Aug. Antonia major [illegible] 205
Ant. Triumvir } Antonia minor } [illegible] Germanicus
L. Domitius } [illegible]

213

Etrusques [illegible]
[illegible] VIII, 479-499
[illegible]

Smyrne élève le 1er temple à Rome 214
Caton ancien consul (559 de Rome)
24 ans après Alabanda (Tite-Live,
XLIII, 6) Son culte fut associé
à celui de Vénus
Prudence, in Symm., I, 219 :
Colitur nam sanguine et ipsa
More deae, nomenque loci ceu numen habetur
Atque Urbis Venerisque pari se culmine tollunt
Templa, simul geminis adolentur thura deabus

Auguste voulait que le culte de Rome 198
fut toujours associé à celui de l'empereur
216
Arts - Chaldéens,
Aulu-Gelle
216
Grotte naturelle, maison
de Tibère à Terracine,
Strabon
mort de Tibère 218
Messaline aux Julie
Claudia Quinta 5e fille 22
d'Appius Claudius Caecus
(Cic., de Senect. XI) ôte le vernes

12 grands dieux
palais de Tibère à Capri ? 223
patibulum, traverse de la croix
(Plaute, stichus)
... de bois
crux, le poteau en terre
cruces, les gibets
pat. la croix 227
vexillum insigne de la cohorte
60 centurions de la légion, 228
de rangs divers
233
Lorsqu'on entrait dans une famille par
adoption, on prenait les noms de
l'adoptant et on faisait de son
de son propre nom des adjectifs
y ajoutait comme agnomen
(avec adjectifs)
Caïus appelle Livie un Ulysse en
femme (stolatum) Suét. Caius 23 234
Apothéose par Claude à Livie
238
Pomponius secundus, poète
triomphe par Claude

1° 2° 3° Lucius et Caius César (fils de César) Jard. d. Pompée Tibère publice

L. Roscius Otho, loi assignant aux chevaliers les 14 1ers rangs immédiatement après les sénateurs 244

Messalinus, délateur 246

les maîtres des rites 252

(collège de prêtres, chefs ou [illegible])

Empor. de Vinicius Quartus 253

par Messaline (Dion LX, 27)

sestertius : 1 sesterce, 1/4 denier

sestertium = 1000 sesterces (250 den.) 256

Thrasylle astrologue de 258

Phoenix, (Pline, X, 2) 262

269

[illegible] 273

insula pâtés de maisons

domus. hôtels des riches

Messaline

roman de l'ancienne Rome

I

La maison du Bonheur

~~« Chaque pays a ses coutumes, et peut-être est-ce une coutume du Toboso de bâtir les palais et les grands édifices dans les petites ruelles et culs-de-sac. »~~

~~Don Quichotte.~~

— Tamen ultima cellam

Clausit, adhuc ardens rigidae tentigine vulvae

[Et lassata viris nec dum satiata recessit]

Juvénal

Cette nuit-là, comme ~~beaucoup~~ de nuits, elle descendit de son palais du Palatin à la recherche du Bonheur.

Il gîte, dit-on, en l'un des plus bas bouges de Subure, entre les charretiers et les bouviers.

Elle galopait [illegible] s'avança
vers Suburre, à pas de louve.

Il serait moins invraisemblable que ce fût la louve même de bronze, la basse et allongée statue étrusque au col tors, aïeule de la ville, gardienne de la ville, au pied du Palatin, en face du figuier ruminal où abordèrent Romulus et Rémus, qui ait sécrété de sa tétine insensible la lèvre arrondie des jumeaux royaux, ainsi qu'on voit aujourd'hui à une couronne d'or, et qui, après un bond du haut de son piédestal, choisisse un chemin à ses griffes, brisantes ainsi que la traîne d'une robe trop chamarrée, parmi les tas d'ordures du faubourg.

Cette forme qui erre avec un frisson de traîne ou de griffes, c'est bien quelque chose comme une bête en chasse, mais que n'accompagne point l'odeur abominable de la louve.

A-t-on jamais senti le rut d'une statue?

Or c'est un monstre plus infâme et plus inassouvi et plus beau que la femelle de métal, qui retourne à sa tanière: la seule femme qui incarne absolument le mot que, bien avant la Ville fondée, dès la première parole latine, on jette à la face des prostituées dans un crachat ou dans un baiser: Lupa, et cette abstraction vivante est un plus prodige

que l'âme subitement infuse à une effigie sur un sou le.

Le plus vieux mythe du Latium renaît dans cette chair de vingt-trois ans : la Louve, nourrice des jumeaux, n'est qu'une figure d'Acca Larentia, déesse tellurique, mère des Lares, la terre qui enfante la vie, la prostitution qui a peuplé Rome.

Sur les monnaies antérieures à la louve, on retrouve une empreinte plus pure : les quadrans du cinquième siècle portent une truie.

Mais c'est bien toujours cette qui a fondé la ville, qui règne sur la ville.

Et voici messaline qui s'avance vers la porte où plus qu'en

son palais du Palatin elle se sait impératrice, du Lupanar, maison du Bonheur.

Le Bonheur gîte, dit-on, en l'un des plus bas bouges de Subure, écrasé au rez-de-chaussée de six étages comme une honteuse se tapit sous la masse d'un corps. Il y a des baquets d'excréments devant le seuil, et à droite et à gauche se lézardent la maison du charcutier et celle du bourreau.

La boutique – car c'est une boutique – ne se distingue des voisines que par l'enseigne : à la fenêtre du bourreau sèche un fouet sanglant ; le charcutier,

sur ses volets clos, a fait peindre un dragon, épouvantail des enfants compisseurs et des gueux dépendeurs de saucisses.

Entre les courbes flottantes, du fouet qui harcèle la fuite de la brise nocturne, et des replis colorés du serpent, quelque chose comme une hampe, qui semble plus droite par ces contrastes insurmontants, mais s'affirme un peu plus grosse de cette hampe, comme si un dragon y était roulé, s'érige au-dessus de la porte

Du Bonheur.

Aux yeux d'un passant ~~d'aujourd'hui~~ d'aujourd'hui, la façade présenterait l'aspect, sans plus, d'une gendarmerie provinciale, quand il n'est pas dimanche.

Mais la Chose est plus monstrueuse et insolite et attirante qu'un drapeau, parce qu'elle signifie quelque chose.

Le Bonheur, qui habite là, ainsi qu'une inscription en lettres rouges le précise, emplit-il donc toute sa demeure, que son exubérance déborde et soit cette saillie au-dessus de sa porte?

L'emblème animal et divin, le grand Phallus en bois de figuier

est cloué sur le linteau, comme un oiseau de nuit contre une grange ou un dieu au fronton d'un temple.

Ses ailes sont deux lanternes de vessie jaune.

Sa tête est fardée de vermillon comme la propre face de Jupiter Capitolin.

Au-dessus, lisible dans la clarté des lanternes, la banderole de l'enseigne de toile claquerait au vent si le dieu roide ne l'appliquait entre soi et la muraille qui est son ventre.

En face de l'animal pendu, la catin Auguste, de la chair des empereurs divins, déguisée par

un très vaste manteau de pourpre sombre dont chaque pli est une gouttière de ténèbres, dans le noir de son capuchon où sa perruque blonde (messaline est brune) allume une étoile, plus déesse que la Larentia, a l'air de la Nuit elle-même, évoquée du ciel au sifflant appel de son hibou qui agonise.

Car ce n'est qu'une femme qui s'est aperçue que son mari vient de s'endormir.

Claude César s'est assoupi à force de vénus, mais...

Est-ce qu'il est permis au mari de Messaline de jamais dormir?

Car est époux de Messaline pendant le moment d'amour,

à cette condition que, 10
puis ivre et toujours ~~dès~~ l'on ~~veuille~~
vivre une ininterruption de moments
d'amour.

Son seul mari est celui qui ne
dort pas, et Messaline est venue,
dans le costume fauve des courtisanes,
chaussée de leurs bottines écarlates
comme elle foulerait, à qué sanglant,
les ~~fauves~~ vignes épuisées de Claude, vers
celui qui ne dort pas, la bête-dieu,
l'Homme toujours debout à droite de la jambe
de qui veillent les deux lanternes.

Elle n'a qu'une suivante, la
prostituée professionnelle et insi-
gne qui dans une joute d'amour
prolongée un jour et une nuit
la surpassa d'un chiffre, essuyant
le vingt-cinquième mâle.

l'impératrice a jugé faire assez humble hommage de gladiateur vaincu en octroyant à celle qui l'a dompté de porter sa traîne à titre d'esclave.

Elles pénètrent la porte basse du lupanar, chaude comme une vulve.

Dedans, c'est l'obscur tremblotement de lampes qui fument.

Bordure stricte d'un corridor, le long des deux murailles, des cellules sont closes, habitées.

Le Bonheur dont la maison est comble, à vivre l'enseigne extérieure, se débite, si les inscriptions ~~chargées d'un mot mauvais tuant que cette glorieuse enseigne~~, qui étiquettent les cellules ne

mentent point, dans chacune de
ces cases par plus petites parcelles.

Il y en a une mesure, der-
rière chaque chiron, pleine une
femme, ou un adolescent, ou un
hermaphrodite, ou un âne, ou
un eunuque, selon la proportion
des doses dont est capable de jouir
un simple homme.

Et il y a une foule d'hommes
qui attendent; et ils vont
choisir entre les étiquettes, les
tirées ~~feront tirer~~ celle qu'ils
s'arrondit en la pièce d'argent,
sesterce ou denier, par quoi
ils justifient leur désir.

Le trésor de leurs sesterces
et de leurs désirs est parqué
dans un atrium circulaire, et

par-delà le mur qui le délimite des loges, c'est l'antre fournaise d'une ruche.

Une seule cellule est vide, qu'on réserve à la reine des abeilles, à qui l'Augusta, inscrite ici Lycisca, ne ressemble pas mal, pas un de ses cheveux noirs dénoué hors du petit casque de fausses tresses jaunes, couleur d'uniforme des courtisanes, toute nue maintenant, et, aux seins, de l'or.

Quelquefois, c'était un réseau d'or qui tissait sur ~~ses~~ ses seins sa caresse lourde; cette nuit-là, ils palpitaient libres, les aréoles fardées d'un baume doré.

La cellule, plus exigüe que la plus inconfortable et moderne

cabine de bains, est comparable
plus qu'à n'importe quoi à
l'aménagement d'un water-closet:
pour tout meuble, un banc
profond de pierre, muni

long qu'un corps étendu, et qui rampe de l'un à l'autre mur, sous un matelas rouge.

Et là se posa messaline, et il vint un homme d'abord, et elle se coucha sur le côté gauche, les genoux unis et repliés, et les jambes velues de l'homme, lourdes de chaussures de fer, épousèrent le creux de ses jarrets; et comme il lui mordait la nuque, pour chercher sa langue entre ses dents elle tourna la tête à droite.

Alors seulement elle le regarda au visage et aux épaules.

C'était un soldat vêtu de cuir, et messaline eut l'impression que s'épanchait en elle une outre en peau de bouc vivant.

Un peu grise, elle pressa le départ
De ce premier amant, car tout de
suite la porte de la cellule battit,
dernier écho du tambourin des bacchantes,
la buée du lupanar vrombit dans
le fumeux entrebâillement, et comme
un paon sanglant roucerait des
yeux éblouis, un athlète, poli
à la pierre ponce par une revan-
che du marbre qui veut se faire
sculpteur, s'avouant moins beau,
j'aillit de l'envolement jeté d'un
geste habituel de rétiaire, de son endro-
mide ~~manteau~~ de pourpre.

Mais il n'y eut que la lampe
qui cligna, et les yeux noirs de
la courtisane blonde survécurent,
raisins incorruptibles, au pressoir
du lit de pierre et de la poitrine
de l'homme.

Et s'ils se fermèrent dans le plaisir,
quand ses cuisses dures firent une
ceinture au lutteur accroupi sur
elle, plus éternels les vrais yeux
De la courtisane, les bouts dorés
Des seins veillèrent à leur tour
De leur feu infatigable.

Puis vint se brûler à leurs
pleurs un cocher de la faction
Grenouille; Messaline heurta sa
chevelure à la renverse contre la
muraille ainsi que la borne
couronnée d'or s'écroule sous
une roue irrésistible, et la femme
cria à l'écrasement profond
De ses entrailles par le timon
d'ivoire du quadrige.

Et il vint des hommes, des
hommes et des hommes.

jusqu'à l'aube, où le lent compte
dia ses vierges.

La dernière, après même sa
suivante, elle ferma sa cellule,
mais le désir la brûlait encore.

Dehors Messaline se retourne
pour un regard d'adieu vers
où elle fut heureuse si peu de
temps.

[redacted] l'image en figurier du
Dieu générateur, Dieu suprême
aux temps antiques et de qui dé-
pendait même le Père des dieux,
puisqu'il n'était père que par
sa faveur; l'emblème de vie uni-
verselle, le dieu solaire fulgure
encore au fronton de son temple.

Et Messaline en face de l'idole
reconstitue l'éternel [redacted]
[redacted] mythe de l'amoureux antagonisme

De la louve et du figuier ruminal
c'est à dire de l'arbre de fécondité.

Mais la maison est close, l'effigie grossière du Bonheur lui semble faire signe de dessus son seuil, indiquant une route vers ailleurs, et que son réel séjour n'est point là. Son œil de Cyclope vers l'infinité des étoiles qui pâlissent comme d'un éloignement croissant — vient-il de les darder de l'unité de sa bombe et de son regard? — le Bonheur, le Chauve écarlate tend vers l'absolu sans plus se démentir que s'il y adressait depuis toujours sa requête.

Et on dirait d'un grand oiseau qui tend le cou avant de prendre son vol.

Messaline ne s'éloigna point
jusqu'à ce que le ciel nocturne,
ainsi qu'après un sacrifice
en pourpre triomphale, revêt
sa prétexte d'aube, et dans
un crépitement de graisse de
taureau s'éteignit la jumelle
lanterne.

Un crépitement : Messaline
perçut avec netteté la fuite du
Dieu dans un strident bruit
d'ailes déployées. L'image
en bois de figuier du rude
Dieu des Jardins, désertant sa
prêtresse et son temple de
Suburre, s'était évanouie, dis-
parue sans doute vers de plus hauts olympes,
comme si cet Immortel, rougis-
sant encore, et plus que vrai

et vers le seul homme qui eût le
droit de l'aimer le plus nue

son vermillon obscène et rituel,
De s'être prouvé d'entre les deux
le plus homme, avait eu besoin
De renouveler son apothéose.
Là où il redescendrait c'était
assurément le séjour perpétuel
Du Bonheur.

Et De retour au lit de César,
pour le réveil de qui cette nuit-là
elle avait eu la prévoyance de
ne point mander les servantes
Concubines, ~~de crainte de la promes-~~
~~sive~~ une fois de plus, et vers le seul homme
~~vive~~ une fois de plus et vers
qui eût le droit de l'aimer le plus nue,
qui ~~jouissait~~, sans que ses regards
~~sur la chevelure compromissent~~
~~la tête~~, l'aimer le plus nue,
Messaline jeta avec joie — non
sans un regret de parure ôtée,
mais ses joues étaient si exquise-
ment sales de toutes les pourpres
fanées du lupanar! — le décorum
de sa perruque d'or.

224

II

ENTRE VÉNUS ET LE CHIEN

Deux Vénus adveigne Barbet le chien.

Rabelais.

Questo que de tal manera podria acorrer el dado, que echaremos azor en lugar de encuentro.

Cervantes, D. Quij.

Veneris mater Divae fuit: filius, Cupido; item Priapus, hortorum, et Hymenaeus, nuptiarum praeses, denique Aeneas; filiae vero, Charites, sive Gratiae tres, Aglaia, Thalia, Euphrosine.

Appendix de Diis, cap. IX, Vénus.

epigraphe en 7 lat

[...Colitur nam sanguine et ipsa
[More Deae, nomenque loci cen numen habetur.
[Atque Urbis Venerisque pari se culmine tollunt

Templa, simul geminis adolentur thura dealbus

Dreud., in Lyon., I, 219.

Et dès que Messaline, enfin, ~~seule~~ ~~avec~~, dormit, Claude se leva, et dans la clarté d'aube de son cabinet de travail, quadrangulaire et vitré, au centre du toit en terrasse du palais, le belvédère d'Auguste – il dictait à son secrétaire Narcisse, comme il lui avait dicté ses quarante-et-un livres d'histoire de Rome, la défense de Cicéron contre Asinius Gallus, et les vingt livres grecs d'annales tyrrhéniennes et les huit d'histoire de Carthage.

LES LIVRES DES DÉS

Mémoires de Claude Tibère Néron Drusus Germanicus Britannicus César, sur sa vie.

in 8 mm

« Voici qui sera lu, une fois l'an, à la façon d'un cours public, dans le nouveau musée d'Alexandrie, mon musée, où l'on professera mes œuvres ; et plaise aux dieux et au nom d'Auguste que ce soit d'un plus profitable enseignement que mes livres sur Rome depuis la ville fondée, tant ce fut folie de les écrire à qui déboussole mal, la tête branlant de droite et de gauche, les voies de son propre destin, et s'il lui est ~~prédestiné~~ d'être roi ou fou, Théogonius ou César !

« ~~Et pourtant, on ne peut~~ la tablette où il a tracé ~~chiffrer à la fois sur~~ la face et l'envers des dés. Vénus,

Voir suite au verso signalé

~~Qui donne son nom au coup le plus heureux ; celui des deux six.~~

Et pourtant, on ne peut déchiffrer à la fois sur le guéridon de jeu où ils tombent la face et l'envers des dés. Vénus, qui donne son nom au coup le plus heureux, des deux six, se tapit toujours entre la table et le cube d'ivoire, et les deux as du chien qui vous ruine donnent invariablement.

en 8 ron

~~Qui donne son nom au coup le plus heureux, celui des deux six, paraît toujours au fond de la table, plus belle que son miroir marin, et le deux as du Chien qui vous ruine ricane insatiablement au plus haut de son tas d'os.~~

« O maraîchers au pouce plus dur que les osselets ! emplissez, le jour se lève, de jacinthes bleues ah ! bien plutôt de soucis jaunes fleur des calendes — car si je suis né le premier jour d'auguste, mes yeux s'ouvrirent à la onzième heure, ils s'épanouissent les flamboyantes fleurs des calendes, vos petits paniers d'osier blanc et de tortil de jonc, vous qui chantez les louanges de Fors-Fortuna à cause de vos poches chargées

en 8 lignes

d'argent et en l'honneur d'Bacchus qui vous abreuva, devant le palais de votre empereur !

« Si le sénès de Vénus ne surnage jamais sur les dés, n'est-ce qu'elle est plus femme que déesse, et trouve au plus profond des lits ses plus sûrs abîmes vénéens?

« Plus femme ? Ce doit être Valérie Messaline ma femme. Car elle est très belle : »

en 10 lignes

— Oui, dit Narcisse, qui savait, amant de Messaline de même que les affranchis et la plupart des amis (titre qui répondait à courtisans) de l'empereur, mais sans [illegible] ralentir la grosse écriture, sur la cire, de

son stylet émoussé, et sans
que Claude parût entendre. ~~percevoir le~~
~~mot plus qu'une impossible~~
~~figure de l'âme du scribe~~.

(?)

en 8 rom. ~~Et~~ Et car surtout, depuis que
je l'ai épousée, elle ma trisième (j'ai répudié Zaetina parce
qu'elle était une femme comme toutes
les femmes, qui ne commettait que des
fautes légères; des crimes de simple
mortelle! mais Urgulanilla, qui sui-
vit, connaissait le goût du meurtre
humain, et je l'ai chassée ainsi, en jetant
après elle sa fille (toute pure Claudia!), depuis
que j'ai épousé Messaline, je boite
plus bas du pied droit: mari
de Vénus, Hé-phais-tos! tous deux
nous sommes nommés de syllabes
impaires, qui, selon l'autorité de
Pythagore, désignent une tare à
droite.

29

« Le dieu Vulcain ! mais le maître
des Cyclopes eut-il comme moi
pour précepteur, je ne dis pas un affranchi ni-
quement instruit dans la grammaire, mais un conducteur
de bêtes de somme ?

« Je ne lui fis pas oublier
qu'il avait mené des bœufs ; et
devant l'aiguillon de sa férule
je m'en allais les yeux fixes ;
et ma mère Antonie majeure m'appelait
avorton et ébauche de la nature,
et ma grand'mère l'auguste ne daignait que me
pour lettres
Ha ha ! Cette Livie si perspicace que
Caius, son arrière-petit-fils, la
traitait d'Ulysse en jupons, n'a
jamais rien trouvé à me dire que
des injures sur de petites tablettes.

« Pour réponse, j'ai sorti, mais
quand elle fut morte, un peu
de ma divinité d'empereur, et

un grand

lui ai décerné l'apothéose.

« Et Tibère mon oncle, c'est mon seul qu'il a oublié, à son lit de mort, [redacted] de recommander aux sénateurs, pour sa succession à l'empire.

« Mais mon oncle oubliait volontiers les choses importantes. Fils adoptif des illustres Jules, il ne s'est point souvenu que la mère des Jules était Vénus, et il a laissé inachevé le temple de Vénus Erycine en Sicile.

« J'ai reconstruit et parachevé le temple de [redacted] la divine aïeule.

« Or, avant de pouvoir tout cela : timide, affectant plus de sottise, je m'en allais, par les tavernes, avec la plus vile populace, abandonné par mon frère

et les nerfs malades, je buvais avec les ivrognes et...

« Et ma mère Antonie ne connaissait pour personne de plus grave injure que :

« — Il est plus bête que mon fils Claude !

« — Plus bête que Claude ! Elle ~~pouvait bien~~ aurait pu, et elle ne savait pas, comme le plus irréfragable axiome des philosophes, le clamer de toute la terre ! Il n'était aucun génie ni aucun roi qui ne fût une pauvre brute à côté de Claude, quand je m'endormais dans mes tavernes, indifférent au vol de mouches — ce n'était pas moi qui ronflais ! — des noyaux d'olives qu'on me jetait par dérision,

inspiré
[illegible] des philosophes, le
clamer de toute la terre! Il n'était aucun
génie ~~et~~ aucun roi qui ne fût un brute
à côté de Claude, quand je m'endormais
dans mes tavernes, indifférent au vol
de mouches — ce n'était pas moi qui
ronflais! — des noyaux d'olives qu'on
~~me jetait par dérision~~, après des nuits et
des jours du seul vin vraiment impérial,
~~à tous les patriotes~~ de tenir en main le sort des osselets!

« Et quand je me frottais les yeux,
à mon réveil, avec les bottines de femme
dont on m'avait chaussé les poings, et
qu'on m'enfonçait une plume dans
le gosier, je criais au voleur à cause de
la chevelure de la Fortune que je rêvais
encore qu'on me faisait vomir.

« Et c'est pourquoi il m'a paru
aussi naturel que de boiter du pied droit,
la première fois que je parus sur le
forum consul, jouant aux échecs avec
mon collègue Vitellius, qu'un aigle vînt
se percher sur mon épaule droite!

« Je ne reçus plus la tare de Vul-
cain

fut de jouer aux échecs avec
mon collègue Vitellius – qu'un
aigle vint se percher sur mon
épaule droite !

« Je ne renie plus la tare
de Vulcain : Jupiter lui-même
boiterait à porter toujours l'aigle
des foudres sur une seule épaule.
« Le destin boiteux toujours du
même côté, c'est la chance.
« Or voici comment je fus l'élu
de l'aigle [illegible]
« Quand les conjurés tuèrent
C. César Caligula, par la haute
galerie voûtée aux fenêtres obli-
ques, qui [illegible] le cirque au
Palais, [illegible] la grande lumière
du sang et des larmes pleines
de torches, j'ai fui, plus pâle
que le chien des osselets. Caché

un 8ième

Dans l'hermaeum, mes pieds
de malheur (je crois que ma
tête et mes pieds sont les deux
pôles d'un dé!) passaient sous
une tapisserie, et à peine
retentit la course du premier
glaive, dont le fourreau vide
sonnait sur la cuisse droite du
soldat, je tombai à ses genoux
pour lui demander la vie, et
ma tête vint trembler au-dessous
de la tapisserie, comme une
frange.

Et il faut bien, de par le destin,
qu'à ce soldat qui levait son
fer sur le corps encore invisible
ait agrée la tête aux cheveux
blancs rares au long nez, aux yeux
incertains, comme elle avait paru
digne de choix à l'aigle! Car le

en prose

prétorienne prosterna et baisa
mes genoux à mesure qu'ils s'entre-
choquaient. De peur sans doute
mais un peu parce que j'avais
cinquante ans ce jour-là, et
me salua empereur.

« Il appela les autres et ils
emportèrent leur empereur en
triomphe dans leur camp par
la porte décumane, la plus
éloignée de l'ennemi, ils m'em-
portèrent au son des cornes courbes
et des trompettes droites... parce
que je tremblais à ne pouvoir
marcher.

« Bon soldat! Aussi est-ce
moi le premier qui ai acheté
tous les soldats à prix d'argent.

Plus de ces décorations bonnes
à suspendre dans le temple
de Mars et de l'Honneur : cou-
ronnes civiques, murales, vallaires,
navales, colliers, piques pures
(qui ne sont que des manches),
plaques... j'ai imaginé la
gloire en espèces : l'or décoratif!
Que j'étais long, maigre
et grand derrière cette tapisserie!
Sais-je même si je me cachais
derrière la tapisserie? Plutôt,
ne me voilais-je pas la tête
si grand! — comme il est im-
pie qu'un dieu laisse entrer
dans

en 8vo

ses yeux — L'hébétude de ses pruneaux
n'est elle pas la même que des
plus vieilles statues, dont la perle
mire est tombée ? Les yeux d'un
mort ?

« Mais, par le nom d'Auguste !
ce n'est pas moi qui suis dieu :
l'apothéose est une gloire vaine
des ombres. Je vis ! Mes os agitent
harmonieusement entre les nombres
de toutes leurs faces. C'est Auguste.
Il est tout en bronze au bout de
l'Espine du Plus-Grand-Cirque,
et on le voile, lui, à chaque
égorgement des jeux. Je reste libre
spectateur, du balcon de mon
pulvinar, alors qu'il se tient
ment plus raide que les cadavres,
qu'on emporte encore chauds et voyants
faut pas laisser le temps à de
simples corps de gladiateurs de

8 rom

singer les ~~inflexibles~~ métal inflexible des images impériales. Mais, comme je suis très bon, j'ai fait enlever tout à fait sa statue du Cirque. Je ne veux pas faire pleurer le bronze. Et puis il fallait trop souvent lui remettre son voile :

« Je vois — oui — que je suis très bon. J'ai défendu qu'on recommençât plus d'une fois le même jour les jeux du Cirque quand il s'y serait commis quelque infraction à la loi du Cirque ! Chaque bestiaire sera sûr de ne pas risquer plus de deux morts.

« Et j'ai fait taire, malgré les supplications du peuple, le lion instruit à manger des hommes,

en 8 mm

« Car je peux bien une fois avoir
la Dureté de refuser quelque
chose au peuple ! Je suis très
doux et très humble ; j'ai mon-
té, après un triomphe, les
marches du Capitole à genoux,
mes vieux genoux qui m'ont
fait empereur...

« Et puisque je montais !

« Or on dit que je suis mar-
ladroit dans l'action, et, dans
le discours, bègue.

« Moi, je sais que je suis
un grand orateur ! »

10 mm — Mais qu'ai-je dit ? Narcisse,
dévoré Narcisse ! gardes-tu empreinte
dans ta cire tiède l'âme de Claude
empereur ?

en 10 vers

Le secrétaire, impassiblement relit, et il se pourrait que Claude tout en rêvant n'ait pas dicté autre chose :

« + Le premier Claude, le Sabin Attus ou Attia Clausus, vint s'établir à Rome l'an 250. Son nom s'altéra en Appius Claudius. Les clients qu'il avait amenés formèrent la tribu Claudia, ainsi que rapporte Vergile, En. VII, 706-709 … »

9 ital.

10 vers

… Et pendant ce temps, [illegible] au-dessous du belvédère, Messaline s'éveille.

un 10 mars à partir d'ici

II

Un peu après la quatrième heure, (dix heures du matin) ses femmes l'ont mise à sa toilette.

Le cabinet de toilette n'a de remarquable — panneaux de stuc vides, entre des colonnes, sauf, au centre, des motifs divers et minuscules peints: lyre, corne d'abondance, corbeille, qui luisent sur la blancheur lisse comme un décor d'assiettes — qu'une haute glace étroite en verre de Sidon, d'un des côtés de la fenêtre, ouverte sur le panorama de la Ville, en face du versant occidental de la Colline des jardins, et de l'autre, dans un pareil cadre d'or, le portrait, en pied, grandeur naturelle et nue, de

Messaline, tout en perles, sauf quatre points où brillent des rubis.

Un peu partout, sur des rayons et des consoles, à des flacons et des coffrets d'essences, d'onguents et de fards précieux, ornant de lascivetés immobiles les corbeilles, les statuettes, de matière diverse, des déesses de l'amour, qui sont Vénus, Cottyto, Perfica, Drema, Pertunda, Lubentia, Volupia.

Vénus n'est pas sur les étagères: elle ne se connaît point avec les six petites déesses. Et c'est sans doute le portrait en perles.

Les petits dieux mâles emmanchent des fers à friser, re-

tils miroirs, épingles d'or et sonnettes d'appel des esclaves : Priape, Bacchus, Mercure et Phallus.

La chevelure de Bacchus enfant, si bouclée que chaque coque imite un grain de raisin, surmonte le calamistre en figure de pampres tordus. L'orbe des serpents du caducée, qui sertit un miroir d'or, y vérifie sa double symétrie, comme des anguilles, conformes nageraient à leur reflet, autour de la bordure d'une mare.

Phallus manque. Ce doit être, prolongeant d'une gemme travaillée quelque épingle, la précieuse miniature de la grande enseigne du lupanar de Subure. Mais sa maîtresse et très humble adoratrice l'a rageusement piétiné et jeté par la

fenêtre, vers le panorama de verdure ; dès son réveil, grand elle s'est [redacted] souvenue, comme d'un cauchemar, de l'hallucination de la fuite de la monstrueuse image à l'aube qui clôt [redacted] maisons du Bonheur, éteint leurs enseignes de lanternes et désanime spectres et larves.

Priape est un joujou de corail, par qui la petite main de Messaline peut mettre en danse un enfantin squelette d'argent, tel que ceux des festins, qui tintinnabule alors clairement de toutes ses jointures, mais est pendu pour l'instant à part des clochettes qui commandent aux habilleuses.

Messaline se détourne du vaste miroir, le dernier et le premier et le plus voluptueux de ses bains, et remontée du fond de cette mer, après un regard sans jalousie sur l'autre Anadyomène, en perles, elle ôte les siennes, c'est-à-dire qu'on l'habille.

Le dos à la glace et à la fenêtre, dont la baie vaste comprend tout un des espaces entre les colonnes de stuc, elle surveille le fer de la coiffeuse par le jeu combiné des deux miroirs, et contemple encore, au fond d'un petit disque d'or poli qu'elle tient par les serpents accouplés en cadurée qui l'encerclent, les boucles de sa

chevelure derrière sa nuque, et, rapetissées dans le cadre de la fenêtre, les terrasses de Lucullus, au versant ouest de la Colline des Jardins.

La Ville et la Femme se parent.

Et voici que l'<u>ornatrice</u> lui a mis tous ses peignes dans le chignon, et qu'ainsi deux têtes se comparent, toutes pareilles et de même taille, côte à côte dans le miroir; ~~[illegible]~~ ~~s'amuserait de se faire Narcisse en [illegible] ses deux bouches~~; la colline frisée de platanes et de lierre, à grand renfort de corail, d'écaille et d'or émaillé; et la toison aux reflets de cimes et d'abîmes de Valérie

Messaline, touffue par les esplanades, ou qui s'épand de vasques en vasques de porphyre rouge, sur des colonnades polychromes.

Et au même moment que l'ornatrice couronne son travail de l'aigrette de diamants qui fulgure dans le soleil méridien, au plein et perpétuel midi du petit disque d'or qui prend aux mains de l'impératrice le jet d'eau de la suprême terrasse de Lucullus s'épanouit.

Il y a un camée de Messaline, reproduit et conservé dans l'oeuvre de Rubens, qui représente un peu de même sorte que cette

tête de femme et cette vue de ville
géminées dans une petite glace,
l'impératrice (derrière elle ses enfants
Octavie et Britannicus) et Rome
casquée se regardant face à face.
Le sardonyx est courbe et les
deux bustes ~~sont~~ ont la posture de deux brandes
d'un candélabre.

D'après ce camée, et un autre
~~de~~ de Claude et Messaline
~~illegible~~ gardés par deux dragons, l'im-
pératrice est de visage exagérément
rond, rond comme un sein
ou tout ce que gonfle une force;
la bouche, toute petite, mange
pourtant toute la figure, parce
que les muscles des mâchoires
sont énormes et faits pour servir
un mufle de bête; les narines

larges, le nez de Cléopâtre, hérité
de Marc-Antoine, son [illegible] brisaient
[illegible] (il arrive que l'amour impres-
sionné d'un amant tègue les
traits de la maîtresse aux enfants
de l'épouse légitime). Pas belle en
somme ; mais c'est que le feu
des yeux s'est éteint dans le
sardonya mort. Et la beauté n'est-elle
pas une mode ? Ou plutôt une
forme dite belle est-elle autre chose
qu'un vase de passion à qui
on ne demande même pas de
n'être pas fêlé, car c'est la
meilleure transparence !

[illegible]

Sous le fin épiderme, écume des veines
couleur de mer, Claude découvrait
Vénus Anadyomène!

Et il n'était point étonné que l'im-
pératrice se mît en balance avec
la Ville, puisqu'il y avait bien un
culte parallèle de Vénus et de la Ville.
Et même sans cela, Auguste n'avait pour-
il point ex-
primé cette volonté, que le culte
de Rome fût toujours associé à
celui de l'empereur? Smyrne éleva
le premier temple à la Ville, Caton
l'Ancien consul, l'an 559; le second vingt-quatre
ans après, Alabanda, sur le modèle
des temples de Vénus; et les premiers
poètes chrétiens ont pu écrire:

Son culte est sanglant, à elle (Rome)
De même sorte qu'à une déesse, et le lieu est
pris pour un dieu;
Et de la ville et de Vénus s'élèvent d'une égale
hauteur

8 Kal (Les temples, et c'est ensemble que fument les encens vers les déesses jumelles.

10 nov Donc, ainsi que toute femme se mire avec complaisance, messaline contemple dans sa glace à main les massifs, par-

T. S. V. P.

terres de buis en tableaux, ifs taillés, chaumières, priapes du jardin, moins nombreux que les épingles de sa coiffure et ses gemmes.

... Et subitement elle éclate en sanglots, et c'est tout à fait dans le cabinet de toilette, comme si le grand cadre de verre de Sidon s'était pulvérisé sur le pavé de mosaïque, créant une arène étincelante au poudroiement de sa pierre spéculaire, ou si, les perles défilées, le portrait de Messaline, la beauté de Messaline s'écroulait en mille morceaux.

Quelque chose comme le cri:

— Le grand Pan est mort!

Elle est allée le voir dans son
étable à boucs — Pan, Priape,
Phallus, Phalès (qui est son nom
divin), Amour, Bonheur, le dieu
de qui elle sait le plus d'invo-
cations ! S'il existe, c'est là, sû-
rement, son séjour, et non pas
les statuettes dérisoires, bijoux de
temples, frêles ustensiles de toilette.

Elle l'a vu.

Il est favorable aux hommes
D'une faveur brève et il meurt
Dès qu'il la touche — ô le sanglot
De la Vénus de Perles qui retourne
En toutes les poussières du sable
De la mer, Katadyomène !
~~qui retourne en la mer~~
Et s'il ressuscite c'est pour
mourir encore, comme son image,
le grand aigle nocturne, per-

ché sur la porte de son temple, a éteint ses yeux de foudre, calmé l'envergure de ses pennes amoureuses, et a paru s'envoler — la mémoire de la nymphomane lui suggère une vision hallucinatoire de plus en plus précise — s'est véritablement envolé à l'aube, dans la même fuite que les dernières étoiles !

— Où es-tu, Phalès, Priape, fils de Bacchus et de Vénus ? et de ton seul nom qui ne change point, où es-tu, Dieu des Jardins ? Ma contemplation est de toi si absolue, mon désir si certain, que je sais que tu existes quelque part ailleurs que dans le ruint de l'étable ou la parure morte des femmes. Les

Deux choses ne sont pareil des temples, altérés d'eaux lustrales et libations : elles s'en vont quand on se lave.

Jupiter, Père des dieux, habite l'Olympe et son temple du Capitole ; Auguste, le temple d'Auguste ; Livie, aïeule de mon mari, Déesse, le temple d'Auguste et partout où nous autres femmes jurons par son nom...

Nous autres femmes... Nous autres dieux !

~~Aucune femme quelconque~~ Car la femme d'un divin César est plus près que les autres femmes d'un Dieu ! Dieu, quoique Claude n'ait ~~permis~~ permis d'élever qu'une ~~accepté qu'une~~ seule statue de sa personne, et qu'en argent ! avec deux d'airain et de pierre,

et défende qu'on se prosterne
devant lui, l'Imperator vainqueur
de la ville de Cynobellinus, Camu-
lodunum près de la Tamise, hors
des limites du monde habitable,
où les légions, fussent les Claudiennes,
Fidèles et Pieuses, ne l'auraient
point suivi si les aigles des hampes
sans drapeau n'avaient suivi de
la grâce
le flambeau de feu dans le ciel,
l'aigle foudroyant favorable!

Aigle de Rome et de Suburre,
es-tu donc retourné t'éteindre
dans les marais de Bretagne?

Je suis toute ta Ville!

Je suis Augusta!

Mon mari sera dieu [redacted]
tout à fait, bientôt: il a déjà cin-
quante-huit ans.

Et moi...

Priape, mon frère dieu, ne
m'en veux pas d'être encore si
loin de l'apothéose : dieu d'amour,
c'est parce que je suis jeune !
Dieu des jardins... —

(Le haut soleil de la sixième
heure faisait étinceler les terrasses
de Lucullus, les palliums des
Grecs moutonnaient aux arches
du portique de la bibliothèque,
les statues s'animaient parmi
les xystes, la vache sacrée
de Diane persane, en argent, mar-
quée d'une lampe, effigie de
celle immolée sur l'Euphrate
par le fondateur des jardins aussi
beaux que ceux des rois et se
mit à luire, à travers les jets
d'eau, de lumière et de fonte,

comme un grand poisson au fond d'un fleuve, et la figure de Mithridate, toute d'or, de six pieds de haut, avec un parvis de pierres précieuses ~~[illegible]~~ miroir à alouettes, ~~capte bien le soleil avant les alouettes!~~) ~~Descendit l'Est du Monde~~, versait tout l'Orient sur les parterres.)

—Dieu des Jardins! Je comprends pour la première fois ton nom et ton nom m'indique ta demeure: tu habites le plus beau jardin! Ce sont ces ombrages opaques, le toit de la Maison du Bonheur! Si tu

gardes les enclos des pauvres par
ta pauvre image façonnée par
un sabotier et sa doloire, au
hasard d'un vieux figuier,
la plus belle de toutes tes idoles,
toi-même, ô Phalès ! résides dans
le plus divin jardin !

L'impératrice, pendue à la fenêtre
de son palais, attend que le
voile du temple de verdure s'é-
carte et qu'en surgisse la Divi-
nité virile.

Mais les frondaisons de
deux verts, platane et lierre,
et les pelouses de liquide acanthe
restent plus impénétrables qu'un
masque qui saurait fermer
les yeux ; ou plus simplement

on dirait que la femme là-bas,
de qui la tête est grande comme
la ville, que Rome s'obstine à
détourner la tête.

Et l'impératrice se détourne
à son tour de la fenêtre, et la
grande ville est revenue s'étrécir
et s'aplatir dans le cadre de serpents
du miroir rond, comme une médaille.

Mais, pour la seconde fois,
à peine les yeux de Messaline
eurent-ils rencontré le miroir,
elle fondit ~~sur son image~~ envoûtée en sanglots.

Avec la même netteté maladive
qu'elle y avait lu d'abord la
démence de sa chimère envolée,
elle y déchiffrait, en toutes lettres,
pourquoi le dieu était parti.

Or c'était une vieille croyance religieuse latine, que Rome dût avoir plusieurs noms.

Le nom profane, Roma, qui en grec signifie force, de même que le Tibre, en langue étrusque, était dit Rumon et que reverdissait chaque année le figuier ruminal, exprimait à peu près à quel dieu était vouée la Ville.

Menaline, enfant des Vestales, avait appris le vocatif sacerdotal : Flora.

Mais il existait un nom secret et terrible, qu'il était interdit de prononcer sous peine de mort (on lèvrait le peuple du surnom que ce pouvait être Valentia ou Angeroma), qui

était
~~était~~ le nom même
du dieu de la Ville.

Et les prêtres enseignaient que le jour où le nom serait proféré serait le jour du départ de la divinité tutélaire, qui s'en irait chercher ailleurs, selon la formule consacrée, plus ample culte.

C'est pourquoi, et bien que personne ne sût le nom, l'usage s'était établi, de peur d'un malheureux hasard, de dire :

— La Ville.

Et le mot profane Roma voilait, comme un masque, les frontons des monuments où une inscription avait besoin de nommer la Ville.

Or Messaline, en exergue à cette médaille de la Ville dans

le miroir d'or, venait de lire
(mais sa crise fut si soudaine
que ses lèvres n'épelèrent pas)
le nom sauré, à peine soupçonné,
jamais prononcé, du dieu de la
Ville, du dieu parti : le dernier
mot de la dédicace, au-dessus du
portique, de la bibliothèque de
Lucullus, retourné dans le miroir :

AMOR

. . . . . .

Mais quand l'impératrice eut
pleuré, - comme d'une pluie sur
les jardins, les jardins se firent
si beaux qu'elle comprit bien
que le dieu ne pouvait les
avoir quittés. Et elle se regarda
au miroir et sa face éclipsa

la Ville, et elle cria de toute sa voix, en nommant sans peur le dieu par son nom :

— Merci, Amor ! Dieu de Rome, d'abandonner Rome et son faubourg Suburre, pour les jardins qui s'épanouissent devant la fenêtre de Messaline. Tu n'étais pas fait pour être citadin ; pare-toi de fleurs, dieu agreste, éternel dieu des jardins ! Tu ne trouveras pas ailleurs plus ample culte que dans ton nouvel empire, dieu de Messaline !

Elle se remit joyeusement à sa fenêtre.

— A qui ressemble-t-elle, cette Ville, casquée d'une perruque verte, qui veut être une femme, ou cette femme qui veut

être la ville ? Comme si une autre que Messaline ~~(avec sa main d'enfant d'Hercule)~~ ...

~~Elle joue avec le petit cadre de caducée~~

~~... étouffa deux serpents~~ de la petite bouche de son sexe pouvait dévorer toute la ville ! ~~Cette seule anecdote englobait Hercule, il est naturel qu'une femme s'use la regarder en face~~.

Je te reconnais, malgré que tu caches ton visage ! tu es Poppée Sabina, maîtresse de Valérius l'Asiatique, qui a payé les jardins de Lucullus à tes caprices, pour en faire la statue de ta nuque et de

ta chevelure, aussi royalement qu'il paye ton mari Cornelius Scipion pour n'être qu'un simulacre de mari !

»... Le jardin est très beau et Poppée Sabina – pas si belle que moi ! – est une très belle femme. Elle a des robes talaires d'une seule pièce de soie, brodées de figures d'oiseaux, sur la traîne desquelles se déroulent à l'or l'amble des cinq cents ânesses du lait journalier de ses bains. Il y a dans le jardin et j'ai vu pendant que mon mari (il n'a pas vu le dieu, lui, quoique sa méfiance habituelle ait fait fouiller tous les bouquets d'arbres !) en pallium et chaus-

sures découvertes, à la mode
des Grecs, comme pour un
concours de musique, visitait
la bibliothèque et la Pinacothèque
— une merveilleuse boule en verre
de Sidon, grosse comme une tête
d'homme ! Je n'ai pas de mi-
roir si parfait dans ce cabinet,
sauf mon portrait de perles.
Et comme j'ai regardé déjà, au
Plus-Grand-Cirque, à travers
une émeraude de Scythie, les
choses y paraissent plus grandes
qui sont proches, et moindres
les éloignées. Je vois qu'elle
prédit l'avenir. Je m'y suis
découvert de toutes petites rides
futures. J'ai eu beaucoup de
plaisir à m'y savoir très laide.

Et puis, le nez de César, renflé du bout, y fut une trogne. Si un homme nu se voyait homme dans cette boule, il s'y verrait dieu ! le dieu que je cherche. Mais il n'y a rien dans la boule en verre de plus que dans une tête humaine, de vains songes.

» ... L'asiatique a dû rapporter cette boule d'Asie pour offrir un miroir au dieu ! C'est l'image conservée de Thalès qui lui communique cette vertu, de réfléchir sous l'aspect de l'apothéose. L'asiatique a certainement le dieu favorable, il est le prêtre de son temple. Le dieu solaire

visite Les premiers les hommes
Des contrées où le soleil se lève!
Je ne m'étonne plus que Poppée
préfère l'Asiatique à son
mari. Et pourtant Cornelius
est beau, je sais bien, j'ai
couché avec! L'Asiatique est chauve
et gras, m'a-t-on rapporté,
et a les sourcils de travers! Je
n'ai pas connu l'Asiatique...
encore. Si je ...? — Je connaîtrai
le dieu qu'il garde dans son
jardin — à moins qu'il ne
doive lui-même le dieu des jar-
dins. Et de même que j'ai mes
bijoux dans un coffret fermé,
j'aurai à moi la clé des
jardins, la clé du dieu!

Et elle étendit la main

vers une des images de Malès (il
n'y avait guère d'ustensile de
toilette qui ne la portât sur
le manche) ; et, ses idées ramé-
nées jusqu'au fœtus et au
féroce, vers le plus puéril joujou,
le hochet d'argent au son clair,
dont la matière faisait impé-
rieux et impérial le souvenir
d'un cliquetis d'os, — et songea
son dénonciateur.

Messaline (Suite) 76

74

Messaline (1)

(1) Voir La revue blanche du 1er juillet 1900.

en 10 vers ce roman

III

LE MAÎTRE ASIATIQUE DES ARBRES

voir au verso l'épigraphe

Στατίλιος δὲ Ταῦρος μετὰ Λουκίου Λίβωνος ὑπατεύσαντος, ὁ Τιβέριος ἀπεῖπε μὲν ἐσθῆτι σηρικῇ μηδένα ἄνδρα χρῆσθαι. — Dion, LVII, 15.

Statilius Taurus étant consul avec Lucius Libon, Tibère a interdit à tout homme de porter des vêtements de soie.

~~Nam ... quis~~ districtior accusator, velut ~~sacrosanctus erat~~ ... créée une si étant ~~... accusateur un peu ...~~ Tacite, Ann. II, 36.

~~en ... serré.~~

Sed truncum forte dolatum
~~Arboris antiquae~~ numen venerare ~~Ithyphalli~~
~~Terribilis membri~~, medio qui semper in horto
Inguinibus ~~pueris~~, praedoni falce minetur.
Columelle, X.

~~Mais dans le ... ... au hasard~~
~~— D'un vieil arbre, adore la divinité ...~~
~~Du membre terrible de phallus ... ... au milieu du jardin ... ses aines, le ... menaçant menace ... enfants ... de sa faux.~~

Sed truncum forte dolatum
Arboris antiquae numen venerare Priapi
Terribilis membri, medio qui semper in horto
Inguinibus puero, praedoni falce minetur.

L. Iun. Mod. Columellae De Re rust.
lib. X (De cultu hortorum).

en 10 vers

Les accusateurs juridiques, lesquels déposaient leur réquisitoire entre les mains du préteur, en présence de l'accusé, après l'avoir signé et y avoir fait souscrire des adjoints, en étaient venus, sous Tibère, à transmettre secrètement à l'empereur leurs dénonciations. Son despotisme inquiet s'accommodait d'eux et les appelait les gardiens des droits, parce qu'ils faisaient punir ceux qui y attentaient, ou par antiphrase, de même qu'on dit : les Euménides. Par de l'or ou par des promesses, il les tirait, selon ses besoins, hors de leurs retraites, comme un glaive du fourreau ; et cette comparaison était devenue courante, par laquelle

le Dénonciateur le plus émérite était considéré comme un glaive nu et prêt à frapper. Le plus ~~[illegible]~~ de tous, et le plus cher à Messaline, et celui qu'elle avait appelé afin de supprimer légalement l'Asiatique, était un certain Publius Suilius, ancien questeur de Germanicus, jadis relégué, pour avoir rendu un jugement, par Tibère dans une île.

Quand le lendemain découvrit aux yeux de Messaline sa partie délicate, qui est l'aurore, l'inspératrice, contre sa coutume, ne s'endormit point et retint Claude au lit.

Et dans le cubiculum impérial,
où le lit d'ivoire allait figurer
le trône de justice, Publius Sulius
le dénonciateur entra, à la tête
de soldats, en foule plutôt qu'en
troupe tant ils se pressaient confusément
pour entourer
quelqu'un, et s'adressa
ainsi à l'empereur :

T. S. V. P.

— Voici que j'ai les preuves et les témoins de tous les crimes de Valérius l'Asiatique, l'homme qui regrette publiquement de n'avoir point de son propre fer, ô César! tué César, et je l'amène entre tes mains!

Sur les draps moins ensanglantés qu'elles, les phalanges de Claude s'entrechoquèrent.

— Tous ceux-là qui les premiers t'ont salué empereur et doivent être ton plus cher trésor, t'étaient acquis de tes trésors, l'ont vu après la mort de Caius César ériger de toute sa hauteur sur un mon-

ticule ce cri : « Plût
aux dieux qu'il
n'eût péri que de mon
bras ! » Et tous se déclarent prêts
à jurer que Valérius ne peut
depuis ce jour-là gravir une
colline sans être pris de la
frénésie du meurtre d'un
empereur. Car il y a jusqu'à
sept collines dans la Ville, et
ta précieuse personne est unique,
César.

— Il a essayé de nous
corrompre par la profusion
étrange de ses richesses, dit un
soldat ; mais nous sommes
loyaux et point à vendre, ni
pour or ni pour débauches,

maintenant que nous sommes à César.

— Il prépare un voyage, dit un autre, vers les armées de Germanie ; il lui sera facile, né à Vienne et grâce à l'appui nombreux et puissant de sa parenté dans cette première frontière du Levant barbare, de soulever les peuples ses compatriotes.

— Il est l'amant de Poppée, je crois, susurra Messaline.

— Voilà bien assez de paroles, interrompit Claude ; le sort a jugé, du moment que l'accusation fut entendue avant la défense.

— Enfin, reprit Sulla, et pour ne rien omettre, je l'ai vu se prostituer, au mépris de son sexe, en plein Cirque ; ce qui est licite chez un jeune homme devient monstrueux de la part de ce vieillard chauve.

Et il tendit l'index vers la foule :

— Eh ! quel vieillard chauve désignes-tu, Gardien des Droits ? Licinius Claude. C'est mon notaire sténographe !

Et les paupières de Messaline battirent, car les rangs irréguliers, mais compacts des soldats, lui cachait encore l'asiatique, et elle se prodiguait qu'il y eût un homme

~~D'entre les hommes, fut-il banni~~
~~et vieux, qu'elle ne tarissait point~~
~~encore, qu'elle s'abreuvait la~~
~~précipitation du flateur du fla-~~
~~grand faux témoignage~~

— Interroge tes fils, Scilius,

Faz. ann. XI. 2

vibra une voix qui isolait tou-
tes les syllabes, et qui écarta
la foule; et d'un seul pas,
dont le sentre n'ajouta nul
son à sa parole, valérius pa-
rut — Si tu ne m'as jamais
vu, ~~reconnu~~ en toutes les preuves
que je suis un homme!

— La justice, pour la pre-
mière fois, va-t-elle balancer
le sort? marmotta l'empereur,
qui s'intéressa.

Puis il dit tout haut :

— Reste où tu es, et parle.

II

Valérius l'Asiatique était de stature moyenne, grandie par de hauts patins sères au bout relevé ; dans la force de l'âge, et son crâne ne paraissait chauve que par la polissure du rasoir ; sauf la longue natte d'un noir de jais dont le fouet tombant caressait jusqu'aux reins sa robe de soie bleue ramagée d'or, — à la mode du pays plus loin que toute mémoire, excepté le livre d'Aménothis, jusqu'où il avait

porté le nom romain et dont il adoptait sans restriction les coutumes, après l'avoir fait aussi proche de Rome que la Tartarie et que l'Inde par le transport fluvial de soieries, fourrures, esclaves et gemmes aux entrepôts de Divoria, où se rencontraient les marchands de soixante-dix peuples : — la Chine.

Et sa défense fut péremptoire (comment eût-il été l'amant de Poppée, puisqu'on avait surpris des rendez-vous de la femme de Cornélius avec le pantomime Mnester dans ses propres jardins? et ses richesses considérables, en usait-il que pour le service de l'empereur?) et pathétique, jus-

et Licinius Lilon, a interdit aux hommes de porter des robes de soie !)

Il semblait ne retenir contre l'Asiatique aucune autre charge que cette promiscuité des vêtements, étoffes de Cos et soie réservées aux femmes (par les lois somptuaires (une livre de soie vaut, à Rome, équivalait à une livre d'or) et se disposer à l'absoudre.

Messaline, précédée de Vitellius, rentra.

« — Cette tresse velue sur sa tête est la même qui se retrouve, moins longue, aux reins de Zan, réfléchit-elle. Il garde le dieu... Et ses ongles, qui sont de divines griffes... »

— César, s'écria-t-elle, il a l'ongle du petit doigt dans

une gaîne de roseau. Rappelle-toi que depuis l'accident, dû au stylet d'un accusé, dont ta jone avone le souvenir, tu as sagement interdit même aux scribes de garder en ta présence leur étui à poinçons...

— Peur, moi? disait Claude pour soi; ne suis-je pas un enfant des dieux?

— Ecoute-moi, César, dit Messaline. Il garde le dieu, les jardins, la boule... César! je veux dire qu'il possède l'échiquier de Pompée après son troisième triomphe, en verre de Sidon... non! fait de deux seules

pierres précieuses, de couleur différente, longues de quatre pieds, larges de trois, assez massives pour porter une livre d'or du poids de trente livres, et accompagnées de toutes les pièces sculptées dans les tailles des deux mêmes pierres!

— Vénus?... radotait Claude.

— Lucullus jouait en empereur, et l'Asiatique conspire dans les mêmes jardins!

— Par le nom d'Auguste! dit Claude péniblement, Hercule, dieu de la force, devant le temple de qui je juge d'ordinaire, Hercule-aux-muses! je ne suis

pas arbitre, mais ministre
du destin : inspire-moi pour
une grande justice !

— Il monte à cheval du
côté hors montoir, insinua
avec volubilité Scribus ; il a
nourri son père malade de potage
de chair humaine
~~fastueusement~~ et s'est réjoui
aux funérailles (c'est le seul de
ses crimes dont je l'ose pres-
que excuser, en comparai-
son de ses transports après
le meurtre d'un César !), il mange
avec des doigts artificiels, il
s'assied — regarde ! — au lieu
de se tenir debout en ta pré-

scène impériale et a l'air,
par Pollux ! de croire qu'il te
rend tous les devoirs dus ; il
fait l'amour, dans son bain,
avec des mouches et il a bâti
sa pinacothèque et sa biblio-
thèque en commençant par
le toit !

— Thalès commence dans l'O-
lympe, pensa Messaline
à haute voix.

Elle se reprit :

— L'Asiatique conspire
assurément, César !

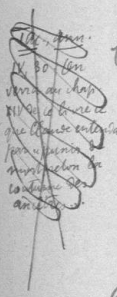
— Permets-lui, dit alors, dans
un silence général, Vitellius,
qui attendait et n'avait point

encore parlé, — puisqu'il n'est pas sûr qu'il soit coupable, et cette circonstance de son crime mérite considération ; permets-lui, j'ai toujours été son ami et je connais ta clémence, César, — De choisir son genre de mort !

L'Asiatique dressait, pour toute péroraison de sa défense, son innocence en robe d'or, dans l'attitude d'une idole rare, exotique et incompréhensible.

— Ma clémence ! Une grande grâce, certes ! dit Claude. — Je suis très clément. — Et sa bouche

Cava. – Il est innocent, je crois, cet homme en vie puisque les témoins qui l'auraient vu n'ont reconnu que mon secrétaire. Mais le sort... Certes, voilà l'équité : par le nom d'Auguste et par Hercule, je veux qu'il choisisse son genre de mort ! Mais il ne faut pas qu'il innove trop, ni qu'il importe des morts étrangères au lieu de la coutume des ancêtres !



Il est ton ami, Vitellius ; je veux être le sien, mais ton collègue, par un conseil : tu es jeune, Asiatique ; tu dois avoir quarante ans, à peine, tu

as donc désormais le droit
de te raser la barbe au rasoir
et laisser la tondeuse aux plus
jeunes gens ! Et tu fais déjà
une couronne, blanche comme
l'os, avec ce rasoir de véritable
acier sérique ! Tu aimes jouer
avec les choses qui coupent et
pour garder tes ongles affilés
tu les remets dans un fourreau
de bois. Prends ton bain ce soir
et gratte la vie du fond de
ton cou. Asiatique, ce n'est pas
très bien, je crois — ~~mais que~~
~~l'albâtre de ton sort candide~~,
~~évident et fatal, comme la~~
~~place nécente et circulaire d'un~~
~~bûcher autour de tes cheveux~~

~~qui ont l'air d'une plante~~
~~noire~~, un peu plus bien seulement que les racines de ta barbe. Je vous bien, quand on veut; par la simple intercession d'une plume rèche, la Fortune déesse, mon César! Endors-toi dans un bain rouge, c'est bon, bon, meilleur que des plumes molles tournées dans les oreilles... je crois. Je suis ton bon, bon ami, Asiatique. Je t'aurai fait plaisir s'il est vrai ce que disent ceux qui mentent, que tu as plaisir, ô toi qui vas te teindre de toute cette pourpre césarine que tu

celés dans ta poitrine brodée, à égorger un empereur!

Odyss. π, 72
> Ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ.

Ep. 7 rom. Ne suis-je pas un grand orateur?

Les soldats reprirent Valérius dans leur troupe : ce vers d'Homère à la fin du discours de Claude était son congé habituel à ceux qu'il condamnait à mort.

Suétone, Claud.

Et Messaline cria à son tour, vers la sortie muette de l'Asiatique :

— Tu n'es pas le dieu, puisque tu meurs! Mais heureux es-tu de t'évanouir pour toujours, derrière les portes bien

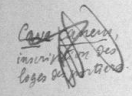
closes de tes jardins, que j'ouvrirai aux pieds du dieu des jardins!
Comme Lucullus, qui est mort du dieu, dans sa plus belle salle à manger, où il soupait, en apollon, avec Phalès! Car je sais qu'il ne survécut point au philtre d'amour que Callisthène, son affranchi, lui fit boire afin de recouvrer le cœur de son maître, offert en sacrifice au dieu!
Puissé-je être digne de la table du dieu (le dieu m'entende!), quand le temps de l'apothéose me sera venu, — en attropos chez Lucullus!

Et le soir suivant, à l'heure de ses coutumières sorties, déguisée, vers Suburre, mais fulgurante d'un grand manteau pourpre sous lequel elle cachait, dans un étui de laque, la petite clé de bronze tortillée en dragon qui était la clé de la porte des jardins et le signe que le don de leur maître avait le définitif d'un legs, elle congédia toute suivante et oublia de mentir à Claude, dans son adieu, où elle allait.

Il s'endormait à présence de Vénus, sans plus penser à son arrêt de la veille, et com-

prit tout juste qu'il s'agissait
d'une porte :

— Prends garde au chien, rêva
l'empereur.



Mais Messaline était toute
à s'imaginer la vision incertaine
d'un coin du parc de Lucullus,
figurant, selon le luxe favori
des plus raffinés architectes
de jardins, après qu'ils avaient
épuisé toutes les floraisons de
la sculpture et toutes les for-
mes versicolores des horticul-
tures, un bout de champ rus-
tique et nu, nu comme la
nudité d'un homme, jusqu'à
son ithyphalle en figuier. Ain-

si que d'habitude, il ne vaquait à la divinité végétale, couronnée d'épis et le pied entouré de rouquette, ni l'un ni l'autre des deux attributs qui lui permettent, le premier par son vermillon de faire peur aux petits enfants, le second par sa lame tranchante d'écarter les voleurs. La grande aile de sa faux immémoriale, demi-envergure des infinis ciseaux d'Atropos - la tige cramoisie de l'amour en est-elle le fer jumeau ? - en même temps que l'autre geste du dieu qui fécunde, semait la mort par tout le champ.

IV

L'IMPÉRATRICE A LA CHASSE DU DIEU

Ὅπου καὶ νῦν, ἐπίδοσιν τοσαύτην τῆς τρυφῆς ἐχούσης, οἱ Λουκουλλιανοὶ κῆποι τῶν βασιλικῶν ἐν τοῖς πολυτελεστάτοις ἀριθμοῦνται.

Πλουτ. Λουκ. —

Il n'est pas certain que Poppée, fille de Poppéus Sabinus et mère de Poppée, qui épousa Néron et à qui elle légua sa beauté et ses secrets de beauté, fût la maîtresse de Valérius l'asiatique; mais Messaline confondit dans la même vengeance le maître des jardins et sa rivale au miroir. Il est constant d'autre part que les chevaliers Petra, dénoncés bientôt par Suilius, le furent sous le prétexte d'avoir fourni à la femme de Cornélius Scipion un lieu de rendez-vous.

Mais il n'était point prouvé qu'elle y rencontrât l'a-

siatique. Les manuscrits, suivant lesquels nous est parvenu le texte de Tacite expliquant cette cause de la mort des chevaliers Pétra, ne portent point : « les rendez-vous de Poppée et de Valérius », quoiqu'on les traduise généralement ainsi (Lallemand, Brotier, Oberlin, Dureau de Lamalle, J.-Lipse, Ernesti, Burnouf) ; le nom d'homme qu'ils donnent est Nester ou Nestor ou Vester. Dotteville conjecture : Munester.

Si la suite de cette histoire ~~[illegible]~~ (et ce que Dion nous apprend du mime) rend invraisemblable une liaison de Munester et d'une femme, il est permis de supposer que l'acteur jouait, à prix d'or, l'alibi de l'asiatique.

Or, après que des serviteurs

gagnés par l'impératrice eurent
déterminé Poppée, par l'épouvantail
de la prison, au suicide, une
forme bizarre et capricieuse s'en-
fuit de la maison des Petra ; si
connaissante qu'on ne distinguait
point si elle était vêtue ou velue,
dans la direction des jardins.

Et cette année-là fut mar-
quée par plusieurs prodiges, et
il sortit des flots un îlot
près de l'île de la Bête, et messa-
line viola avec le petit dragon
de bronze la serrure de fer
du parc de Lucullus.

La nuit se tenait plus
calme et plus dense entre les
hauts murs d'enceinte et les
premiers bâtiments de la villa,
et le cerbère tra[illegible]tionnel du

portier, prédit par Claude, y mit une larve par sa blancheur.

Mais ce n'était qu'un chien de porcelaine, colossale potiche sans décor, aux yeux de verre, si ajourée et frisée que les boucles et coques de la toison longue frémissaient au vent mieux que des pétales de fleur.

A l'inverse du chien gardien, ~~de la nuit~~, imitateur de l'effeuillement d'une rose, des buis taillés se conformaient à des courbes animales, et à mesure que les pelouses s'atterrèrent de cette aube plus albe avant-courrière du clair

de lune, des découpures noires
simulant les ombres nettes de
combats dans le ciel de qua-
drupèdes néphélibates, s'affron-
tèrent selon les allures de cerfs,
d'éléphants, de mantichores ou
de licornes, au gré dompté
des arabesques du buis.

Ce buis ~~taillé~~ en formes de
bêtes, c'était l'esthétique ordinaire
des jardins romains, mais chez
l'Asiatique, poussée, ~~jusqu'à ses~~
~~limites~~ par des architectes aux yeux
bridés, jusqu'à ses limites, ~~et leurs~~ même franchies, ~~l'art consistait~~ ~~de qui~~
~~explorer tous les moyens~~ ~~moyens de~~
~~à explorer tous les~~
~~les franchir~~, comme ils avaient
transgressé jadis, vers le bénéfice
de l'annexion à la <u>famille</u> de
Lucullus, les rives fabuleuses de
leur Cambari et de leur Lanos 2
~~[illegible]~~.

Et le buis signait sur les ayates
de haut en bas, leurs noms mys-
térieux.

Çà et là, dans une alternance
régulière avec les plus belles statues
grecques et les idoles de l'Inde et
de la Perse des plus riches ma-
tières et les dieux chimiriques au
plus gros ventre, des ~~amphores~~ ifs
imitaient des amphores, et une
file spirale d'arbustes nains,
rabougris par une marâtre
cisaille, recroquevillait le corridor
d'un labyrinthe au cœur ~~[illegible]~~
~~rempart double de [illegible]~~
d'une muraille sèche masquée
de l'éternel buis étagé.

Mais nulle part Messaline
ne reconnut, rubiconds sur le

vert acanthe, les figuiers sacrés,
tutélaire
~~maître~~ de tout jardin de Rome,
desséchés et poussiéreux si mûrs ~~toujours~~,
~~dans ce pays tout artificiel~~ du
plus pur vermillon d'asie,
qu'ils avaient rutilé toute cette
journée-là au soleil jusqu'à
éclabousser les fenêtres des Césars.

Et ni au-dessus du taillis
ingénieusement difforme, claqué
comme on tient des nabots en
laisse, ni à travers la futaie
de faux arbres, en carton-pâte ou en
ciment moulé, tels que ceux qui
encadrent aujourd'hui autour de Paris, les
bosquets des guinguettes et parodient
des statues d'arbres célèbres, elle
ne retrouva ce paroxysme de
la beauté d'un jardin, actuel ou
romain, le miroir du ciel,

la boule de Sidon, en verre ?

A moins qu'il n'y en eût pas d'autre que la lune, qui se leva comme on hausse une lampe, et se mit à l'aider dans sa quête.

Elle en augura qu'il n'était point besoin d'idoles dans l'enceinte où errait en personne le Dieu : plus d'images phalliques en présence de Thalès, plus de miroir (fût-il une sphère merveilleuse) quand allait paraître la Pomme resplendissante.

Au bout du parterre alvéolis-saient de toutes leurs valves les salles à manger de Lucullus.

Messaline poussa une porte,

si dissimulée et massive qu'elle
la jugea. Défendre le réduit le
plus retiré, souterrain et voûté;
et à l'intérieur ce fut la stupeur
d'une cour assez vaste, sans
toit, arrosée de pleine lune, plus
quadrangulaire de la symétrie
de quatre platanes, lamentant
au miroir d'un bassin de
marbre central, comme dans un
vaste atrium, leur supplice
de Marsyas.

Mais ce bassin, plein d'eau
limpide, était la nappe toujours
immaculée d'un capricieux
service, où voguaient, destinés
aux mets légers, des plats en
figure de petits navires. Leur
blanche vacuité leur prêtait une

mise obscène de scaphes, lesquels sont des vases de nuit de forme oblongue.

Plus loin, en pleine pièce de terre brute, sauf un pommier et une minuscule pyramide de rocaille, un autre triclinium offrait ses lits de jaspe, sous le dais de verdure artificielle d'un lierre en métal peint et verni.

Ensuite, un troisième retrait où une fenêtre vibrait perpétuellement d'un souffle automatique de bourrasque et d'une pluie feinte dont un aqueduc élevé jonglait le nuage ; tandis qu'une lucarne, à l'opposite, regardait le calme de la nuit

et glisser sans haleine la lune
sur la piste de son [redacted]
repas de nuées.

Ensuite, une salle immense
et ronde, analogue au Panthéon
d'Agrippa, aérée par une ou-
verture circulaire ou Dœil,
lequel, par son élévation,
faisait l'intérieur si abrité
des vents, qu'une brève pluie,
réelle et céleste celle-là, étant
venue à tomber, elle s'abat-
tit verticalement, sans qu'une goutte

Déclinât vers le pourtour de pavé
sec ; dans le bassin du milieu,
précisément égal en diamètre à
l'ouverture du dôme.

Et tant de portes, de ciels ouverts
succédant soudain à des cryptes,
que Messaline ne sut plus
si une paroi ou l'air nocturne
lui opposait son opaque mensonge
d'ivoire.

Et la dernière tenture, végétale
ou métallique, qu'elle souleva,
entre deux troncs d'une avenue,
rejoignit hermétiquement sur
son entrée toutes ses écailles ;
et il n'y eut plus aucune
possibilité de retrouver d'issue,
qu'un escalier vers une voûte.

V

LE PÈRE DU PHÉNIX

Paullo Fabio, L. Vitellio consulibus, post longum seculorum ambitum, avis phœnix in Ægyptum venit… ~~Confecto quippe annorum numero, ubi mors propinquet, suis in terris struere nidum, eique vim genitalem affundere, ex qua fetum oriri~~; Et primam adulto curam sepeliendi patris; … ~~neque id temere, sed, sublato murrhae pondere, tentatoque per longum iter, ubi par oneri, par meatui sit,~~ subire patrium corpus, inque solis aram perferre atque adolere.

C. C. Taciti Annalium lib. VI, 28. ~~Tacit. Ann. VI, 28~~

~~Venas exsolvit, viso tamen ante rogo, jussoque transferri partem in aliam, ne opacitas arborum vapore ignis minueretur.~~

~~Ann.~~ XI, 3.

Cependant l'Asiatique, rentré chez
lui, avant toutes choses, dicta, dans
la langue des monosyllabes, son testa-
ment à un scribe, qui le consigna,
sur du papier de riz, avec deux
pinceaux, en écriture d'herbe, la-
quelle est presque tachygraphique,
aussi vite que le vent
d'Orient couche des chaumes.

Et il dit hautement qu'il
lui eût été plus honorable de
périr par la cautèle d'un Tibère
ou la violence d'un Caius César,
que par la fraude d'une femme
et la bouche ébréchée d'un Vitellius.

Puis il fit une promenade
à cheval dans une partie de

l'enceinte de ses murailles, se divertit à tous ses exercices journaliers, et dîna joyeusement parmi ses concubines, de qui les pieds étaient si petits qu'il eût toujours cru les voir perdus dans le lointain, et les aisselles odoraient le thé, à l'harmonie ~~[illegible]~~ des cymbales.

Or pendant le repas les jardiniers travaillèrent à un bûcher, d'après son ordre, et pour que son sang répandu ~~[illegible]~~ n'entraînât aucune sève versée ~~[illegible]~~, il leur enjoignit de ne l'élever que de trois morts.

Leur diligence y employa tous les figuiers taillés, et des mâts précieux et sculptés de

cèdre ~~ou de~~ de santal, et des pieux massifs, au une tête de racine, d'incorruptibles, parce qu'on les avait plantés renversés et que le bois ne peut pourrir que dans le sens où la sève monte. C'est pour cette raison que Messaline s'ébahit de ne retrouver aucun lingam ni ithyphalle profilant son pal au-dessus des bosquets du jardin.

Valérius approuva la struction de poutres rondes, aussi rouges de laque déjà que d'un feu, mais ordonna le transfert du bûcher ailleurs, de peur que l'~~[illegible]~~ épaisseur des voûtes de verdure ne fût diminuée par l'air embrasé.

Ann. VI. 28.

Il laissa à ses intendants le souci de découvrir, ainsi qu'il devait être facile, dans le prodigieux parc dont il n'avait jamais exploré tous les détours,

un espace sans arbres. 1/92

Et sa recommandation finale et très calme fut qu'aussitôt son corps aux soins de la flamme, esclaves et femmes l'abandonnassent sans plus le troubler le repos des bois, et que le dernier qui ferait désert le parc emportât le testament indéchiffrable, sauf à ses proches d'adoption, et son seul explicite codicille, la clé de la porte des jardins, qu'il offrirait à l'impératrice.

Alors, sur son lit de sieste, il enfonça obliquement le rasoir dans le côté de son cou et commença, soulevé sur son

séant et la gorge raidie, de babiller de droite et de gauche la nudité de son crâne et la transparence de sa face qui laissait déjà voir au-dedans la mort, imitant un ver qui monte pour filer. Et la soie ténue du sang de l'artère, par le mouvement de navette, tissa sur le corps subitement sénile et les coussins blancs comme une barbe son linceul de pourpre.

Puis le corps, enseveli d'amiante, fut transporté dans l'espace sans arbres – sans autres arbres que les troncs morts du bûcher de santal dont les Dryades exotiques avaient

précédé leur maître aux enfers jaunes. La flamme ferma tous ses doigts sur le cadavre voilé, qui parut un œuf d'or, ainsi que le cocon se forme jusqu'à ce que son hôte, à bout de fil, s'endorme momie dans la salle la plus reculée où il se sait arrivé, de son labyrinthe. Puis elle s'ouvrit et s'épanouit haute et somptueuse comme le souffle exhalé, le souffle inhalé, le souffle dispersé, le souffle élevé et le souffle réuni de tous les arbres, de tous les livres, de toutes les statues et des gemmes

et des étoffes, et se leva comme
tout l'Orient capté sous le
crâne jaune et le ventre gonflé
de l'Asiatique.

Et son envergure apparut
clairement celle du Phénix, qui
est un oiseau véritable puisqu'on
l'a pu voir en Egypte (le dernier
oiseau phénix était né sous Tibère), et
une allégorie de la renaissance
des arts selon des cycles astrono-
miques, puisque les savants sup-
putent les périodes où il se brûle
et ressuscite. Les longs ongles de
la flamme hors de leur étui
sec soulevèrent sur un frisson
ainsi les pennes des oiseaux
se hérissent au temps de l'amour
— le sac d'amiante gonflé

de vide, de poussière d'os, et d'âme,
et l'éblouissement de plumes
fabuleuses prit sur lui et
porta là-haut, selon le rite,
le corps de son père vers le
soleil oriental.

Messaline

Messaline (1)

PREMIÈRE PARTIE

VI

LE PRIAPE DU JARDIN ROYAL

~~Ὥστε καὶ νῦν ἐπιδεικνύουσι [illegible] τῆς
τερμῆς ἐκτύπωσης, οἱ [illegible] κοῖλοι
τῶν βασιλικῶν ἐν τοῖς [illegible]
[illegible].~~

Plutarque, Lucull.

Oriens murrhina mittit. Inveniuntur enim ibi pluribus locis, nec insignibus, maxime Parthici regni : praecipua tamen in Carmania. Humorem putant sub terra densari.

C. Plinii secundi Nat. historiae lib. XXXVII, 8.

(1) Voir La revue blanche des 1er et 15 juillet 1900.

L'escalier, dont la spire se déroulait comme vers une chambre encore plus secrète et close, se tronçonnait soudain au sommet d'une colline rase, où il sortait ainsi qu'une langue Messaline et son manteau de pourpre, hors d'une trappe, parmi le désert du jardin.

Elle n'eut pas plus de surprise du changement qu'à ses passages, lesquels n'avaient qu'une double porte à franchir de sa chambre à coucher du Palatin, toute fraîche de sa sieste,

au tumulte solaire du Plus-
Grand-Cirque.

~~Et elle eût dit que l'architecte~~
~~sère avait voulu, les prévoyant,~~
~~vigneter dans la pierre et dans~~
~~les fleurs les comparaisons de sa~~
~~réussite.~~

De même que l'escalier ne
s'était point terminé, ~~par l'outil~~
~~de sa bouche contre celle du Ciel,~~
la colline s'échauvrait, sans pré-
venir les pas, d'une faille immense
et que l'on découvrait — en en
scrutant le pourtour bien loin,
d'où il revenait au moment
où on croyait le perdre — con-
cave et qui aurait fait penser
à un cratère, si ce cratère
n'avait été plutôt ovale que

circulaire, et de tout point semblable à un amphithéâtre.

C'était l'hippodrome de Lucullus.

Et comme l'argenterie moderne, dans une banlieue, d'un tout petit parc, laisse deviner, s'il a d'autres soucis, le bassin des poissons rouges, l'asiatique n'avait point fait attention à cette mare derrière ses futaies, et par la même négligence qu'il avait permis aux herbes folles d'y enchevêtrer leur parapluie, ~~presque pareil à celui de ses ancêtres et presque aussi rapiécé~~ devenu trop, il avait abandon-

né l'arène à perte de vue au creux du cirque de cent mille places, au caprice ordonné des jardiniers.

Et des saisons et des saisons avaient renouvelé des courses de chariots triges et quadriges, avant qu'elles eussent fini de soulever l'ancien sable de cristal ~~[illegible]~~ mêlé à la terre noire de leurs sillons. Et selon l'enseignement d'Homère, en images sur le bouclier d'Achille, après chaque virage aux trois parallèles autour des deux bornes de porphyre vert surmontés par des vents d'or, l'aurige laboureur vidait une grande

du vin de Lesbos

coupe, [illegible] au fond
de la grande coupe du cirque.

Et comme on mêle des
danses de femmes et de déesses
en bordure des coupes et cratères,
Messaline courait, à la recherche
d'une descente sans vertige,
le long de la lisière des gradins
supérieurs de l'escalier gigantes-
que dont chaque marche circu-
laire était, à mesure de la
chute du regard plus loin dans
l'abîme, une plus petite cou-
ronne, la dernière cerclant
encore le front prosterné de
la nuit, trop bas pour que
l'impératrice pût découvrir
si elle était aussi juste au

rien qu'une perruque de courtisane.

La lune était dans son plein, mais elle ne montrait plus sa face au ciel, et c'étaient des nuages blancs qui étaient gonflés du lait de la lune, de qui la lumière sous taie mouillait l'extrême marge de l'amphithéâtre, lui donnant couleur d'ivoire ou d'os.

Et Messaline comprit avec une croissante certitude qu'elle devait descendre, et que le lieu le plus précieux du jardin ne pouvait être que celui-là, où convergeait l'escalier cen-

tripète, vers les mystérieuses profondeurs sans doute du bûcher de l'asiatique, assurément du temple du dieu!

Et une chose lui signifia plus impérieuse, sa route, mais la lui barra pour un temps d'une horreur splendide de prodige.

A toutes les places de l'amphithéâtre de cent mille places, dans l'immobilité fascinée de spectateurs indistrayables, selon la hiérarchie des ordres, sur les sièges du peuple, des soldats, des chevaliers, des magistrats, des vestales, des matrones et se dressaient dans la contem-

et de couleurs rangeant leurs costumes, sur les sièges des chevaliers et se conformant à la loi de L. Roscius Otho qui leur réservait les quatorze premiers rangs, immédiatement après les sénateurs, et parés comme eux du collier et de l'anneau d'or ; aux places dessous du peuple ensuite de prétextes brunes et au balcon des vestales qui ne semblaient point absentes, toutes blanches, les six, sauf les candelettes écarlates de leur coiffure, des myrrhins se dressaient dans la contem-

plation au-dessous d'eux de
l'~~autruche~~ ~~chameau~~ arène obscure.

Les murrhins, selon Pline,
sont une humeur cuite de la
terre comme le cristal en est
une glacée.

Ce sont des pierres précieuses
d'Orient (les plus beaux vien-
nent de Carmanie) dont on
fait des coupes ou des plateaux.

Leur couleur, c'est la pourpre
et un blanc opaque, qui tor-
dent leur sang et leur lait
au milieu d'un feu.

Elles sont parfumées, et la
taxe le plus souvent les rehausse
de grains et verrues serviles,
comme d'une peau humaine.

V. au verso

Quoique Properce (IV, v. 26) parle « des vases à boire murrhins cuits dans les foyers parthes, » ce qui évoquerait des grès flammés ou des pâtes de verre, ou, selon l'hypothèse d'un historien contemporain, une sorte de porcelaine de Chine, il est constant que la matière des murrhins est l'œuvre de la terre et non des hommes : ce sont des coupes creusées à même une pierre très semblable à l'agate, que nous appelons aujourd'hui fluate de chaux ou fluorure de calcium.

D'autre part, Properce (IV, v. 26) parle « des vases à boire murrhins cuits dans les foyers parthes », et il est possible que ce soit été des grès flammés, ou, suivant l'hypothèse d'un historien contemporain, une sorte de porcelaine de Chine. Ainsi qu'il en soit, l'œuvre des hommes ou de la terre, pâte ou pierres, les comptent entre les plus estimées de toutes les gemmes ; car le seul murrhin que connaît Claude avait coûté à l'empereur trois cents talents (un million quatre cent soixante-seize mille francs).

Et sans que l'Asiatique y eût pris garde, sous la poussière cultivée des engrais

secs et les toiles d'araignée des fleurs rares, qui leur faisaient des vêtements et des barbes, ils s'épanouissaient depuis que Lucullus (Néron renouvela sur le petit théâtre transtibérin de ses enfants, imparfaitement ce faste) n'avait bâti toute l'étendue de son hippodrome que pour servir de dressoir à ses murrhins.

Leur robe de feu, qui se déplace avec la lumière comme l'étoile des saphirs étoilés, fait à cet instant immobile,

et de
leur mare trapue (plusieurs
atteignent la largeur d'un petit
guéridon) en équilibre sur un
pied d'ivoire s'étalaient et lor-
gnaient, compagnie d'oiseaux
cyclopes sur une natte.

Et inlassablement, vers le
spectacle silencieux où joue
le rôle du chœur la nuit
noire, leur feu ouvre des
yeux de convoitise ou des
bouches avides de boire.

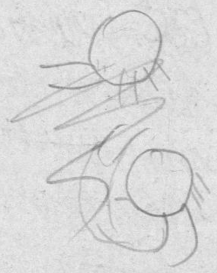
Alors Messaline, à qui
la halte de sa stupeur fut
un élan vers la course ter-
rible, bondit du haut des
gradins comme une bête
à travers les formes sans

prix, accrochant le vol de son manteau aux grilles d'or, culbutant ces autres bêtes qui étaient des femmes, et celles qui roulèrent l'accompagnèrent de marche en marche, gémissant joyeusement de leur pâture et d'arriver, comme l'impératrice, avec un sexe de femme en présence du dieu!

Le dernier gradin qu'elle franchit se limitait en avant par un podium qui était une haie de genévriers en fleurs des bords de l'Amme et du Psitaras; de grandes

marguerites bleues (couleur de primitive du pays des Sères) ~~dans leur contrée d'origine, le pays des Sères~~) ~~toute culture~~ plus hautes que des hommes, plus drues que les chaumes d'un champ de blé, couvraient uniformément l'arène horizontale; et, selon les branches d'une étoile en allées régulières guidant les yeux de Messaline vers le centre, ~~mais où un pied n'était~~ ~~supporté sans enfoncer~~ par des élastiques tiges de fleurs, des tulipes innombrables et des amarantes infinies imitaient des murailles, les unes la forme, les autres l'immortalité.

Et au centre de l'arène,
ou si l'on veut à l'un des
foyers de sa surface ellip-
tique, quelque chose comme
un oeuf énorme ~~(Pâques~~
~~[illegible]~~ du
~~[illegible]~~ ?)
plus immaculé qu'en son
nuage de lait la lune, ~~et~~
librait imperceptiblement et
Messaline ~~y~~ démêla une
tête qui reposait entre les
fleurs par sa nuque sur
un coussin de cheveux blonds
~~[illegible]~~
~~la face~~ deux ~~bras~~ mains ~~croisées~~ crispées
passées entre les cuisses et crispées ~~[illegible]~~ sur des
reins fauves, et deux pieds
plus courts que des sabots



Et maintenant c'était la
basse et large coupe déchique-
tée, ostentatrice héritière des dents
du maître de même qu'une
cire s'atteste veuve du sceau,
qui ~~mangeait~~ ~~le ciel lunaire~~
~~de l'hippodrome et~~, par son
ombre dont la projection du
haut de la loge impériale
amplifiait l'envergure de
mordre, [ingérait] la confuse silhouette
humaine fondue dans la
boule blanche du baiser
de Narcisse, de tout son profil
de nain [couronné de créneaux] ~~couronné de créneaux~~ ~~celle~~
~~Sur ces morsures et~~
celle ~~de sa propre bouche~~ ~~qui fut la plus longue,~~
~~et bientôt celle~~ ~~du matin~~,
De ces morsures, celle de la propre bouche
de l'homme ne lové parmi les fleurs
fut la plus longue

Mais Messaline l'interrompit
~~s'il ne s'était pas relevé~~,
car elle commença d'étendre
une main qui glissa sur
la toison de son dos et en
rapporta l'idée d'un toucher
pareil aux plumes du poi-
trail des oiseaux nocturnes.
~~l'homme au lové parmi~~
~~les fleurs~~ Il déplia sa poitrine,
où son menton bourru
avait imprimé une tache
rose, son ventre et ses
jambes de Pan ; et toute sa
stature renversée se détira,
les pieds joints en l'air,
les bras et la tête encore
~~mis~~ sur leur socle de fleurs.
Puis ses pieds, paresseuse-

ment, redescendirent derrière
sa tête et se posèrent, et il
fit, avec une douceur succes-
sive, craquer toutes ses jun-
tures pour la seconde fois,
mais debout dans une pos-
ture naturelle; et des pétales
de marguerite churent de
ses cheveux, en désordre sur
son front, et de sa courte
barbe.

L'impératrice reconnut
dans la face du dieu les
traits du pantomime Mnes-
ter, ancien familier de Caligula,
célèbre et qu'elle avait applau-
di au Cirque.

Et, selon la rumeur publique, amant de Poppée [illegible] que l'asiatique.

Mais elle ne cessa pas de croire qu'elle fût bien en présence du dieu.

Et elle fut heureuse que le dieu fût plus amoureux de son propre corps que de celui de Poppée.

Le dieu débutant fit quelques pas maladroits au hasard, comme chancellerait un homme qui pour la première fois essayerait de se tenir, à l'imitation de minester, la tête en bas; ou peut-être comme ont fait les dieux à leurs premiers pas sur la terre;

et Messaline étendit les mains, mues par curiosité ou désir que par geste de se garer d'un corps qui tombe.

Et comme Priape lui-même, ou un jongleur acrobate, se fatigue à la fin de tenir en équilibre un grand arbre, — le sexe du dieu chut entre les mains de l'impératrice.

Ce fut si brutal et si lourd et si épouvantablement la présence réelle de Phalès, que Messaline s'enfuit, à course empêtrée dans les

fleurs, par la prairie de
pétales bleus, cependant que
Mnester, son long corps vindu
Laut de la même, représentait
qu'une lamproie, ~~cette~~ cette sanguine
assez monstrueuse pour être belle,
~~pour être belle~~ plus pâle
que l'ivoire, allait se tapir
au proche temple de nouvelles
amarantes, avec lenteur,
comme un démiurge roule
un monde.

Et Messaline ne le revit
pas, jusqu'au
~~l'assaut~~ Cirque.

Il parut aussi impos-
sible à l'impératrice de gravir

avant le jour les gradins de
l'hippodrome illuminés de
murrhins que de grimper
apparus un firmament chauve
de fer rouge.

Et en errant, elle traversa
un espace sans fleurs et sans
arbres qui était le second
centre de l'arène en ellipse...
qui en avait été le second
foyer : car une petite chose
craqua sous son talon, avec
un bruit infiniment moins
perceptible que la fêlure
des coupes murrhines, une
petite chose d'où s'épancha,
quand elle la prit, une tenue

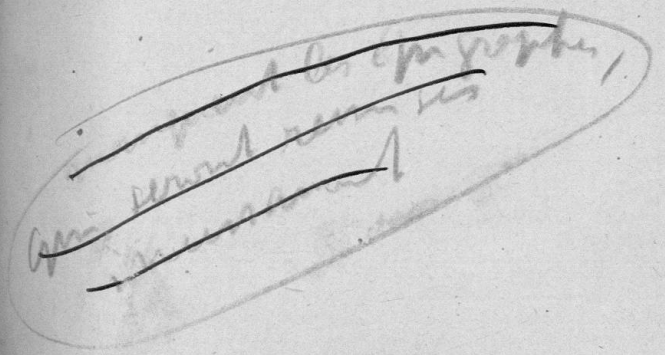
première d'ombre ; elle ne
sut pas si c'était le crâne
d'un navet ~~ou~~ cette capsule
d'ivoire, ~~dont le Gaucher précieux~~
~~avait mieux que des doigts de ciseleur sère,~~
~~élaboré la fragilité~~ ; et élaboré la
~~fragilité~~ la tête du maître
des Arbres.

VII

IL DANSAIT QUELQUEFOIS LA NUIT

Saltabat autem nonnunquam etiam nocte.

C. Suetonii Tranquilli Caius Caligula, LIV.



Et le premier jour des calendes
suivantes, celles d'auguste. Dans la
fête qui célébra l'anniversaire
de la naissance de Claude, le
cinquante-huitième, au théâtre
de Caligula ou plutôt sur
une estrade au pied de l'obé-
lisque en granit rose de Caius,
taillé par Nuncoréé, fils de Sésoris,
au milieu du cirque de Caius
au Vatican, lequel devint le
cirque de Néron; au son des
flûtes, de l'hydraule et des sca-
belles pneumatiques, rompant
enfin le silence des flèvres,
Mnester parut.

Il était vêtu d'une trame
d'écailles d'or, en figure de
croissants qui avaient une
pointe entre leurs deux cornes,
comme des cors de chasse en
bas sur toutes les places de
sa chair, ou des marques de
baisers. Une plus grande demi-
lunule d'or pendait à son
oreille gauche, et semblait une
boucle de sa chevelure roussie
par une faute du calamistrateur;
une autre sur son front, y
dessinait un froncement de
sourcils; et une ~~ceinture~~ large qui lui
servait de subligar (ceinture
sexuelle) ~~avait le rôle d'un~~ jouait le rôle d'un masque

imitateur de la face qu'il orne,

~~marque imitateur de la face~~

~~qui l'orne~~

Comme le cliquetis d'une plus ample cotte de mailles ou le ressac de l'armure de la mer, les applaudissements firent éruption autour des pas de son entrée, et de bas en haut des trois étages de gradins, depuis les bancs des sénateurs jusqu'à l'immense couronne faite de plèbe, remplirent le cirque jusqu'au bord.

Le peuple n'avait plus besoin de se souvenir qu'au temps où il battait des mains mollement en présence du favori de Caius, la dextre brutale

de l'empereur sur la jeune négligent amené par les gardes au pulvinar continuait ses hommages sonores tandis qu'il reposait sa jeune gambe.

Pour cette raison entre plusieurs, et sans qu'il nous ait été possible de découvrir si Nunester avait du génie, le peuple romain ne pouvait se passer de son mime.

Du haut de la loge impériale, Claude agitait la tête nerveusement, et ses mains se tordaient avec tant d'action qu'un dé jaillit du cornet d'ivoire serti sur l'anneau de

son médius. Et Messaline domina le tumulte d'un claquement de ses lèvres.

Mnester répondit à tous par un seul sourire de sa bouche si carminée qu'elle en était noire ; et, pour une cause, un ourlet rose moirait ou naissait autour, comme la pénombre cerne l'ombre.

Il était annoncé ce jour-là comme exodiaire, l'unique acteur de la farce licencieuse dite exode (~~[illegible]~~), qu'il était d'usage de représenter à la suite d'une tragédie, plus rarement d'une atellane, ou dans

ses entr'actes. Et le cirque lorait
d'une grande curiosité, car la
danse lascive et bouffonne créée
par le mime devait figurer
le spasme douloureux du héros
le plus horriblement tragique,
Oreste entre les Furies.

Les derniers applaudissements
s'espacèrent, sautelèrent à des
places diverses, jusqu'au calme,
en même temps que la surface
de la cinquante tunique re-
couvrait son équilibre.

Mais, au centre d'un étonne-
ment, Muester demeura immo-
bile jusqu'à se confondre

avec les dorures, où il s'adossait,
du socle rose de l'obélisque
de Caius, ~~plus intimement que~~
~~ne se refermait la cicatrice~~
~~transversale du monolithe, le~~
~~seul fracturé, à mi-hauteur, à~~
~~force de splendeur de ses quarante~~
~~deux siècles, quand on l'éri-~~
~~gea, et~~ et si longtemps que le
rythme ternaire des flûtes et le
barrissement mouillé des éoli-
pyles de l'hydraule ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~, qui préludaient à
sa danse, à l'imitation des
battements de mains, s'atté-
nuèrent et attendirent.

Or, comme le peuple attend mal quand il ne comprend pas, un ronflement mugit de nouveau dans l'entonnoir du cirque, de murmures, de cris et d'injures.

L'obélisque rose, avec la figure d'or de son voile, persait implacablement tout cela.

Déferlant contre ce phare qui portait au pied sa lampe, les sifflets et les paroles se rythmèrent et prirent une forme qui bondit en assauts successifs de bête par le cirque :

— Dame, maester !

Alors Minester s'avança jusqu'au bord de l'estrade, et avec le geste fatigué d'un dormeur au soleil qui s'étire hors d'un bourdonnement de mouches :

— Excusez-moi, je ne puis. Je viens de coucher avec Coreste.

Et il s'étendit de nouveau sur son lit vertical.

Dans un demi-silence de chuchotements, les médecins et philosophes, et Claude estimèrent que le mot du mime exprimait ingénieusement l'épuisement de la création d'un prodigieux rôle ; le peuple et messaline

trop passionnés pour chercher si loin, se levèrent, le peuple invectivant avec menaces César et désignant l'oreste qu'il croyait devoir ~~prononcer~~ la ruiner publique ; Messaline, l'enlever de portefaix, d'acteurs et de gladiateurs, qui opposait aux clameurs le bouclier froid de ses yeux impudents et impudiques :

— Messieurs, hégaya Claude (il avait coutume d'interpeller en ce terme les citoyens romains) il n'y a pas de ma faute, je n'ai pas de relations avec lui, mais je veux bien qu'il danse, messieurs.

— Danse, Mnester ! reprit la foule revivant l'ordre de ses désirs vers le mime.

— Oreste, c'est tous ceux-là, je sais bien, mais danse, Mnester, ce que tu voudras, pour moi, je t'en supplie, roucoula Messaline.

— Il plaît à ma femme et au Peuple et moi je t'ordonne que tu danses, dit Claude.

— Je danserai, dit Mnester lentement, César et femme de César, par peur de mille coups de fouet dont une morsure de bouche.

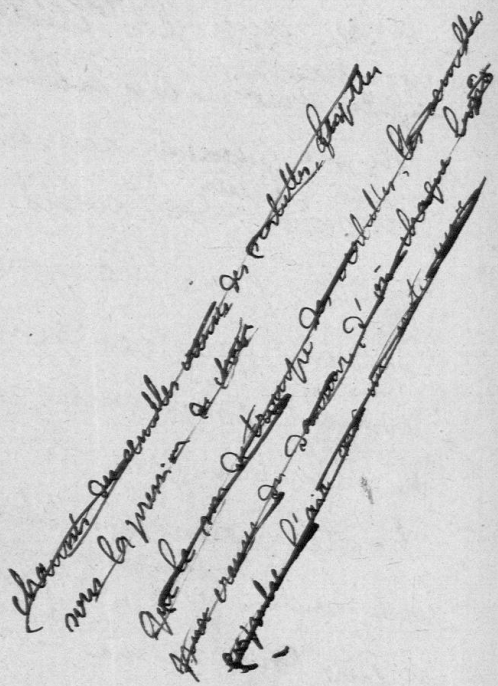
un blanc

Et c'est ainsi que nous célébrerons l'anniversaire de la naissance de Claude, le cinquante-huitième, au théâtre de Caligula ou plutôt sur une estrade au pied de l'obélisque de granit rose de Caius, au milieu du cirque de Caius, au son des flûtes, de l'hydraule et des scabelles pneumatiques, Mnester dansa.

La tunique d'écailles d'or frémit au soleil comme le vent hérisse l'échine d'un fleuve.

Toutes les parties de son corps souple ont l'air de jongler les unes avec les autres, et chacune, où qu'elle aille, est suivie amoureusement d'un morceau de soleil.

Et pour la première fois, depuis que des pantomimes avaient commencé, sous Auguste, d'illustrer par le geste une poésie chantée par un chœur ou par une seule voix, ce fut la voix même du mime — on eût dit un bruissement plus sourd des parures de sa danse — qui chanta.



Un bruissement plus sourd : sa voix est moins une voix, tant elle est grave, que le son de trompe des scaldes, ces [illegible] semelles crépues du danseur, d'où chaque bond exprime l'air sur une note unique; ou le gémissement des entrailles de la terre répondant à la vibration de l'instrument à plusieurs têtes, l'orgue hydraulique du cirque, mû par la vapeur d'eau, inventé par la déesse Pallas, construit en forme d'antel par Pindare Ctésibios d'Alexandrie, décrit par Pindare le Poète, Héron, Claudien et Vitruve; imité, dit Cornelius Severus, par l'Etna, et sur quoi Mérin fit vœu de se faire entendre, un jour qu'il tomba en péril de mort.

Le mime chanta :

— Au milieu de ton cirque, Cai,
je danse.
Je danse au soleil.
Dans une splendeur pareille,
O ma belle idole peinte,
tu parus sur un char rempli
de tonnerre,
Et ta bouche buvait l'éclair
De la barbe d'or du cocher
roux !

Tel encore, tu te berças en soie
pourpre sur ce pont qui fit de
la mer la terre,

A Baules,

Illuminant l'abîme de la fulgure en pierreries de l'onde.

Ont suivi plonger tes reflets
les milliers d'hommes
Qui se pressèrent pour te voir.
Leur mort te fut libation pleine
la coupe
Du lieu de falaises en croissant
de lune.

Tu remportas le grand triomphe
Sur le sable de la mer, ces innombrables légions.
Car pour le grand triomphe il
suffit de quelque cinq mille ennemis restés sur place;
Et revêtis légitimement la toge
palmée.

Et à bon droit tu [illegible] elevas la
Tour ardente de Douze étages en la
mémoire,
A Boulogne,
Pour avoir fait [illegible] prisonniers
tous les coquillages du rivage
Par tes Gaulois de haute stature,
aux cheveux rougis à la germanique,
[illegible] Tes Vaincus Gaulois de taille triomphale.

Tu poursuivis de ta juste colère
Les juifs alexandrins
Qui t'ont préféré leur Dieu sans
nom.
Or, Dieu a un nom
Puisqu'il s'appelle Caius.

O comme ta main sur la joue

De celui qui n'aurait pas applaudi ma danse,

Ta bouche sur ma bouche au milieu du spectacle interrompant ma danse !

— Il parle de Caius, grommela Claude. Je ne me rappelle plus bien si j'ai interdit de renouveler la mémoire de ce mort... Oui : je me suis opposé à ce que le sénat le notât d'infamie... mais j'ai été la nuit faire disparaître toutes ses statues !

— C'est Apollon et c'est Orphée, dirent des voix dans le

peuple. Si l'on ouvrait les carrières, les bêtes, lâchées dans le cirque, se coucheraient...

— Peuple, couche-toi ! cria Messaline.

Et toujours ma mère ondule et se disloque, et le bruit de sa voix sonde est comme un roulement d'engrenages précieux et terribles, et toujours chaque partie de son corps, où qu'elle s'égare, est suivie ensoleillement d'un morceau de soleil.

Il jongle avec les débris du soleil.

Claude, qui raffole des bronzes mimes, à ce moment qu'il semble rêver devant la scène où de même de Publius Syrus. Il se penche pour applaudir au bord du pulvinar, et la lumière de la chaude après-midi dessine son long cou et sa tête qui, comme d'habitude, tremble un peu, d'une oscillation de canicule sur les verdures ou comme ces pompées, callantes aux portes, qui avaient succédé, depuis Hercule, aux crânes humains pendus, et l'hommes de Saturne sur le Capitolin, son mont dédicataire.

— C'est Orphée, pour auguste! dit-il avec le peuple. Et c'est Amphion et une Thèbes va se bâtir autour de la lyre de son corps, où les sept planètes vont descendre afin d'entrer par ses sept portes!

On ne comprend plus le chant qui rampe au ras de terre, moins haut qu'un râle de faune: car le mime, après un saut et demi périlleux, est retombé sur les mains en posture de cubiste, les écailles d'or, renversées, écartent leurs feuilles; les lunules polies ne réfléchissent plus que l'ombre.

la lumière et la vue baisent
muester tout nu par les entre-
mailles, et le subligar se ra-
bat comme on hausse une visière.

Le murmure redevient chant ;
très distinct, d'autant que les scarabées se sont tues :

— Au milieu de ton cirque,
Caï, je danse avec le soleil.

Ainsi, cher mort, sous mes
pieds, là-haut
quelqu'un joue aux osselets
avec tes os.

Le mime saute sur un seul
bras par bonds énormes sans
interrompre ni saccader sa sourde
complainte ; et le voici qui tourne

très vite et de plus en plus vite
sur sa main, ouverte à terre,
qui brille toute blanche dans
l'ombre ronde de son corps vertical,
comme une étoile tombée.

Il n'est pas naturel qu'un
homme fasse tant de choses avec
ses os, sans se rompre les os.

Ni qu'il puisse démonter
le soleil et l'éparpiller en des dou-
zaines de petits miroirs sans finir
par démolir le soleil et ne plus
savoir comment le raccommoder.

~~Car ce peut toutefois~~

Et comme le vrombissement
croissant d'une toupie d'airain,

la voix se fait éclatante et énorme.

— Au pied de ton sexe, Caï,
Je vais danser comme dansait
Caïus!
Il dansait avec moi dans le
cirque, dans son cirque, au soleil,
Avec moi et le soleil.
Et aussi :
Il dansait quelquefois la
nuit.

Caïus l'idole d'or et de gemmes,
Caïus l'amant de la Lune,
Caïus plus pâle à force d'a-
mours que l'astre pâle,
Il dansait quelquefois la nuit!

Il faisait éteindre tous les flambeaux et lui-même, parce que cela il était forcé, le premier seul, de le faire lui-même...

Unester ne chante plus, mais parle, pour soi, et dans une attitude de méditation il a croisé ses bras et penché sa tête sur sa poitrine, et c'est sur sa nuque maintenant qu'il gyre, comme les orbites inertes des astres sous ses pieds joints, lentement, comme depuis éternellement.

— ... Il dépendait les astres du ciel, il était assez semblable pour s'étendre jusqu'aux astres du

ciel, il éteignait les flambeaux
du ciel, comme ceci ... et alors ...
il dansait ... quelquefois ...

Et à cette minute on cessa
de voir la danse.

Le cirque se remplit de nuit
soudaine, de tumulte et d'horreur.

Un disque noir mordait
à même le soleil, jusqu'à n'en
plus laisser qu'un croissant
rouge, comme la prémombre des
lèvres de Mnester et les mille
mailles, en croissant aussi, subi-
tement pourpres de sa tunique,

louveuses de la chair sidérale avec toute l'immondable gloutonnerie qui ont les miroirs. L'autre chantonnait à la manière d'une lampe qui va s'éteindre.

— C'est l'anniversaire de César! Ce César de mauvais augure est cause du prodige! Et d'ailleurs, c'est lui qui a forcé de danser la mime! Mort à César! Mort à sa putain! Caius est sorti des enfers!

Ces cris et mille autres cris se débattirent, après la longue minute de stupeur, dans les replis de l'ombre épouvantable.

La musique s'était écroulée
avec le volet, sauf un des joueurs
de [illegible], qui devenu subite-
ment fou soufflait à perdre ha-
leine la même note musicale
presque sans discontinuer; et la
trompette prodigieuse de l'orgue
à vapeur qui piétangeait
à pieds d'éléphant aveugle dans
son automatique, joyeux et
insupportable rythme ternaire.

Au bord supérieur du cirque,
juste en travers du pulvinar,
clignotait un dernier rayon
rouge, qui faisait plus pitié
pitié encore le branlement hale-

tuel de la tête de Claude, comme
il l'avait désigné, suprême
épave des regards naufragés,
au désespoir furieux de la
multitude.

Les spectateurs ne pensaient
plus au mime, le rideau de nuit
déroulé.

Dans les restes de la lumière
impériale, les yeux de Messaline,
seuls, plus noirs que deux
charbons éteints, étaient fixés,
et sur rien autre chose, sur
l'ombre indestructible du fond
du cirque, ~~sinon opaque comme~~
~~que celle des fleurs bourgeonnées~~

~~par les narvalins~~ — où s'achevait le dernier geste, et le plus silencieux, de la danse de Munster.

— Messieurs, commença le tressaillement de Claude, et toutes ses dents (il en avait de fausses) claquèrent comme trente-deux dés dans un cornet sanglant; mais par le paroxysme de sa peur son tremblement s'accéléra jusqu'à la jactigation des sibylles. Il se leva plus, et, se dressant, désigna sa tête à la foule en coiffant résolument la dernière couronne du sang du soleil:

— Ecoutez, Messieurs ! clama-t-il d'un seul souffle. C'est moi, César, empereur, dieu, augure et versé dans toutes les sciences mathématiques, jusqu'à la musique et l'astronomie, qui parle. C'est l'éclipse ! La lune, messieurs, qui comme vous savez fait son tour au-dessous du soleil, qu'elle le fasse immédiatement au-dessous ou que Mercure et Vénus soient entre deux, se meut en longitude comme cet astre... Aucun de vos fils, nobles sénateurs, n'est-il donc revenu d'Etrurie dûment instruit dans notre im-

mémoriale et sacrée doctrine des
auspices, et ne sait-il déchiffrer,
comme celles des victimes, les entrail-
les du ciel? Il n'y a aucun
danger! Ce mime n'est pas un
astrologue!... La lune se met en
longitude... ne m'approchez pas,
et écoutez! Et d'ailleurs Agrippa
a chassé les Chaldéens et astro-
logues de la Ville! Mais la lune,
faites attention à ceci, a en outre
un mouvement en latitude, ce
que ne peut le soleil!... Restez
tranquilles, Messieurs!... Et ainsi
elle passe devant et l'occulte
avec son ombre! C'est sous la
ouverture de mon père qu'Auguste

a fait défense aux astrologues
de prédire la mort de personne!
Reprenez vos places! L'éclipse
ne doit durer qu'un demi-quart
d'heure, il n'y a même pas
besoin d'allumer des torches!
La lune va détacher son han-
deau du soleil!

Claude retomba, dépouillé
de l'auréole écarlate, sur les
coussins de sa loge, et étanche
la petite écume de sa bouche
avec le mouchoir de Messaline.

Le soleil reprit sa place,
comme tout le monde, et
se remira, comme l'impé-
ratrice, pour voir s'il n'était

plus trop rouge, à la fulgurante poussière de l'arène splendide. Mais quand les spectateurs s'entre-regardèrent, chaque tête, les uns des autres, ils ne tardèrent pas à voir que tout le Cirque était peuplé de nègres.

Quelque chose avait roulé à bas de l'estrade du théâtre, et occultait encore la lumière par terre : une boule aussi parfaitement ronde que le disque d'une planète lune, le corps inextricablement pelotonné de ramener à la fin de sa danse. Car pelotonnement est un terme astronomique, « Eglomeramen » fit remarquer non sans pédanterie le médecin Vectius Valens grand, sur l'ordre de Messaline, on emporta précipitamment le mime au palais des

Césars, au son, le peuple étant redevenu joyeux, des flûtes et de l'hydraule, ~~[illegible]~~, qui se dit de la libration de la lune.

Et ce soir-là, cinquante-huitième anniversaire de la naissance de Claude :

— Claudi, mon mari, empereur, dieu, dit Messaline en son lit, se refusant comme elle aimait à faire jusqu'à la réponse favorable à quelque paradoxal caprice ; César, augure, homme si versé dans la musique et surtout l'astronomie : je veux la Lune.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

(A suivre) ~~(A suivre)~~

alfred Jarry

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

~~Fin~~ alfred Jarry

1784

IIe Partie

I

SOUS LES LAMPES DE DIANE PERSANE

Siquidem Latinorum feriis quadrigae certant in Capitolio, victorque albo nitidum bibit.

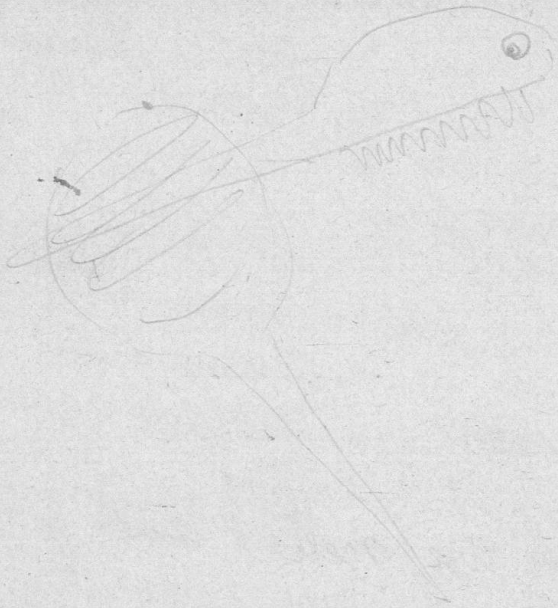
C. Plinii Secundi nat. historiae lib. XXVII, 23.

— Il n'est plus évanoui, mais il reste immobile et il ne parle pas, dit le médecin, rentrant dans la grotte.

Cette grotte était le plus frais triclinium de la maison d'été de Lucullus, la salle souterraine et sous-marine de la Diane, ~~[illegible]~~ le ~~[illegible]~~ persane ~~[illegible]~~ anaïtis, ~~[illegible]~~ ~~et sous-marine~~, plus froide que la caverne, maison rustique de Tibère à Terracine, d'où il passa sans transition aux flammes du fer et de la mort. Elle é-

fait tendre de cuirs bouillis des vaches de l'Euphrate, au flanc desquelles, à la place des lampes sacrées, flambait une vitre, claire des eaux salées du Tibre qui grondaient derrière les murs depuis l'art de Lucullus, architecte d'aqueducs au jour d'avoir été proclamé le Hercules romain.

— Plus que dans son temple de porphyre et d'immortelles, rêva Messaline, le dieu ferme pour moi sur l'arcane de son cœur son poing. — Claude, dit-elle, le pantomime Mnester refuse de m'obéir en une chose!



Claude ne répondit pas d'abord, l'oreille au grincement des fenêtres de cristal : des flasques de vin si centenaire qu'une carapace de coraux les laissait crever éventrées, rampaient sur les pattes de crabes ou les douzaines d'ailettes ventrales, remmanchées d'un vertigineux dégoût, de limules dont le dos enduit de cire scellait leurs goulots. Puis le verre répercuta le grondement d'un tambour de Taprobane, et un plongeur, vêtu d'une pierre entre ses cuisses, descendit cueillir des huîtres de Burdigala, le cuvier minicier le protégeant, devant le même temps qu'il devant le même temps qu'il retenait de la respiration

— Quelle chire? dit Claude.

Mais la pensée de Messaline s'était interrompue de respirer avec le plongeur; et l'échanson prit ce loisir pour mettre fondre un nouveau fragment de Falerne dans l'eau chaude de la coupe de l'empereur.

Claude but, et sa joue s'empourpra, dessinant pâle la cicatrice du coup de poignard:

— C'est moi qui ai renouvelé la coutume [illegible], de choisir les acteurs parmi les esclaves! Le même [illegible] t'oblige, Valeria, en toutes choses!

Un cliquetis plus formidable prolongea le chevrotement de [illegible] de Claude: de même que des peaux tannées étaient l'épiderme de la salle autour des fenêtres jusqu'à la voûte, — corroyé de [illegible] et de faces, étincelant d'yeux plus hébétés que [illegible] la prunelle de jade des vaches et l'éclair des piques, le bas des murs était tendu de soldats.

Car, dès les premiers attentats, et les imaginaires, contre sa personne, l'empereur ne se couchait plus à un repas sans que l'armée fût partie de sa vaisselle plate.

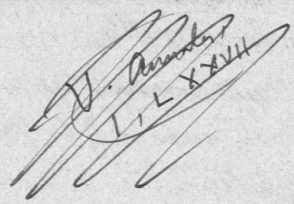
Sur l'ordre de l'impératrice, avec l'assentiment de Claude, un licteur sortit vers Munster et revint, tard, ses verges sanglantes et rompues.

— Il ne parle pas, s'affaissa tombe et roule, rapporta le licteur.

— Il doit être percé maintenant d'un treillis de petits croissants de sang, comme quand il éclipsait le soleil, tous deux dans le Cirque, dit Messaline.

Et sa langue fut dans sa mémoire une mille et unième lunule rouge.

— Et il refuse, dit Vectius Valens, ancien amant, comme le plus grand nombre, de Messaline, et qui buvait sur le troisième lit, vis-à-vis de l'empereur.



— Et tu prétends l'avoir choisi parmi tes esclaves! s'écria-t-elle.

Mais Claude venait de s'assoupir, sa jeune balafrée sur son coude, et au-dessus de la petite table de citronnier, dans son demi-réveil grand sa femme lui parla, tout ce que put son geste fut d'agiter et renverser sa grande coupe; des caillots roulèrent et tachèrent les trois lits et le passage des esclaves.

Messaline se tourna, sur sa couche, vers le médecin:

— Un philtre ~~aurait-il plus~~ sont-ils plus efficace que des verges et du sang, à contraindre à l'amour celui qui n'aime que soi-même, ainsi que la vierge Artémis daigne tout le ciel pour recouvrer l'une vers l'autre ses deux cornes? Je suis sûre à présent que c'est un dieu qui me possède et non un histrion esclave que j'ai fait battre! Sais-tu conjurer les dieux, médecin?

— Artémis, dis-tu ? dit Valens, sans presque s'interrompre de boire. Artemisia (l'absinthe) est un philtre elle-même.

Artémis, Luna, Phoebe, triple Hécate ! Il y a trois absinthes : celle des Gaules, la santonique aux cheveux dorés ; la pontique du Pont et de plus outre vers l'Orient où les bestiaux s'en engraissent, ce qui fait qu'on les trouve sans fiel, comme nous contemplons la lumière du fleuve à travers les foies de ces vaches, Valérius, et c'est la meilleure, celle d'Italie est plus amère...

— Je ne te demande pas un philtre pour un taureau, mais pour Priape, Dieu ! dit Messaline.

— ... d'absinthe maritime, le seriphium de Taposiris d'Egypte, dont les initiés aux mystères d'Isis portent un rameau ou qu'ils prennent en breuvage avec l'huile et le sel ! Une livre de pontique bouillie dans quarante setiers de moût jusqu'à réduction d'un tiers, de même qu'on fait le vin d'hysope...

un rameau tenu à la main
ou le breuvage avec l'huile et le sel
initié aux mystères d'Isis !

—Ces vins d'aromates sont des parfums, dit messaline, je n'en bois que dans mon ~~cabinet de toilette~~.

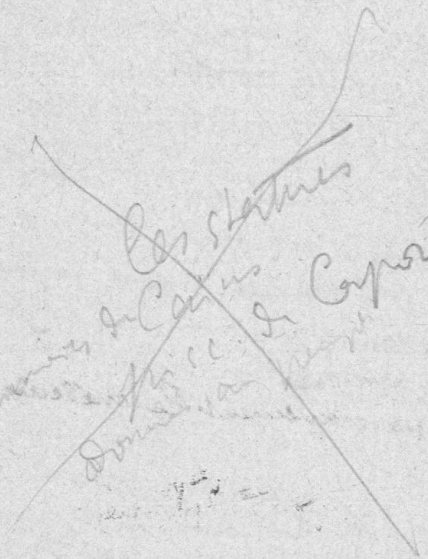
—Des parfums ont vertu de philtres, souviens-toi. Souviens-toi de mon phthorium de Thasos, où j'ai uni la scammonée et l'helléborite d'hellébore noir, ces abortifs dont je t'ai parée plus somptueusement que d'essences de fleurs ou de pierreries, essences de la terre, t'en ai-je acheté pour tous les ~~xxx talents~~ 40 dix talents (500000 fr.) que me vaut un an comparé à guérir ou à t'oblier; la vertu des plantes autour de la racine des vignes! Et j'ai macéré et le miel pour toi, avec l'artemisia, des emménagogues. Et je t'en combinerai un philtre insomnable et irrésistible, d'amour pour le dieu d'amour lui-même, si le dieu mûrit mes ~~figues~~.

—C'est bien long: le dieu sera mort, ou je serai devenue amoureuse d'un homme ou d'un âne, et l'amour n'attend pas de saison, dit messaline.

— Tu peux dissoudre l'artemisia, un jour et une nuit, dans l'eau de pluie salée, et c'est cette même absinthe dont une coupe, en nos antiques fêtes du Latium, était le prix suprême des courses de quadriges au pied du Capitole, le prix au-dessus de la couronne d'or ! Car dans l'eau elle est santé souveraine et elle éclaircit la vue, quoique dans le vin, à vrai dire, elle guérisse des venins de la ciguë, du dragon marin, de la musaraigne et du scorpion ! Et flairée elle provoque le sommeil, et tout aussi bien si tu la glisses sous le chevet de quelqu'un à son insu !

L'impératrice, avec à peine le buste des dernières parties, avait fui la lugubre présence du médecin ivre.

— Et je t'écrirai le reste des propriétés de l'absinthe, poursuivait-il parmi les ronflements de Claude, avec de l'encre d'absinthe, et si tu ne veux pas les lire la pos-



térité les lira, car l'encre d'absinthe est indemne des rats !

Après un jour et une nuit, où il plut une pluie chaude et dissolvante comme des pleurs de joie, sous laquelle Messaline ~~recueillit~~ la plante et en composa le philtre :

— A-t-il bu ? demanda Vectius

— Il a bu, dit Messaline, radieuse et furieuse d'une nouvelle volupté et d'une ~~résurrection~~ ; — il a bu, docilement à ce point que ce n'est pas Pharès, ni Mnester, mais un tout petit enfant dans son berceau, qui a oublié sa divinité, qui s'est oublié, en moi !

— L'absinthe infuse un jour et une nuit dans l'eau de pluie est en effet, ~~[illegible]~~ emménagogue, diurétique, sentencia gravement le médecin Vectius Valens.

~~[illegible]~~

+ aux femmes, mais aux hommes

Or le peuple ne tarda pas à gronder de nouveau autour du palais des Césars, à cause de son mime séquestré. Et Messaline, comme elle eût jeté à l'émeute des Noisettes d'or, avec les monnaies d'airain de Caïus, dont le sénat venait de voter la fonte (Claude accusait la Messaline du mort du danger couru au Cirque) fit couler des statues de mesure, multipliées par tout l'empire.

Et ces effigies, semblables à des enfants d'or, répétaient le geste des Narcisse des jardins et l'astre du théâtre de Caïus.

Et les modernes ont retrouvé l'un de ces « clowns » de bronze à la piscine de Caprée.

Fin de la 2e partie

Vectius Valens examina avec intérêt le portrait de métal :

— Alors, c'est là Pharès ?

— Oui, dit Messaline, c'était un tout petit enfant, mais c'était bien la présence réelle de Pharès. Pharès, Priape, le dieu d'amour, c'est un petit enfant pudique qui joue et se cache derrière un arbre.

— Et pour une accolade plus secrète, il trouve la femme de plus tendre amour, plaisanta Vectius.

— C'était bien Priape, je l'ai vu, répétait obstinément Messaline.

— Pour nous alors désormais, de par l'indiscutabilité d'un témoignage oculaire, conclut le médecin, Priape est un homme brun.

Friedländer pastiche

189

20

~~1956~~

II

LE PLUS BEAU DES ROMAINS

C. Silium, juventutis romanae
pulcherrimum.
C. Cornelii Taciti Annalium lib. XI, ~~XII~~ 12.

Sans doute pour avoir multiplié les ressemblances de ménester, Messaline s'aperçut un jour qu'elles n'avaient qu'un modèle ; et il n'est de caractère d'aucune femme d'hésiter longtemps entre un dieu unique, fût-il de l'amour, et un nombre pluriel d'hommes.

Elle s'éprit donc ardemment d'un jeune patricien, C. Silius Silanus, consul désigné (~~le consul désigné~~ ~~l'héritier qui opinait le premier~~), lequel, au cours du procès des chevaliers Pétra, après la mort

de Poppée, l'avait émue de
sa faconde à exalter l'honneur
antique des orateurs (ce qui était
à cette date le plus en vo-
gue des lieux communs o-
ratoires), et singulièrement de
Corvinus Messala, et à flétrir
le délateur Suilius, qu'elle n'a-
vait fait rien qu'en le rappelant
de la déportation dans une île.

Il l'éblouit en outre de
son teint vermeil, sa barbe de
bitume, des grands gestes de ses
mains lourdes, dont le petit
doigt gauche crevait l'anneau
d'or, et de ses lèvres qui sail-

23 1959

laient comme une langue de
rechange.

L'impératrice et toute la bande
de ses premiers amants, les
affranchis (sauf Pallas, le lecteur,
qu'elle avait fait périr à la
suite d'une brouille amoureuse):
Calliste, qui prétendait avoir
sauvé Claude en prison avec
Caius, Narcisse, Evodus, Pallas,
descendant des rois d'Arcadie,
noble esclave, intendant de César,
et le médecin Vettius Valens ~~et les~~
~~affranchis étaient les savants~~
~~et hommes de lettres de ce temps-~~
~~là, et au lieu de ce que furent en~~
France ~~les auteurs~~ domestiques

~~Des rois, avec ce survivât qu'ils avaient été instruits pour la plupart avec l'empereur~~ — L'impératrice et les affranchis se mirent à vendre « comme des cabaretiers », dit Dion, le droit de cité même aux Bretons, et tous les privilèges vendables, de sorte qu'en peu de temps, mais pas plus vite que ne palpitait son cœur, Messaline sentit se gonfler la bourse en pierreries qu'elle agrafait avec ostentation sur son sein gauche.

Cependant Claude, ministres renonciant de ses affranchis, en-

voyait au supplice, au fur et
à mesure, ceux qui, lui semblait-
il, usurpaient le titre de citoyen,
et Messaline et Pallas revendaient
le titre, sitôt vacant, au plus
offrant.

Messaline se procurait beaucoup
d'or, car son expérience distinguait
l'amant riche, personnage consu-
laire et notoirement intègre
à ce signe, qu'il fallait l'ache-
ter noblement cher.

Or Silius était non seulement
personnage consulaire, plein d'hon-
neur et de biens, mais, ré-
cemment marié, faisait parade
d'un grand amour pour sa

jeune femme Jupiar portés en oblation au temple de Dieu

En conséquence, des présents nombreux, et, après que l'or fut épuisé en présents, toutes les richesses successives des Nérons et des Druses, entassées au Palais des Césars, et jusqu'à l'édifice de Pompée, sous l'œil bouquier de Pompée, sous l'œil bouvin de Claude dont la fixité ne voyait plus, faite agitation épouvantée par le tremblement qui s'accentuait de sa face; et les esclaves mêmes de l'empereur, dont il n'y avait aucun qui ne s'appelât Christ, ou chrestos, à titre de certificat de bonne excellence; — (le meilleur), ce qui était

~~nama commune équivalant à un certificat des serviteurs nus et statues~~; et la seule d'or des statues de Mnester. ~~furent pro-~~
~~tés en oblation au nouveau dieu~~.

Le jour où le dernier trésor (réserve faite du lit impérial), qui était le panneau de perles, portrait de Messaline, descendit du Palatin sur ce qui restait d'épaules d'esclaves femmes, alors seulement, derrière la dernière esclave, l'impératrice s'offrit à Caius Silius.

Silius la trouva impé-

riale et belle, et surtout il se souvint de la mort d'Appius Silanus, beau-père de Messaline, lequel eut la tête tranchée pour conspiration, car n'était-il pas conspirer que se refuser aux désirs de l'Auguste? et de la mort par le poison de Vicinius Quartinus, consul, et de beaucoup de morts.

Impériale.

Et, de même qu'on devient amoureux par contage d'une femme belle qui est amoureuse, l'éloquent personnage

coumlaire, que la ville sanguinaire proclamait le Dieu des Romains, sentit la passion de l'impératrice, qui l'environnait, resserrer ses cercles jusqu'à lui ceindre les tempes d'une couronne d'empereur!

Et pour ces raisons, et pour sa beauté, il l'aima.

Messaline était venue toute nue, comme on se livre au choix d'un acheteur d'esclaves; et elle était enveloppée

en attendant les bras puissants
du maître, du grand manteau
qui récélait, à ses sorties, la
courtisane suburraine ou la
chasseresse du dieu des Jardins
dans ses jardins.

L'étoffe qui caressait son
corps pouvait être dite en tout
temps le manteau de Suburre,
car la perruque d'or était
superflue à la faire courtisane.

Et devant son actuel amant,
comme aux pieds de Phalès
de qui la rue des Prostituées
tirait le sillage d'amour,
elle avait toujours l'air, au

cœur des plis d'ombre, de la Nuit elle-même abritant son frileux oiseau.

Pour une telle divinité des ténèbres, un rayon de soleil est une pluie qui glace, comparé au voluptueux encens d'une lampe qui vient de s'éteindre dans un lupanar.

Or ce n'était pas (un détail le manifesta) le vêtement de la nuit du lupanar, mais du soir de l'hippodrome de l'Asiatique, que Messaline dévêtait chez Silius!

Mais il est logique et humain
que l'on se trompe à l'exté-
rieur menteur des femmes, et
c'est ainsi que Claude ~~[illegible]~~ paraît
absurdement qu'elle lui appartenait à lui
seul, les jours précis où elle lui
rentrait toute odorante de la
cellule enfumée de Lycisca!

Ce soir-là donc, chez l'antiquaire,
mignon, comme tombé du nid,
s'était cramponné à sa traîne
De toutes ses griffes un peu
faussées; et comme elle n'avait
jamais remis ce manteau depuis,
elle aperçut seulement la pierre
rose élaborassée de lait long-

temps après qu'elle eut jeté le manteau, plus nivellent tapis, sur les dalles fourrées du cubiculum de Silius.

Elle lui offrit ce dernier hyménée — l'or de ses seins, la bouche de son amant venait de le cueillir —, et quand le comte ~~le~~ en vint à se reposer sur ~~son~~ sa couche, un jeune garçon fut appelé afin de verser du Cécube mousseux dans l'admirable gemme à boire.

Alors le plus beau des Romains, à plat-ventre, se roula

sur ses deux coudes et fronça
le sourcil vers la main de
Messaline qui lui tendait la
coupe. C'était une des coupes
que la courre de l'impératrice
avait traînées sur les gradins;
et, aussi patente que l'écar-
tement des doigts qui la pré-
sentaient, sa fêlure pleurait,
telle la clepsydre des heures
d'amour.

Souverainement, du haut de
l'hommage de tous les trésors,
sans tare jusqu'à — dit son re-
gard méchant — la donatrice

et le plus récent dont Silicus
cria :

— Tu n'es pas jalouse, Valéria, de me donner toutes ces choses femelles ?

— Mon sexe est le plus petit ! répondit-elle, avec un geste.

206

II

LES NOCES ADULTÈRES

37 20723

Le lit des Césars n'avait pas été apporté chez Silius comme y étaient venus les meubles et les esclaves et l'amour de Messaline, non que ce lit fût enraciné au sol du palais à l'imitation de la couche homérique d'Ulysse, ni parce qu'il est plus naturel qu'un homme marche vers un lit que le lit vers l'homme ; mais parce que le lit des Césars n'est tel, dans la pensée de ceux-

208711

line, qu'avec nous baldaquin tout le palais des Césars, depuis ses fondations, dont la plus profonde est celle de Rome, jusqu'à son faîte, qui est Claude César lui-même, en train d'écrire l'histoire de cette Rome dans son transparent belvédère, sans en pourtant discerner encore, à ce point de sa lente érudition, cette ultime péripétie.

Et il y eut une fois une aube où la large couche nuptiale, aux pieds trapus d'i-

Tel on même verre de Delos : et

Voire cerclé d'argent, plaque entière-
ment couverte
D'une pourpre brodée de
figures d'aigles, fléchit si lan-
ciensement sous le poids mu-
culeux et nu de Silius, de
qui la barbe noire fait plus
éblouissante la nie candide
Du Drap et l'épaule de
Messaline.

Le contraste nus et blanc
De Claude teignait naguère,
dans cette même chambre,
toutes choses de la couleur
Des cheveux gris.

Or cela ne l'attristait point,
lui étant un rajeunissement,

mais sans qu'il souhaitât
un ~~jeune rétroactif philtre~~
~~De revenir~~ à une trop première adolescence.
~~[illegible] méditer~~
d'être ramené

Quand il n'avait pas de
cheveux gris, il n'était pas
l'amant de Vénus.

~~Blancs~~ De neige, ils lui tressèrent l'aube
de sa couronne impériale.

Quant à la candeur suprême,
Claude ne la regardait pas
en face, et son branlement
de tête s'expliquait sans
doute par celui d'un cygne
acculé qui projette son cou
à droite et à gauche, selon
qu'il n'y a pas de chasseur,

parce que la vie ne lui fut
pas assez longue haleine pour
le chant de l'apothéose.

Et comme Silius s'étendait dans ce lit, à peine aux bras de Messaline, il lui signifia, ainsi qu'avant la coupe de leur premier baiser, d'un rancuneux regard une si douloureuse angoisse, qu'elle lui pardonna tout de suite et même se repentit de la faute qu'elle devinait avoir commise, quelle que fût cette faute.

21278

Silius chercha, tâtonna précipitamment de ses deux mains, sous la vaste nudité de sa carrure, captura l'objet — était-ce une bête qui l'avait mordu? — de son horreur.

Livide, anguleux, cristallin, sévère, servile, obscène, un jusqu'à l'os:

Un dé.

— Il fallait garder une esclave, dit Silius, debout sur le tapis, pour changer les draps de César.

— Mais je t'ai tout donné,

Silius, sanglota Messaline, je
ne pensais pas que tu ferais
attention à ... cette chose, je ne
pensais pas que tu trouverais
cette chose! Mais on a laissé
les draps de Claude aussi noir-
ement que, si Claude n'avait
pas débarrassé ce lit à ton
entrée en costume héroïque... je t'avais aimé sur le corps de Claude!
~~(C'est-à-dire tout nu avec~~
~~quelque draperie derrière l'épaule~~
~~gauche)~~ En costume héroïque, c'est-à-dire
tout nu avec quelque draperie
derrière l'épaule gauche.
~~Je t'avais aimé~~
~~sur le corps de Claude~~! Mais
je t'ai donné toute ma vie!
Mais je t'aime, Silius! Mais
mon corps, que tu ne reprends

pas ... Veux-tu donc aussi arracher ma peau, qui est à Claude? Je t'aime!

— Oui, Valéria, tu nous aimes bien tous les deux — je ne compte pas la plèbe des autres — tous les deux, <u>moi et César</u>.

... Lève-toi! tu ne m'as rien donné, aucune parcelle d'amour puisqu'il me manque une parcelle de ton amour! Ou si tu me donnes tout, si tu te donnes toute ... Celui qui possède absolument la femme de César est ... je suis César! Je suis ton mari légitime,

81

45 et c'est peut-être de peur de
déjuger tous mes aïeux Césars
que je ne châtie pas, moi
non plus, celui qui m'est,
depuis tant d'années, si effroy-
ablement adultère, dans mon
propre palais, qu'il ne m'a
laissé ma femme que cette
dernière nuit, la première...
C'est pour cela que je ne peux
pas la répudier, je n'ai pas
encore joui de nos jeunes noces,
car pour moi, jusqu'à cette
nuit... ~~m~~ (*Silius pleure*.)

~~Silius pleure~~

~~a~~ ~~Elle~~ *Messaline est vierge!*

9168

— Tu as raison, ab-so-lu-ment, Silius, dit Messaline.

— Silius! Mais oui : Silius! je deviens fou, dit Silius ; tout ce que j'ai dit est ridicule ; j'ai usurpé les trésors des Césars et volé sa femme à César, comme tout le monde, voilà tout. Je ne suis rien, que Silius, consul désigné, simple particulier, époux de Junia Silana. Ha ha ha! mari de l'Augusta! Où est le contrat de nos noces, impératrice? l'acte légal?

47 983

– Tu es César absolument, ô César ! dit, à genoux, Messaline.

IV

L'IMITATION DE BACCHUS

Or Claude partit un jour pour
Ostie, à l'embouchure du Tibre,
dont il avait achevé le môle
et le phare commencés par
César et creusé le port pour
les blés d'Afrique et les produits
d'Espagne, de Gaule et d'Orient,
afin d'y sacrifier — une tempête suffisant
pour affamer Rome — dans le
temple de Castor, fils de Tyndare,
qui chasse les orages et les pirates.

Huit Liburniens l'emportaient en litière sur la route,
douce et courte à cheval, mais
peu praticable aux voitures
parce que, tantôt resserrée

entre des bois de figuiers et
mûriers, tantôt qui s'épand
au long de prairies plates, elle
n'est pavée nulle part.

Erudit en toutes choses, sauf
de son ménage, au fond recueil-
li de sa chaise couverte, il
se mit en tête de s'illustrer é-
mule des Cadmus, des Cécrops,
des Linus, des Palamède, des Simo-
nide, des Damarate et des Evandre,
et inventa trois lettres inédites
d'alphabet, le ⊐ éolique (di-
gamma), le)((antisigma), et
une diphtongue ⩵ inouïe, laquelle
prétendait à traduire l'onoma-

Lb 22857

topée du baiser, ce double destin.

Cependant, au même loisir que [illegible] l'amble humain De la litière octophore, la femme De César épousa légalement Silius.

A Rome, le consentement des époux et de ceux dont ils dépendaient suffisait au mariage. Les cérémonies nuptiales étaient accessoires.

Mais une femme passait en la puissance paternelle de son mari (*in manum conveniebat*), sous sa tutelle et devenait sa propriété comme un objet mobilier, de trois manières : *usu*, *coemptione*, *farre*

92 2288

Par l'usage : quand, mariée, elle était restée un an révolu chez son mari, elle lui était acquise par usucapion.

Par la coemption : le mari l'achetait, avec toutes les formalités d'une mancipation fictive, comme une chose.

Par la confarréation. Et c'est ce mode d'union que choisit Messaline en présence de dix témoins, entre les mains du souverain pontife et du flamine de Jupiter, κατὰ τοὺς ἑρκοὺς κόμους. Et l'on sacrifia aux dieux un gâteau du blé nommé far.

Pendant ce temps-là Claude priait Castor, protecteur des blés, que le far ne manquât point à

Rome. 1) 2789

La confarréation était l'union indissoluble, sans divorce possible.

C'était une longue cérémonie qu'un coup de tonnerre, présage néfaste, pouvait rompre, mais Claude était examiné de Castor!

Silius avait divorcé la veille avec Junia Silana.

Quant à Messaline, épouse pour la vie de Silius, elle n'adigna point l'union de César ni ne souhaita la mort de Claude César.

La maintes fois meurtrière laissait grâce dans son cœur, assez infini pour la générosité

rosité, à tous les amours passés,
et ne reconnaissait au veuvage
que cette commodité de calen-
drier, plétrie par Sénèque, de
pouvoir dater des différents
maris et non des consulats.
Car si une femme, qui apprend
par son sexe, est capable de
se souvenir du nom de ses
époux, elle n'est pas informée de tous les consuls: il
y en a qui sont morts, ou
loin, ou exilés, et ils sont
tous doubles.

Et elle se persuada en si
absolue sincérité que l'amant

De la minute présente était
son légitime mari, qu'elle prit
Des dispositions pour célébrer
De même sorte, dans l'ordre
De ses futurs amours, (mais sans remonter aux antérieures bien sûr) une plu-
ralité de justes et indissolubles
noces.

L'impunité couronna la
première.

On était à la fin de l'automne.
En conséquence, pour moquer
le mesquin tour-de-rôle des
saisons, symbole de l'unité
successive ~~supputée~~ des maris selon le

→ 68

préjugé, elle n'imagina rien
de mieux que de gonfler
quand même la pulpe ridée
des raisins secs, et de donner
sur la scène du palais impérial,
un simulacre de vendanges en
l'honneur de son mariage
de ce jour-là et de Bacchus,
pupille de Priape.

Au milieu d'ormeaux en
caisses, arqués sous les grappes
ensanglantées, et de la danse et
du chant d'esclaves maquillées
en Bacchantes, au gémisse-
ment, d'imagination, des pressoirs
et au bouillonnement des

cuves, le couple nuptial, en
déshabillé de peaux de bouc
et Messaline cheveux épars
et secouant un thyrse, senlit
l'encens du vin baiser ses
cothurnes, puis enfumer sa
tête jusqu'à ce que tout prit
pour eux l'allure désordon-
née d'une ronde, comme les
dieux se réjouissent au tour-
noiement des soleils.

Et cette gyration d'hommes,
plus confuse que l'écrasement
des raisins, c'était le monde
de tous les anciens amants de
la nouvelle mariée, depuis

Mnester, en Pan, vêtu d'une peau de loup, jusqu'au prostitué Césonimus, en Bacchus couronné, imberbe, coiffé d'une calotte de lierre, de qui Messaline avait jadis voulu se prouver le mâle...

Tous, sauf Leur Doyen, Narcisse, qui s'était abstenu par une jalousie tardive et subite, l'acte nuptial seulement alors apparu réel, parce qu'écrit, à sa nature de secrétaire.

Vectius Valens, par une saillie d'ivrogne, feignit plaisamment de vouloir s'envoler pour rattraper

la fuite précieuse et ascendante
Des vapeurs du vin, lesquelles,
sous prétexte d'aller couronner
les Dieux, dérobaient les
fronts des buveurs; il se tira
sur le plus grand orme; et
du ton d'un astrologue déli-
mitant ~~sa demeure~~ sa maison du ciel,
il s'écria:

— Evoé s'invite à notre
vendange: je vois une furieuse
tempête qui s'approche, ve-
nant d'Ostie!

Là-dessus l'Evohé redou-
bla, et l'hilarité nombreuse
du frissis de cuivre des tam-

60 9790

bourins.

Sagement, il se détourna du ciel, et voici ce qu'il découvrit. Le spectacle terrestre, sur une scène improvisée de sol nu, les dernières feuilles mortes des vignes, qui avaient balayé au vent de la danse, de même qu'avaient battu l'aire les talons, dont l'ivresse croyait continuer les gestes de vendange.

Il y eut un frémissement entre les pampres, comme un éléphant, se

frayant passage au moyen
de son proboscide noir, cou-
che de gauche et de droite ses
herbes d'asie, qui sont de
hauts arbres; et un negre
éthiopien, nu comme la paix,
conduit en avant, à la suite
et dans la direction de son
geste d'égipan.

Ses mains étaient liées
derrière sa tête, et ses coudes
lui figuraient de monstru-
euses oreilles percées plutôt
que des cornes bouquines. Et
ainsi il n'avait le libre
usage que d'un membre,

acrêté, comme l'ergot d'un coq de combat, de l'acier d'un éperon.

Et selon une mode, favorite aux nuits d'Ethiopie, un grelot d'argent s'enkystait dans l'extrémité de sa peau, jusqu'à la sourdine; ce qui ne l'empêcha pas, aux oreilles de Messaline, de carillonner, quand le fantasque galop du champion fit trois fois le tour de l'arène, mieux que les sonnailles des mules de tous les attelages réunis qui halent un bélier vers une ville.

Cependant le gladiateur blanc
adossé à un orneau devant
la pourpre des raisins, d'une
pâleur de perle
qu'elle orne, se mit
en garde avec une temporisation savante et comme à mesure d'une crucifixion.

Or parce que le blanc était beau et l'assuré vainqueur, Messaline se sentit tout amoureuse du nègre.

Aussi, pendant que la troupe des femmes, jusqu'à Césonimus; et Silius et les invités, encourageaient l'un ou l'autre antagoniste par les

64 23400

évoké de leur nuit ou leur rire,
elle s'appuya, sans une
parole, à la lice de ceps, qui
fit ventre à se rompre, et,
ses égides souillées jusque
sur ses chevilles par l'a-
mour des raisins, derrière le
nègre qui ne pouvait la voir,
ses yeux convergèrent sur
l'adversaire blanc les miroirs
ardents de ses désirs.

Et parce qu'elle était une
prostituée très experte et
irrésistible, et que l'autre
n'était qu'un mâle, le
regard de Messaline ne
fut pas l'immédiate riposte

d'un regard, mais d'une possession, et le don candide de toute une âme qui le trahisa!

N'ayant plus à combattre qu'un désarmé, et parce que le sang réjouit les mânes, il fut permis de le tuer au nègre vainqueur.

Mais Messaline requit le glaive d'un professionnel bourreau, afin que l'exécution fut plus prompte.

— Elle a hâte, pensa Silius, la fête terminée, de notre lit nuptial.

Mais après que l'homme fut mort:

— Tue! répéta l'impératrice.

— Bacchus! l'aveugle, dirent-ils tous, montrant la femme encore gisante de l'ordre exécuté, et la mare d'un autre sang que celui des pressoirs.

— Tue! dit Messaline, sans plus accorder aucune attention à Silius et s'adressant au nègre plus langoureusement que les femmes de Tibère n'imploraient la caresse de son ongle empoisonné; tout de suite! Tue-moi! indiqua-t-elle.

La brute noire, qui restait prête, comme une stupeur

67 23/103

reste ahurie, se mettait en devoir de détacher l'éperon tranchant.

— C'est un bon nègre, et qui sait vivre, essaya de rire Silius, pour laisser oublier un peu aux témoins de son mariage qu'il était mari, et méditant la destitution de Titius Proculus, officier à qui il avait confié la surveillance de sa femme, ou plus précisément l'emploi de <u>chambellan</u> <u>du</u> <u>cœur</u> de Messaline.

— Non, ce serait trop long, ~~ne l'ôte pas, seul, tu serais plus, tu serais trop, la~~ ~~ou j'ai moins peur de ton fer que de toi, ô~~ soupirait Messaline ; sans fer tu serais plus terrible, trop, ô mon unique amant.

V

LE PÊCHEUR DE MUGILS

69 LOS 239

Ceci se passait à Nîmes, le jour où, à Rome, l'impératrice, [la ville des adultères depuis l'exemple de] elle-ci, derrière sa dernière esclave, se rendait chez Caius Silius.

Sur la grève que la méditerranée possédait encore, le médecin Vectius Valens, sous l'ombre large d'un chapeau thessalique, tels qu'en portent les spectateurs des théâtres et les pêcheurs de la mer, s'intéressait à un panier de poisson.

Des dos gris de plomb luisaient, si épais qu'ils faisaient les bêtes presque

Fo 24406

cylindriques; des ventres dormaient si mats que chaque forme semblait une condée de défense d'ivoire, cuirassée partiellement de métal et rayée aux flancs de sept nielles grises.

Les têtes, au bout d'une collerette de quatre fortes épines et des vrilles en arbillons, étaient des prodiges: déclives, coiffées d'écailles polygonales; les yeux à demi-couverts par le double auvent de besicles de graisse; la bouche lourdement lippue, triangulaire et qui se fermait comme

s'insinue un coin — Vectius en ouvrit une de l'ongle, et ce fut cette lèvre frétillante qui le regarda au lieu des yeux morts : car les dents tenues dignaient exactement comme des cils.

Le pêcheur se mit à vanter sa marchandise, selon ses variétés : les singes céphale, doré, sauteur, le tout petit singe labeo ; et comme le médecin s'absorbait dans son examen sans aboutir à un geste d'acheteur :

— Je n'attends plus que mes singes océaniques, dit-il ; mais voici précisément

72 U 209

les barques qui rentrent, vous allez assister à la fin de la pêche du chelo et du ramado.

Une petite barque, un celoce, apparut seule, à voiles et à rames, se hâtant vers le point où se tenaient les interlocuteurs, le fond de la baie où s'ouvrait, communiquant avec la mer, le grand étang salé Latera.

— Ils traînent un singe mâle par la bouche et les oreilles avec une ligne depuis des jours depuis l'atlantique, expliqua l'homme; et le bon des femelles suit aveugle, car

T2 263 109

le muge est salare et stupide!

— La nature rit des mugils, dit Veitius, car ils s'enfoncent la tête jusqu'aux nageoires combées de leur ventre, et se croient en sûreté.

— Vous êtes pêcheur? se tourna le pêcheur.

Veitius regardait vers la mer. Les barques étaient toutes en vue, mais sans ordre et sans qu'elles parussent essayer de se ranger en croissant ni de manœuvrer des filets en travers de la baie.

Et plus blanches que les voiles, des crêtes de vagues les précédaient d'un bouillonnement.

76 24770

Car une avant-garde de dauphins, visible à fleur d'eau, rabattait le banc des chelons avec la discipline d'une ruente.

— Le muge se sauve devant les dauphins, tandis qu'il sauterait facilement par-dessus un navire, enseignait le pêcheur.

Et une grande foule d'hommes et de femmes, qui avait envahi la grève et les rives de l'entrée étroite de l'étang, capturait, au moyen de tridents et de filets à main, le banc entier échoué dans l'eau basse, sans inquiéter jus-

qu'a la suite les folâtreries
ondulenses des Dauphins.

— Ils attendent leur curée
de poisson aujourd'hui, dit
le pêcheur, et demeureront
toute la nuit et demain encore,
jusqu'à leur salaire habituel
de pain trempé de vin.

Puis il revint à ses nou-
veaux paniers ruisselants, et
reprit :

— Tout cela est exquis à
manger, car de même que l'aigle
de leur bouche ne leur permet
de se nourrir que d'animaux
morts, leur gosier en forme
de filtre ne laisse arriver
à leur estomac que des subs-
tances délicates.

76 24672

— Tu pourrais ajouter, ami, que la coction dans cet estomac est infiniment subtile, car il se termine en gésier d'oiseau.

— Achetez-vous enfin, ou es-tu pêcheur? grogna l'homme aux mugils.

— Je pêche, oui, mais autrement que toi, sans dépendre de chiens marins, et où il y a plus de poisson. ~~J'extrais~~ J'extrais, à Rome, dit le médecin assurant son chapeau thessalique, les mugils du supplice légal des fondements des adultères.

Π 247

VI

PAR L'ENTREMISE DES COURTISANES

Προαναφέρει δὲ τὴν γυναῖκα Μεσσαλίναν διὰ ζηλοτυπίαν.

ΦΛ. ΙΟΣΗΦΟΥ Ἰουδ. Ἀρχ.

Βιβλ. Κ, κεφ. Ζ.

Or Claude, instruit de tout à
Ostie par les soins de Narcisse
et la bonne de ses concubines
favorites Calpurnie et Cléopâtre,
demandait avec égarement
qui de lui ou de Silius était
César ou simple particulier.

Cette perplexité démente
laissait peu de place à un
sentiment ~~plus~~ presque inconnu,
semble-t-il, des Romains de ce
temps-là et surtout de Claude,
la jalousie, la haine du courage,
quoique Flavius Joseph écrive
qu'il fit exécuter Messaline
~~pour adultère~~ pour jalousie.

— Tu veux rire, ma petite Cléopâtre, bégayait-il. Ne te moque pas de moi, je suis un pauvre homme dans une taverne. Tu veux me faire accroire que je ne suis plus César! mais on ne prend pas comme cela à César son palais et ses trésors et son autorité et Vénus! j'ai toute ma raison, Calpurnie, je suis bien sage, tu essayes encore de me mettre tes petits souliers pleins de boue aux mains (il y a des gens chez moi qui ne me regardent pas comme

80 Z 5046

leur maître !), mais tu perds ton temps, je ne dors pas. Je n'ai pas les yeux éblouis ! Je n'ai jamais été César ! C'est une supposition trop absurde !

Il eut un sursaut.

— Les lorches ! le sang ! ami soldat, voici des pièces, [illegible] beaucoup de pièces d'or. Tu as de bonnes épaules, soldat : pousse la roue, pousse ! Io triumphe ! Fors-Fortuna !

— César, commença Narcisse, qui était venu.

— Ha ha ! César, dit Claude, n'est-ce pas, Narcisse, que

ce n'est pas moi ? 81 23/179

— Mais non, acquiesça le familier. César est César chez la Fortune. Elle est là, son char attelé, prête à rouler.

— Elle est là... Vénus ? trembla Claude de tous ses membres.

— Elle t'attend... Fors-Fortuna, César.

Et dans la même chaise qui l'avait amené à Ostie, entre Vitellius et Largus Cécina, sous l'œil de Narcisse, Claude César reprit la route sablonneuse de Rome.

Cependant Vénus, comme
une vraie des jardins, ~~balayée~~
~~De la présence de leur dieu~~,
Dans le tombereau des excré-
ments, n'ayant pu repérer
D'autre véhicule, — et pourtant
Haut Auguste, aussi bien que
~~la plus~~ divine déesse, ~~Déesse~~
~~la Déesse~~ elle avait droit
au char! — s'avançait sans
peur à la rencontre de César,
~~[illegible]~~ sachant que pour fermer
les yeux impériaux au plein
tombereau de ses corvillures,
il lui suffisait d'ouvrir l'é-
ventail voluptueux des siens.

Et comme le soldat imaginaire, ou toute créature qui porte une image du prince est inviolable, elle prit avec elle ses enfants Octavie et Britannicus, lesquels, qu'il fût ou non leur père, ressemblaient à Claude.

Enfin, elle se fit précéder, avec le même cynisme qu'elle eût épilé ses nuits prostituées avec la lampe sacrée des vierges, par Vibidia, la plus ancienne vestale.

— O crime! alternaient méthodiquement Cécina et Vitellius à chaque vaste oreille de Claude, comme pour

rythmer l'ahan des porteurs.

Narcisse, à demi étendu en face de l'empereur plus habile, parla au fond même de son âme en l'occupant d'un mémoire, lequel relatait tout le passé de Messaline.

— Un mémoire ? dit Claude, qui, avidement, paperassa.

Dernière descendante de la noble famille des Messalla et de siècles d'intégrité et de vertus, fille de Messalla le Barbu et de Domitia Lépida, la Dompteuse-Dame, Messa-

line, que Claude l'ait épousée
~~[illegible]~~ ou non vouillée et que Lépida
lui ait donné l'exemple des
débauches ou d'une vie de ver-
tueuse matrone, avait reporté
son infamie jusqu'à ce qu'elle
pût avec certitude la cacher
au faîte de l'empire.

Dès lors, meurtres sur
meurtres:

Julie, nièce de Claude.

Julie, veuve de Claude.

Appius Silanus, second
mari de Lépida, mère de Mes-
saline, et que sa fille fit tuer.

Le fils d'Appius, gendre
espéré de Claude.

Le gendre de Claude, Pompée le Grand, et son père, et sa mère.

Calliste, compagnon d'études et affranchi de Claude.

Vicinius quartinus.

Pétus et Arria, célèbres. —

Claude, las d'assassinats, se mit à se distraire au dévouement d'exils:

Sénèque...

Du fond sanglant du regret de ces ordures, il ne leva pas la tête vers la pestilence plus fade du tombereau.

VII

ENATROPOS CHEZ LUCULLUS

Et vincula, et carceres, et tormenta
et supplicia [miles] administrabit, nec
suarum ultor injuriarum? Jam stationes
aliis magis faciet quam Christo?

Q. Sept. Flor. Tertulliani De Corona.

Ce fut la matrone veuve qui eut pitié, sûre maintenant que l'enfant coupable serait punie, et qui vint bercer la malheureuse, réfugiée derrière les portes de fer de ses jardins, vainement opposées au fer prévu des soldats.

Quant aux complices, les ordres machinals de l'empereur, les exécutèrent dans l'intérêt. Antiquaire amoureux des vieux usages, Claude avait dit seulement:

— Punissez à la manière des ancêtres.

Comme toute coutume archaïque du Latium était sanglante, cet ordre signifiait : punissez de mort. Les morts traditionnelles sont énumérées : on battre de verges jusqu'à la mort ; on battre de verges et achever en tranchant la tête ; on précipiter de la roche Tarpéienne, quoique ce supplice fût plus spécialement réservé aux parricides ; mais l'empereur n'était-il pas un père, et, en droit romain, l'époux de Messaline n'était-il pas son père ? On pouvait aussi étrangler dans le Tullianum ou dans la Force.

Silius réclama le billot comme il convenait, avec d'héroïques

redoutables ; Vectius Valens fut
battu, et Munester s'enveloppa,
comme d'un manteau de fables
supplications ; de l'ostentation des
cicatrices de verges infligées jadis
au fond de l'antre de Diane par
César.

— Cela n'a aucune importance,
dit Claude ; j'ai fait trancher la
tête à un consul désigné et à trop
de nobles personnages pour ac-
cepter de leur sort un histrion !*

*Voir au verso

Or voici ce qui se passait
non loin de la grotte de Diane :

— Tite ! tite fille... elle a été
une petite fille bien sage ! Dis,
maman, tu me donneras la

Et puis il s'appelle MNHΣΤΗΡ, le Galant! et son nom me donnera le titre, renouvelé d'Homère, de mon chapitre sur sa mort dans mon histoire de Rome. MNHΣΤΗΡΟΦΟΝΙΑ, le massacre des Galants de Pénélope, lequel est l'argument du chant vingt-deux de l'Odyssée. Qu'il ne se dérobe point à l'exécution: il me volerait mon titre!»

petite lampe d'argent pour jouer à la vestale?

C'est Messaline qui parle. On vient d'enfoncer les portes du jardin. Sa terreur mortelle et son dame, en travers des gémissements de Domitia Lepida, anticipe le délire de son agonie.

— Bien sage! elle ne cassera plus le futile en jouant à la toupie avec!

Le futile était le vase sacré qui servait à arroser le temple de Vesta, et dont le fond, pour qu'on fût forcé de n'y jamais laisser séjourner d'eau, était conique comme celui d'une bouteille à soda.

— Donne la lampe de la

9 Z 52 + 78

petite vestale!

Et voici, portant une torche, précédé d'un centurion en tenue de garde et moins fatal et inflexible de ses armes que de son mutisme militaire, l'affranchi Eurydus, qui inonde la pelouse de toute la lumière crue de ses invectives d'esclave.

Lépida ramène son voile de veuve sur sa tête.

— Chienne, louve, putain! crie l'affranchi; et il ne s'interrompra, jusqu'à sa mission accomplie, de vociférer des injures que pour l'urgence d'ordres au soldat.

9353 (2)

— Un soldat! zézaye Messaline; il y a un soldat qui m'a caressée avec des paroles de soldat! Maman, laisse-moi aller avec les beaux soldats!

Dis?... —

Elle tâte la figure qui se fait taciturne de tout son masque de buse blanche.

— ... le voilà! Tiens, Dieu auguste est voilé!

Joyeuse:

— Bon, bon! le grand gladiateur va égorger le petit! Lève-moi dans tes bras, maman, que les jeunes garçons à bulle d'or m'admirent joindre mes pouces!

d'affranchi s'impatiente.

— Inutile de faire la folle, ô la plus abjecte des adultères! Criminelle, tu n'es pas au Cirque! Ton cocu de César s'est décidé à faire justice, enfin, et tu ne te sauveras pas! Tribun de garde, avance.

Le tribun, ses dévorations ~~et~~ phalères claquant sur sa poitrine, s'avance entre les yeux de Messaline.

C'étaient souvent les centurions et les soldats qu'on chargeait des exécutions. Tertullien, décrivant les offices divers du soldat, s'écrie:

— Quoi! il administrera les fers, et la prison, et les tortures, et les supplices, et il ne vengera

pas ses propres injures ? Et la garde, la montera-t-il plus pour les autres que pour le Christ ?

— Chéri, dit Messaline — elle le tutoie de bas en haut, toujours étendue sur les genoux de sa mère voilée —, je t'aime. J'étais si pressée de t'aimer que je n'ai pas perdu notre temps à me retourner vers ton visage. A présent, je suis contente de savoir que tu es soldat. Tu es beau, tu as l'air d'une outre en bronze, avec ta cuirasse de cuir ! Sent bon. Je suis belle aussi, n'est-ce pas ? Le Nino dit que je suis la plus belle. Moi, les hommes m'appellent Lycisca.

— Silène, ordure ! clame l'affranchi ; ta bouche souille même le nom des prostituées du faubourg.

Elle met un doigt dans sa bouche, pensive et mutine.

— Maman ; puisque tu défends à ta petite fille d'aller promener à Suburre — pourtant Halotus dit pourtant que c'est très beau, il y a un grand cirque où font périr les hommes, prête-moi ton petit thyrsalle de bracelet pour jouer !

La matrone se lève brusquement et impose à la main de sa fille, sans rompre son dialogue avec Silène, un poignard, sur quoi ses ongles se sont crispés des avant-bras des hommes.

267

Messaline, ~~sous la tunique~~ au [illegible] ~~de la~~ bat des mains.

— Oui, celui du soldat! celui du soldat! Claude, bien-aimé, laisse, que ce soit moi qui te déshabille! Tu es beau pour que tu es vieux, et chauve, si chauve qu'on ne peut pas plus non! Aussi plus laid, ô mon amant! Oui la laideur de l'homme, à son paroxysme, renomme, seulement, comme la beauté de la fleur! Viens, lis des jardins! viens, mon empereur! T

~~Elle saisit le glaive pour ce qui est visible de fer brillant et le tire tout entier.~~

L'affranchi, ~~[illegible]~~ avançant, hâtif:

— Arrête, tribun. Peut-être va-t-elle se tuer seule. Le Secrétaire a dit qu'il valait mieux la faire se tuer.

Le tribun laisse son bras mort, mais sans ~~[illegible]~~ abandonner ~~le glaive~~ de l'épée, ~~ce qui~~ qui ~~[illegible]~~ lequel amputerait ~~[illegible]~~ droit ~~de soldat~~ inutile son poing mutilé, c'est à dire infâme,

8 Messaline a follement déchiré la gaîne légère du haut de sa robe, et son sein est sur son bras.

— Salut ! dit ~~l'affranchi~~ Évodus. Que me dis-tu, mon grand amour ?

— ~~On a~~ [illegible]

Pourquoi est-ce que je me [illegible] tout nu ?

Souhaitant au ~~[illegible]~~ glaive qui attend que son maître le [illegible].

— Et toi, est-ce que tu ~~[illegible]~~ te [illegible] tout habillé ?

[illegible] comme ~~[illegible]~~ les [illegible] aux flammes [illegible]

— Ô comme tu as froid ! dit-elle. Ne touche pas tout de suite le cœur de Messaline, il y fait si ~~[illegible]~~ doux que tu te y brûlerais au sortir d'un tel froid. Et puis, tu ne m'aimerais pas si je n'étais un peu coquette ! Je veux te refuser encore un peu de temps de n'avoir plus froid. Laisse mes baisers te réchauffer tout doucement.

Elle appuie le fer sur sa joue, et on dirait qu'elle dort sur son miroir.

— Femme, dit l'affranchi à Lépida, est-ce que votre fille sait ce qu'elle dit ?

Lépida ~~se [illegible] et [illegible]~~ baisse son voile et regarde, ~~[illegible]~~ dit [illegible] de Junon. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ [illegible] ~~[illegible]~~ geste maladroite du tribun cherche à dégager son arme.

— Ô ne t'en va pas ! dit Messaline. Serre-~~moi~~ toi contre ~~[illegible]~~ moi. Pas si fort ! ne me repousse pas de tous tes bras.

Laisse-moi me soulever vers ta bouche.

Elle se hausse vers le tribun.

— Ô comme tu es dieu, Phalès! Phalès, je ne savais rien de l'amour; je connaissais tous les hommes, mais tu es le premier Immortel que j'aime! Phalès, enfin, toi! Je savais que tu étais dans le jardin; m'a-t-on dit, qui ne m'a ~~[illegible]~~ un histrion, ta marche! C'est toi. Bonjour! Vous vous êtes bien fait attendre, Maître. Allons-nous-en chez nous. Ma mère ne regarde pas, elle. Elle fait bien. Ce n'est que la veuve d'une très grande barbe. Elle ne comprendrait pas. C'est bien toi. Je n'avais pas rêvé, ~~[illegible]~~ je rêve maintenant.

Evodus, stupidement:

— Elle rêve! ~~[illegible]~~ se meurt.

Messaline, en extase, au glaive:

— Bonjour!

Et le monstre d'acier répond au baiser
par une murmure, au-dessus de
sa gorge, qui prélude à la grande lutte ××

et commence son exécution

son hôte, se dérobe

××

— Emporte-moi, Thalès ! L'apothéose !
Je la veux tout de suite, avant d'être
vieille ! Emporte-moi au plus haut ciel !
le plus haut ! le premier ! Tu es le premier,
Immortel ! tu vois bien que je suis vierge !
Donne, donne la lampe
pour jouer à la petite vestale ! Si vierge !
Si tard ! Bonheur, ô comme tu me fais mal !
Tue-moi, Bonheur ! La mort ! Donne… la
petite lampe de la mort. Je meurs… je
savais bien qu'on ne pouvait mourir
que d'amour ! Je l'ai… maman !

L'homme au glaive menti s'écarte de
son corps comme une vipère

Elle tend ses mains tâtonnantes cherchant
vers l'épée, qui sans hâte, se retire. Le mâtin
a remis son voile et s'éloigne
à reculons.

— Mais c'est un glaive, charogne,
lave l'affranchi, ce n'est pas…
Mais il éclate en sanglots et
se prosterne comme sous le souffle d'un dieu

et ses murmures vont se taire parmi
les fleurs, dont le parfum s'exalte de
son cri :

– Je mais je l'aime ! gémit-il.

Et l'esprit de Dessous les fleurs il brûlote
vers une figure de femme. Sa
veuve s'en va grave et
impitoyable .... Elle est si vieille et si
vieille et si pure qu'elle est plus
là. Et ce qui roule et anime sous
l'absolu capuchon immobile, ce ne peut être que le
Dieu qui se retire vers les secrets
De son jardin. Il n'y a plus de Dieu
Des plis si droits un fauteuil qui paraît
plein devant l'esclave, et ses larmes
la bouleversent sous la trame elles
avaient roulé;

Le Dieu est parti

Il n'y a plus dans ses
jardins que le tribun et messaline,
et la fer femme, à mesure que le fer

rétrante
se ~~retire~~ d'elle, s'abîme vers le
néant des fleurs.

~~Devant au tribun, il fit, après la~~
~~réflexion d'un long silence et le~~
~~temps de retirer~~

Le tribun retira tout son glaive ; ~~et~~
~~après un silence et après un long temps,~~
~~Mais à un temps~~, il voulut :

— Partir !

Alfred Jarry

VIII

Apokolokyntose 3

—

— Messaline est morte, dit Narcisse.

Claude ~~[illegible]~~ mangeait, demi endormi, ne comprit pas tout de suite.

— Elle est belle, elle est amoureuse, elle est morte, elle est Vénus, répéta-t-il d'un ton rêveur. Va lui dire de venir se mettre à table. Elle est belle, je l'aime, je suis heureux.

— Elle est morte, dit Narcisse.

— Morte, je comprends bien. Elle m'est très fidèle. Je ne l'ai pas embrassée ce matin. Va lui dire qu'elle vienne, il est tard.

— On a avancé l'heure de ton repas, César.

Car ça en vaut!

— Avancé l'heure? C'est pour
cela que je suis ~~jeux~~ déjà ne
~~pas la~~ savoir en retard. Elle n'est
pas souffrante je vois. Je suis très
~~heureux~~ touché. Appelle-la.

Narcisse touche l'épaule de Claude
et jette sur son lit une tunique tachée de sang
de rouge:

— Elle est morte, enfin, comprends-
tu?

A la vue du sang, les ~~profondes~~
larges narines de l'empereur palpitent.

— La lune? J'avais oublié, excuse-moi, Narcisse
mon esprit
~~devient un peu~~
devient un peu... ~~je crois qu'il est~~ météorique et
oblique! je vais être ~~comme~~
~~les peuples de T~~ plus ignorant de ce
qui se passe dans les ~~astres~~ planètes
~~comme~~ que les peuples de Taprobane

qui ~~ne sont détournés pas~~ ~~se démenant la lune au-dessus~~

~~que~~ ne démenant la lune au-dessus

de la terre que la deuxième semaine

de chaque mois ! Tu es un bon

calendrier, Narcisse. J'ai compris.

Mais je veux que ma femme ~~me~~ tout de même

tienne compagnie à cette table ! J'ai

une faim plein de bonheur.

— César ?

— Elle est morte, je sais. Des

femmes jouent les assassinées à chaque

nouvelle lune

— Tu n'as plus de femme, César.
Il me fallait la tuer. Elle s'en préparait.
Tu as ~~pas~~ qualifié hier, que la ~~mort~~ de faire

plus là, et le sénat ~~vient~~ de

~~avant~~ ôter son nom et ses images des lieux

publics et particuliers et de ton palais

et de cette salle, César.

tout à l'heure

— Alors... Vénus... n'est plus là

+ quand tu as massacré tout le monde en

l'histrion sans importance

Et d'un geste maniaque, il renverse sur le plateau d'argent sonore qui couvre tout le guéridon sa coupe vide, et écoute choir le silence.

le sens dessus dessous

Il écoute, avec toute l'angoisse d'une Danaïde penchée sur son tonneau. Et sans trembler il éclate d'un rire inextinguible et, les yeux qui s'illuminent d'un espoir divin, il tend sa coupe à l'échanson :

— A boire !

Et c'est ainsi que Claude César, accoudé sur la console inévitable [illegible] et de fresques, pâle, la jeune [illegible] la récente assiduité de son barbier, prototype

de Barbe-Bleue à nous de générations de distance par la [illegible] aux fesses écarlates ex[illegible] de nos gloires guerrières, méditait sa quatrième femme :

Agrippine.

FIN

Dans la fièvre du travail, l'encre s'étant tarie, nous achevons au crayon ce tome de nos œuvres complètes.

[illegible] de la R. B.

A. Jarry

TABLE

1re PARTIE

Le Priape du Jardin Royal

Pages..

I. LA MAISON DU BONHEUR
II. ENTRE VÉNUS ET LE CHIEN
III. LE MAÎTRE ASIATIQUE DES ARBRES
IV. L'IMPÉRATRICE A LA CHASSE DU DIEU
V. LE PÈRE DU PHÉNIX
VI. LE PRIAPE DU JARDIN ROYAL
VII. IL DANSAIT QUELQUEFOIS LA NUIT

2e Partie

Les Noces adultères

I. SOUS LES LAMPES DE DIANE PERSANE
II. LE PLUS BEAU DES ROMAINS
III. LES NOCES ADUTÈRES
IV. L'IMITATION DE BACCHUS
V. LE PÊCHEUR DE MUGILS
VI. PAR L'ENTREMISE DES COURTISANES

279 pp.

VII EN ATROPOS CHEZ LUCULLUS -

VIII APOKOLOKYNTOSE - ——

FIN

Cl. Jarry

Epigraphes de Messaline 280

1re partie (titres de la 2e [illegible] la [illegible] [illegible] épreuve A)

Ch. Ier : La maison du Bonheur

Tamen ultima cellam
Clausit, adhuc ardens rigidae tentigine vulvae,
[Et lassata viris nec dum satiata recessit.]

D. Iun Iuvenalis Sat. VI.

Ch. II : Entre Vénus et le Chien

Colitur nam sanguine et ipsa
More deae, nomenque loci ceu numen habetur ;
Atque urbis Venerisque pari se culmine tollunt
Templa ; simul geminis adolentur thura deabus.

Aurelius Prudentius, ~~contra~~ lib. I contra Symmachum, v. 219

Prud., in Symm., I, 219.

Pat. 59

Ch. III Le Maître Ancestral des arbres

Aurelius Prudentius

Ὅπου καὶ νῦν, ἐπίδοσιν τοσαύτην τῆς τρυφῆς ἐχούσης, οἱ Λουκουλλιανοὶ κῆποι τῶν βασιλικῶν ἐν τοῖς πολυτελεστάτοις ἀριθμοῦνται.

Plutarque, Lucull., 81,2

Ch. IV L'Impératrice et les charmes de [illegible]

~~[illegible]~~

Sed truncum forte dolatum
Arboris antiquae numen venerare ithyphalli
Terribilis membri, medio qui semper in horto
Inguinibus puero, praedoni falce minetur.

Junii Moderati Columellae De Re Rustica lib. X (De cultu hortorum)

Columelle, l. X.

Ch. V Le Père du Phénix

~~Postulo [illegible]~~ [illegible]

~~[illegible]~~ ... Et primam adulto curam sepeliendi patris ... subire patrium corpus inque solis aram perferre atque adolere.

C. C. Taciti Annalium lib. VI, 28.

Ch. VI Le Priape du Jardin Royal

Oriens murrhina mittit. Inveniuntur enim ibi pluribus ~~[illegible] in Parthis pocula cocta focis~~ locis, nec insignibus, maxime Parthici regni ; praecipua tamen in Carmania. Humorem putant sub terra calore densari.

~~Properce, IV, v. 26~~

C. Plinii secundi naturalis historiae lib. XXXVII, 8.

Ch. VII Il dansait quelquefois la nuit

Saltabat autem nonnunquam ~~[illegible]~~ etiam noctu.

~~Suétone, 54~~

C. Suetonii Tranquilli Caius Caligula LIV.

(scabilla alligata) sur les saltatores

Quand les spectateurs s'entre-regardèrent, ils avaient avidement fixé l'astre [illegible] [illegible]
qu'à la place de chaque tête, les uns des autres,
ils ne perçurent plus que des disques noirs, et
que tout le Cirque parut rempli de nègres.

Madame Pontillon

Mademoiselle Paule Gobillard ont l'honneur
de vous faire part du mariage de Mademoiselle
Jeannie Gobillard, leur nièce et sœur,
avec Monsieur Paul Valéry.

Et vous prient d'assister à la bénédiction
nuptiale qui leur sera donnée le Lundi
31 Mai, à midi précis, en l'Église St Honoré
d'Eylau.

40, rue de Villejust

Invenimus igitur ea [illegible]
Parthos, non cognita [illegible],
quantum constat, cavata vasa
ex lapide, qui non alius [illegible]
achati; quorum lapidum genus
omne complectimur nomine vocabulo
[illegible] (Plinii [illegible], [illegible]
[illegible] calcium). 257, 71
[illegible]

scalulla
[illegible], quae [illegible] erant
saltantium alligata [illegible] [illegible]
semper referebat.

lits des femmes [illegible] [illegible] [illegible]
Plin. l. XXXIII, n. 423, t. 2

[illegible] avant
de [illegible] [illegible]
composé [illegible] 4 pages
[illegible] en admettant et titre
pour les faux titre et titre
que [illegible] pas à composer
la page 1, 2, 3 et 4.

~~Messeine~~ 30

La page portant le titre de la partie
[illegible] [illegible] la p. 5.
Celle qui porte le titre du 1er chapitre
la page 7. Le texte commence à
la page 9. Total
[illegible] avance de 2 pages.

Messaline – 2e partie – (épigraphes)

I Jeux séculaires de Diane persane | Siquidem Latinarum feriis quadrigae certant in Capitolio, victorque absinthium bibit.

lib. XXVII, 28.

C. Plinii Secundi naturalis historiae

II Le plus beau des Romains | C. Silium, juventutis romanae pulcherrimum.

C. C. Tacit. annalium lib. XI, 13.

III. – Les noces adultères

IV. – L'Imitation de Bacchus

V. – Le pêcheur de moules

VI pour l'enthousiasme des combats

VII En attendant chez Lucullus

VIII Apokolokynthose

Λαίμεργος δὲ μάλιστα τῶν ἰχθύων ὁ

προαναμένει δὲ τὴν γυναῖκα Μεσσαλίνα

διὰ ἐνδοτυπίαν.

ΦΛ. ΙΩΣΗΦΟΥ Ἰουδαϊκῆς Ἀρχ. XX, 8.

Et vinula, et carcerem, et tormenta, et supplicia [miles] administrabit.

Tertulliani de Corona lib.

χερσαῖος ἔστι καὶ ἀπάνθρωπος· ὅταν δὲ φοβηθῇ, πρόσεισι τὴν κεφαλήν, ὡς φόβον τῷ ὄψει προβάτων.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ Περὶ τὰ ζῷα ἱστοριῶν Η, Β.

TABLE

I. — LA MAISON DU BONHEUR . . . . . .
II. — ENTRE VÉNUS ET LE CHIEN . . . . . .
III. — LE MAÎTRE ASIATIQUE DES ARBRES . . .
IV. — L'IMPÉRATRICE À LA CHASSE DU DIEU . .
V. — LE PÈRE DU PHÉNIX . . . . . .
VI. — LE PRIAPE DU JARDIN ROYAL . . . . . .
VII. — IL DANSAIT QUELQUEFOIS LA NUIT . . .
VIII. — SOUS LES LAMPES DE DIANE PERSANE . .
IX. — LE PLUS BEAU DES ROMAINS . . . . . .
X. — LES NOCES ADULTÈRES . . . . . .
XI. — L'IMITATION DE BACCHUS . . . . . .
XII. — LE PÊCHEUR DE MUGILS . . . . . .
XIII. — PAR L'ENTREMISE DES COURTISANES . . .
XIV. — EN ATROPOS CHEZ LUCULLUS . . . . . .
XV. — LES BUCOLIQUES MELLES DU FOURREAU.
XVI. — APOKOLOKYNTOSE . . . . . .

TABLE

I. — LA MAISON DU BONHEUR . . . . . .
II. — ENTRE VÉNUS ET LE CHIEN . . . . . .
III. — LE MAÎTRE ASIATIQUE DES ARBRES . . .
IV. — L'IMPÉRATRICE À LA CHASSE DU DIEU . .
V. — LE PÈRE DU PHÉNIX . . . . . .
VI. — LE PRIAPE DU JARDIN ROYAL . . . . . .
VII. — IL DANSAIT QUELQUEFOIS LA NUIT . . .
VIII. — SOUS LES LAMPES DE DIANE PERSANE . .
IX. — LE PLUS BEAU DES ROMAINS . . . . . .
X. — LES NOCES ADULTÈRES . . . . . .
XI. — L'IMITATION DE BACCHUS . . . . . .
XII. — LE PÊCHEUR DE MUGILS . . . . . .
XIII. — PAR L'ENTREMISE DES COURTISANES . . .
XIV. — EN ATROPOS CHEZ LUCULLUS . . . . . .
XV. — APOKOLOKYNTOSE . . . . . .

XII

Le [illegible] de [illegible]

Ceci se passait à Nîmes, le jour où, [Rome]
l'impératrice, derrière sa dernière esclave,
se rendait chez Caius Silius.

Sur la grève ~~mouvant~~ [illegible] la méditerranée,
~~mouvant encore en terre en~~ [illegible]
[illegible], le médecin vertus valet,
~~l'ordre~~ [illegible] ~~[illegible]~~ chapeau thessalique, tel
qu'en portent les spectateurs des théâtres et
les pêcheurs ~~de la mer~~, s'intéressait
~~avec la~~ conversation [illegible] du
~~porteur d'un panier de poissons~~
à un panier de poissons
Les dos gris de plomb luisant.
épais qu'ils faisaient les bêtes presque
cylindriques, les ventres [illegible] si mats
que chaque forme semblait une défense
d'ivoire ~~[illegible] de [illegible] d'un côté~~
~~[illegible] elle [illegible] rosée de~~
~~[illegible] grises avec la transition~~

2

cuirassée ~~partiellement~~ à demi de
métal orangé avec flammes de sept
mailles grises.

~~Les têtes étaient~~ Les têtes étaient [illegible]
prodiges ; les écailles [illegible] ~~[illegible]~~
croissaient ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~
de ne point s'ébahir si [illegible]
avant comparé leur dimension
celle d'un mâtin ; les yeux à demi-couverts
par l'auvent de ~~[illegible]~~ bésicles de
graisse, la bouche lourdement lippue,
triangulaire et qui se fermait comme
~~entre~~ un cinq verticaux ouvrit
ce fut cette ~~bouche~~ lèvre frétillante qui le
regarda au lieu des yeux morts ~~les~~
~~gencives étaient [illegible] et les dents~~
~~[illegible] [illegible] comme des [illegible]~~
car les dents clignaient comme des cils.
~~[illegible]~~
ténues

2

Le pêcheur se mit à vanter sa marchandise, selon ses variétés, les muges céphale, doré, sauteur, le tout petit muge labeo ; et comme le médecin l'écoutait dans un silence toujours sans aboutir à un geste d'acheteur

— J'attends encore des muges océaniques, dit-il, mais voici les barques qui rentrent, à la fin de la pêche des [?] et du rammendo.

Une petite barque, un célore [?], apparaît seule, à voiles et à rames, se hâtant vers le point précis où se tenaient les deux interlocuteurs, au fond de la baie du grand étang salé Lattera.

— Ils traînent un muge mâle par la bouche et les ouïes avec une ligne, depuis des jours, depuis l'Atlantique, explique l'homme,

et le banc ~~surgit~~ des femelles ~~vint~~ s'engouffrer
Le nuage est ~~stupide~~ !

— La nature offrit des nuages,
Dit Vertian, car il ~~se cache~~ la tête,
~~Et se croit en sûreté~~ !

— Vous êtes pêcheur ? ~~dit le pêcheur~~.

~~Vertis~~ regardait vers la mer.
Les barques étaient toutes en vue,
mais sans ordre ~~et~~ sans qu'elles
parussent ~~manœuvrer de filets pour~~
~~les prendre dans la baie. Un bouillonnement~~
essayer de se ~~disposer~~ ranger en
croissant ni de ~~tendre~~ des filets
en travers de ~~l'anse close la baie~~ l'étang.
Et plus blanches que les voiles,
Des crêtes ~~bouillonnantes~~ de vagues
~~précédant~~ les précédant, et ~~Vertis~~
~~vit des dauphins, ce vit les rouleaux~~
~~en ordre étrange~~

une avant-garde de dauphins, visibles à fleur d'eau, ~~en orgue étrange~~, rabattait le banc des ~~chelonas~~ chelonas avec la discipline d'une meute ~~[illegible]~~.

— Le nuage se ramène devant les dauphins, ~~[illegible]~~ tandis qu'il sautait [illegible] par-dessus un navire, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ enseignait le pêcheur.

Et une grande foule d'hommes et de femmes, qui avaient ~~[illegible]~~ toute la grève, ~~[illegible]~~ capturaient ~~avec~~ au moyen des filets à main le banc entier échoué dans l'eau basse, ~~[illegible]~~ sans ~~faire [illegible]~~ inquiéter [illegible] la fuite ~~aux~~ ~~à la f~~ ~~aux~~ les folâtreries onduleuses des dauphins.

— Ils attendent leur curée aujourd'hui, des poissons et demeureront toute la nuit et demain encore, jusqu'à leur salaire ~~habituel~~ de pain trempé de vin, dit le pêcheur

Puis il revint à ses monceaux premiers [illegible], et reprit :

— Tout cela est exquis à manger, car leur bouche, car [illegible] l'angle de leur bouche, ne leur permet de se nourrir que de chairs molles ; et il ne arrive à leur estomac que des substances déliées.

— Tu pourrais ajouter, ami, que la cochon dans cet estomac est infiniment subtile, car il se termine en gésier.

Ô oiseau ! appelez-vous enfin, vous êtes pêcheur ? [illegible]

— l'homme aux muscles

— Je pêche, oui, mais [illegible] autrement que toi, [illegible] j'extrais, sans dépendre des choses mortes, et où il y a plus de [illegible] à Rome, dit [illegible], les muscles des supplices liés des fondants des adultères

XLII

L'ahan des portes

Par l'entremise des courtisanes

~~Claude buvait se reposait et buvait~~
~~et buvait après le sacrifice~~ entre

Or Claude, instruit de tout ~~sans préparation~~
à Ostie par les soins de Narcisse et la
bouche de ses concubines favorites Calpurnie et Cléopâtre,
demandait avec égarement ~~s'il était encore~~
~~empereur~~ qui de lui ou de Silius était
César ou simple particulier.

bégayait-il — Tu veux rire, ma petite Cléopâtre,
ne te moque pas de moi, je suis un
pauvre homme dans une taverne.
Tu veux me faire croire que je

ne suis plus César ! Mais on ne
prend pas comme cela à César
son palais et ses trésors et son autorité
et Vénus ! J'ai toute ma raison, Calpurnia
je suis bien sage, tu ~~[illegible]~~ essaye encore
de me mettre tes petits souliers plein
de boue aux mains, mais tu perds
ton temps, je ne dors pas. Je n'ai
pas les yeux éblouis ! Je n'ai jamais
été César ! C'est un rapporteur tout ahuri [illegible]

Il eut un sursaut le roi

— ~~Le sang~~, les torches ! ami soldat,
voici des pièces, beaucoup de pièces
d'or. Tu as ~~de larges~~ épaules, soldat.
Pousse la roue, pousse ! Io triumphe
Fors-Fortuna ! ~~Io triumphe~~.
Fors-Fortuna

— César, ~~dit~~ Narcisse, qui était venu

— Ha ha ! César, dit Claude, n'est-ce
pas, Narcisse, que ce n'est pas moi ?

— Mais non, acquiesça le familier
César est César chez la Fortune. Elle
est là, ~~elle~~ son char attelé, prête à rouler ?

— Elle est là ! trembla Claude de
tous ses membres ! [illegible]
— ~~Elle l'attend César~~
Elle l'attend, César Fors-Fortuna, leur
Et, dans la même chaise qui
l'avait amené à Ostie, entre
Vitellius et Largus Cécina, sous
l'oeil ~~[illegible]~~ de Narcisse, Claude César
reprit la route de Rome.

Cependant Vénus, comme
une ordure des jardins, balayée
~~hors~~ de la présence du Dieu, dans
le tombereau des excréments.

n'ayant jugé ~~se procurer~~ [requérir]
d'autre ~~char~~ et ~~ses augustes~~
~~avait~~ [portant aussi] ~~femme~~ divine, Déesse, elle
avait ~~subit~~ droit au char! — s'avançait
[sans peur] ~~hardiment sur la mer contre~~
à la rencontre de César, sachant
que pour ~~être pardonnée~~, ~~au fond~~ ~~informe~~
[qu'il lui] ~~du tout le tombereau de ses~~
~~de ses forfaits~~ fermer les yeux
de ~~Claude~~ Claude [complaisant] ~~Antoine~~ ~~et~~
tombereau de ses souillures, il
lui suffisait d'ouvrir ~~la frange~~ l'éventail
voluptueux des siens.

Et elle se fit précéder, avec
le même cynisme qu'elle ~~avait~~ prostituées
épilé ses nuits ~~de amour~~ avec
la lampe sacrée des vierges,
par la plus ancienne vestale.

— O crime! alternaient ~~[illegible]~~

Caïna et Vitellius à chaque

vaste oreille de Claude, ~~[illegible]~~ de l'empire

~~lâcheuses~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

Narcisse, ~~plus~~ en face ~~de lui~~ de

plus habile, parla ~~jusqu'~~ au fond

de son âme en l'occupant d'un

mémoire, lequel relatait tout

le passé de Messaline. ×

~~Descend~~ ~~Rejeton~~ Dernier ~~[illegible]~~ de la noble

famille des Messala ~~et de tribune~~, et de ~~[illegible]~~ siècles

d'intégrité ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~,

fille de ~~Barb~~ Messala le Barbu

et de Domitia Lepida, la Dompleuse

et de Domitia Lepida, la Dompleuse, Messaline avait refréné son

infamie ~~jusqu'à ce qu'elle pût~~

~~la faire [illegible]~~ jusqu'à ce

qu'elle pût ~~[illegible]~~ la calmer au ~~[illegible]~~

~~impérial~~. De l'empire.

Un mémoire? dit Claude, qui

avidement, paperasses.

lopster ~~[illegible]~~ comme pour ~~[illegible]~~

montres

Dès lors, ~~les~~ meurtres ~~sur~~ sur meurtres
et ~~toujours~~.

Julie, ~~fille~~ sa nièce de Claude

Julie, [illegible] de Claude

Appius Silanus, second mari de Lépida, ~~mari de~~ mère de Messaline, ~~Messaline~~ sa fille faite ~~veuve~~ veuve par sa fille.

Le fils d'Appius, gendre espéré de Claude.

Pompée le grand, gendre de Claude, ~~avec~~ ~~avec~~ et avec son père et sa mère

Paetus et Arria, célèbres.

Claude, las d'assassinats ~~condamnations~~, se met à se distraire ~~aux~~ exils

Sénèque…

~~Absorbé dans sa lecture, il~~
~~ne leva pas la tête à l'[illegible]~~
~~de grand à l'[illegible]~~

Dégoûté ~~son écœurant [illegible]~~

~~de~~ ~~[illegible]~~ [illegible] ~~de regard~~

~~[illegible]~~ de ces ordures, il ne leva pas
la tête vers ~~le~~ [illegible] la
pestilence plus fade du tombeau.